FRANCE Football

VENDREDI
17 oct. 1997
N° 2 688 bis
52e année
ISSN 0015-9557
8 F

Marseille le panache blanc

En match avancé de la 12e journée, l'Olympique de Marseille a infligé à Metz sa deuxième défaite de la saison (2-0), grâce à des buts de Laurent Blanc et Fabrizio Ravanelli avant la pause. Du coup, les Lorrains sont rejoints en tête par Bordeaux, vainqueur à Guingamp (0-1). **Page 2.**

Photo Alain de MARTIGNAC

Une fois de plus, Laurent Blanc a débloqué la situation en marquant de la tête sur corner. Rodriguez et Metz ont dû s'avouer vaincus.

DIVISION 1

Tout Lens mise sur Drobnjak

Pour affronter Monaco ce vendredi, le Racing compte sur le réveil de son avant-centre, qui n'a toujours pas marqué le moindre but au stade Félix-Bollaert depuis le début de la saison. Et qui tarde à justifier son transfert. **Page 6.**

DIVISION 2

Nancy mène grand train

En l'emportant sur le terrain du Red Star, le leader vient de porter à cinq points son avance sur son poursuivant immédiat, Lorient... qu'il a la chance de recevoir samedi pour le match au sommet du Championnat. **Page 10.**

MONDIAL 98

La France face aux hooligans

Le comportement des supporters anglais à l'occasion d'Italie-Angleterre du week-end dernier met en alerte les responsables de la sécurité du CFO. Ils entendent tirer toutes les leçons d'un phénomène très inquiétant. **Page 22.**

ÉTRANGER

L'autre côté de l'exil doré

Pour Madar (La Corogne), Dieng (Sampdoria), Fournier (M'Gladbach) et Laurent (Leeds), les Championnats étrangers n'ont rien d'une partie de plaisir. Les quatre Français passent plus de temps sur le banc ou dans les tribunes que sur le terrain. **Page 28.**

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football Hit

En piste pour la deuxième période !

M 0715 - 2688 - 8,00 F

Attention,

MARSEILLE-METZ : 2-0. *Si l'Olympique de Marseille s'installe aujourd'hui dans les cinq premiers du classement, c'est surtout grâce à ses deux stars : Laurent Blanc et Fabrizio Ravanelli. Tous deux ont pesé du poids immense de leur talent pour terrasser le leader messin.*

Ils ne faisaient pas les fiers, pourtant. La plupart des visages étaient pâles, les mâchoires serrées, celle de Marcel Dib en particulier, directeur sportif endimmanché, qui avouait : « On est plutôt tendus, oui... » Tendus et prudents, forcément, comme Rolland Courbis qui n'avait pas hésité à bâtir une équipe en commençant par assurer ses arrières. Devant Köpke et autour de Laurent Blanc, Bertin, Domoraud et Colleter avaient pour mission de surveiller les joueurs de pointe messins (Rodriguez, Lukic et parfois Pires), Jambay et Serge Blanc celle d'occuper les flancs un peu plus haut, sur la même ligne que Roy.

Il appartenait à Makelele et Gravelaine d'alimenter Ravanelli, par ailleurs fêté comme un dieu par ses nouveaux supporters à son entrée sur le terrain. Sept joueurs à vocation défensive devant l'international allemand, ce n'est pas pour ça que l'OM va manifester une solidité exemplaire en début de match. Crispés tout autant que leur environnement, les Marseillais démarraient mal, la peur collée aux crampons, au point de reculer et d'abandonner l'initiative à des adversaires sans complexe et habiles.

L'OM ne tournait pas, Ravanelli, seul en pointe sous l'œil, morne, de Cesare Maldini, son sélectionneur qui vient de le rappeler pour le match aller en Russie, ne parvenait pas à se dégager d'un marquage impitoyable et viril, et c'est tout le jeu offensif de Marseille qui en souffrait.

Metz, alors, impressionnait le public par sa facilité technique et la fluidité pimpante de ses mouvements. Tout juste pouvait-on noter que tout cela était bien joli, mais manquait également un tantinet de poids et de réalisme, surtout devant une défense renforcée à défaut d'être toujours bien en place.

DEUX TERRIBLES ACCÉLÉRATIONS AVAIENT SUFFI

Bref, l'OM avait été loin d'être convaincant au bout d'une demi-heure de jeu et l'on entendait, sans surprise, descendre les premiers sifflets des tribunes aux quelques passes ratées de Colleter ou de Serge Blanc, quand ce dernier, de la droite du terrain, envoya de son pied gauche du point de corner le ballon dans le paquet d'où surgit la tête de son homonyme, abandonné de tout marquage, qui battait Letizi et inscrivait son sixième but de la saison.

Une fois encore, Laurent Blanc, sous le regard satisfait sans aucun doute de Roger Lemerre, sortait sa formation du mauvais pas dans lequel elle s'était fourrée, et c'est comme si un autre match commençait dès cet instant. Réveillés, comme leurs supporters, les Marseillais semblaient tout à coup libérés, sûrs d'eux, plus audacieux, et le ballon voyageait enfin allégrement. Gravelaine, parfait passeur, décalait la star italienne dans la surface de réparation et, du gauche, cette dernière ne laissait pas filer l'occasion de marquer son premier but devant ses supporters, son deuxième en deux rencontres.

Deux terribles accélérations avaient ainsi suffi à terrasser un leader qui n'avait jamais été réellement en danger jusque-là, mais qui lui-même, en seconde période, n'inquiétera jamais son rival ou si peu, malgré une large domination territoriale et la possession quasi permanente du ballon. Sans réaliser une exhibition totalement probante, l'équipe de Courbis venait cependant d'emballer et de peser la rencontre, grâce au talent une fois encore décisif de quelques-uns de ses joueurs. Au-dessus du lot, Lolo ! Patron rayonnant, rassurant, d'une facilité presque écœurante, le libero de l'équipe de France, encadré de deux stoppeurs, un système qui lui convient bien, a réalisé un sans-faute, ne se contentant pas de marquer un but, mais aussi d'organiser la manœuvre au milieu de terrain, et même de défendre, le geste toujours précis et tranchant. Le capitaine Laurent Blanc, c'est une assurance tous risques et davantage.

Photos Alain DE MARTIGNAC

Sous ses nouvelles couleurs, Fabrizio Ravanelli a décidément tout du chevalier blanc, mariant efficacité redoutable et correction exemplaire. Pourvu que ça dure !

Blanc, capitaine buteur

En marquant de la tête contre Metz, Laurent Blanc a inscrit son cinquième but de la saison. Avec ce total, il est le meilleur réalisateur marseillais. A noter que Blanc, qui a marqué tous ses buts sur ou à la suite de coups de pied arrêtés, aurait même pu figurer en tête du classement des buteurs en compagnie de Guivarc'h, Ikpeba et Simone, s'il n'avait pas manqué ses penalties contre Lens (4e journée) et Lyon (6e) !

F. M.

Ses cinq buts de la saison :
1re journée : Marseille-Le Havre (3-1), 2 buts (46e minute sur penalty et 54e sur coup franc).
4e journée : Marseille-Lens (2-3), 1 but (5e, du gauche à la suite d'un coup franc).
10e journée : Marseille-Toulouse (2-0), 1 but (2e, de la tête à la suite d'un corner).
12e journée : Marseille-Metz (2-0), 1 but (32e, de la tête à la suite d'un corner).

« PARIS ! PARIS ! ENTENDS-TU ? »

Et puis, il y a l'autre buteur de la soirée, Fabrizio Ravanelli, acheté très cher pour renforcer le secteur offensif de l'OM et qui semble bien parti pour répondre à l'attente du public, de ses dirigeants et de ses partenaires. L'attaquant italien n'a pas été brillant, il a perdu des ballons et a paru avoir du mal à se situer dans ce schéma. Mais, et on ne lui demande rien d'autre ici, il a marqué. Un but plein de sang-froid qui en appelle beaucoup d'autres, tant « Penne Bianca » est opportuniste et réaliste comme tout bon footballeur italien qui se respecte. Il lui a suffi d'un excellent ballon de Gravelaine pour qu'il remplisse sa tâche journalière. Du beau travail !

SOMMAIRE

2. **L'événement**
Marseille tout blanc
4. **Division 1**
Bordeaux en avant
Lens attend
toujours Drobnjak
Coly, l'assurance
de Châteauroux
Forum
10. **Division 2**
Lille cherche sa voie
Nancy dix sur dix
Forum
13. **National**
Noisy dans le désert
Forum
15. **Programme D 1, D 2, National, CFA, CFA 2**
20. **Championnat des étoiles**
22. **Coupe du monde 98**
Sécurité : la France
prête à faire front
Footix-Jules :
la guerre des mascottes
Barrages : la dernière
chance
Forum
28. **Etranger**
Fournier, Madar, Dieng
et Laurent : des Français
en galère
Les deux amours
de Liverpool
31. **Programme étranger**
33. **Guide**
« Jour de foot »
... se met au basket
Programme télé
34. **Hors jeu**
Le boom des spectateurs
en D 1 et D 2

l'OM arrive !

Il est évident que lorsqu'une équipe dispose de deux joueurs de ce calibre, qui tirent leurs équipiers vers le haut, et d'autres comme Gravelaine, Köpke, sans oublier Roy et Makelele, actif et avisé hier soir, elle est en droit de nourrir quelques ambitions, et d'ailleurs les supporters olympiens ne se sont pas fait prier pour le signaler avec force et joie : « Paris, Paris, entends-tu ! » a crié la foule bien avant le coup de sifflet final donné par un impeccable M. Garibian.

Voilà Marseille installé dans le quinté de tête du Championnat, ce groupe destiné à jouer l'Europe qu'il ne veut pas et ne doit pas quitter afin de poursuivre son retour vers les sommets. Certes, la route est longue, mais cette troisième victoire consécutive des joueurs du président Robert Louis-Dreyfus, qui n'avait pas voulu rater l'événement, laisse augurer des lendemains chantants.

Et si l'entraîneur marseillais n'a pas encore trouvé la formule qui permettrait à son équipe de jouer de manière plus confortable, sans être obligée de s'en remettre à ses habituels sauveurs, il dispose de tels arguments que l'on peut même envisager une saison couronnée de succès. Ça tombe bien, Ravanelli et Blanc sont venus ici pour ça !

VINCENT MACHENAUD, à Marseille

RÉACTIONS

Courbis : « Ravanelli est un grand bonhomme »

Rolland Courbis : « C'est sans doute notre meilleur match à domicile depuis le début de la saison et, bizarrement, contre la meilleure équipe que nous ayons rencontrée. Ce match-là ne s'est pas joué au tableau noir, mais bien sur le terrain. Je n'aurais d'ailleurs pas pensé qu'on puisse par moments développer un tel niveau de jeu. Ce soir, on se retrouve avec vingt-trois points en ayant battu le leader, et, pour nous, c'est un test intéressant. Il y a une progression logique de l'ensemble du groupe. Certains garçons ont franchi un cap. L'exemple le plus probant, c'est sans doute Claude Makelele. Et puis Ravanelli est vraiment un grand bonhomme qui a su s'intégrer autant dans les vestiaires que sur le terrain. Ses coéquipiers l'adorent déjà. »

Xavier Gravelaine : « C'est un gros bloc, d'une puissance importante, qui est en train de se dégager de ce collectif marseillais. Pour l'instant, l'essentiel reste de prendre des points et de continuer à bien s'entendre sur le terrain. Quand on joue à côté d'un joueur comme Ravanelli, on sait que ce sera un jour pour l'un, un jour pour l'autre. C'est important pour la confiance. »

Sylvain Kastendeuch : « Sur le but de Laurent Blanc, nous nous sommes mal adaptés à la situation parce qu'en réalité c'est Gaillot qui devait s'en charger et sa sortie juste avant nous a déstabilisés. Il y avait la place pour marquer en seconde mi-temps, mais nous n'avons pas été assez réalistes. D'ailleurs, depuis quelques matches, nous avons du mal à revenir quand nous sommes menés au score. »

Joël Muller : « Nous n'avons pas mal débuté le match, mais le but de Laurent Blanc nous a coûté très cher. J'avais dit au début du Championnat qu'être leader serait difficile. Là où on pèche le plus en ce moment, c'est dans la finition. Et puis nous sommes tombés face à une bonne équipe marseillaise. L'OM a surtout un patron derrière, Laurent Blanc, et un attaquant exceptionnel, même s'il est encore à court physiquement, Fabrizio Ravanelli. »

Recueillis par HÉLÈNE FOXONET

Pour Metz, le plus dur commence

FATIGUE. *A l'image de Robert Pires, le leader a semblé émoussé et a subi la pression marseillaise. Les ambitions qu'il pourra nourrir dépendront de sa capacité de réaction.*

Ce n'était que quelques indices. Mais connaissant le genre — sérieux —, de la maison messine, il y avait lieu de s'inquiéter. D'abord, on avait entendu murmurer que les joueurs mosellans, s'ils n'en parlaient pas officiellement, causaient parfois du titre entre eux. Ensuite, certains s'étaient mis à prononcer le mot, pas très fort, puis plus franchement, comme Danny Boffin qui avouait cette semaine à *France Football* : « Metz peut être champion. »

Bien sûr, les rappels à l'ordre et les propos toujours mesurés du tandem Molinari-Muller étaient toujours là pour calmer le jeu, et des enthousiasmes forcément bien alimentés par un si beau début de saison.

Quelle ne fut donc pas notre étonnement d'entendre hier le président messin, sourire malicieux aux lèvres, prononcer, quelques minutes avant le début de la partie, les mots si doux, mais tabous : « Si Metz est champion... » Oh, il ne s'agissait en rien d'un fondage de plomb, ni d'un quelconque délire euphorique.

Juste quelques considérations sur l'état d'esprit d'un Robert Pires assez perturbé par son ratage de France-Afrique du Sud samedi dernier, et qui, paraît-il, nourrit quelques doutes quant à son avenir. « Il commence à réfléchir, il se trouve un peu jeune », murmurait Carlo Molinari avec gourmandise. Info, intox ? Peu importe. Le « si Metz est champion » mettait le leader et le jeune attaquant dans le même sac.

Et, au vu de la production des messins hier au Vélodrome, on ne pouvait après coup qu'appliquer à l'ensemble de la formation de Joël Muller les propos que celui-ci avait tenu en semaine au sujet de sa jeune vedette. « Robert est encore en phase d'apprentissage. Il découvre des matches où tout ne se passe pas comme prévu et doit s'affirmer plus dans ce genre de situations. »

Le Messin Boffin à la lutte avec Teddy Bertin : la défense marseillaise aura le dernier mot.

CARENCES OFFENSIVES

Hier, à l'issue de la rencontre, l'entraîneur messin ne pouvait que répéter ce qu'il affirme depuis plusieurs semaines. Emoussés, dominés au milieu de terrain en agressivité, ses joueurs avaient subi les événements, et subi logiquement leur deuxième défaite de la saison.

« J'ai toujours dit qu'être en tête ce n'était pas une mission facile. Il est logique que nous subissions le retour de grosses équipes comme Marseille où Bordeaux, qui restaient dans l'ombre et qui commencent à apparaître en pleine lumière. Il n'y a pas le feu, simplement nous avons des problèmes offensifs en ce moment. On ne marque pas à Strasbourg, on ne marque pas ici, et dans ces conditions, les défaites sont normales. »

Des mots à rapprocher d'autres, prononcés un soir de victoire, il y a près d'un mois et demi, à Monaco. « Nous savons que nous allons forcément accuser le coup à un moment de la saison. Nous ne savons pas quand, mais ça viendra. Je pourrai me prononcer un peu plus sur nos ambitions, nos possibilités, quand je verrai comment l'équipe réagira. »

Ainsi, le leader du Championnat apprend les pièges, commence à vivre la pression des grands. Metz était très attendu à Marseille. Rolland Courbis avouait qu'il pensait à ce match depuis plusieurs semaines. Malgré la défaite, le leader n'a pas sombré, réussissant même un début de match intéressant. Mais l'absence de Song et la sortie de Gaillot au bout de dix-neuf minutes étaient de trop pour une équipe dont l'entraîneur a déjà plusieurs fois souligné que les réserves ne sont pas énormes.

Le jeune Grégory Proment, qui remplaça Gaillot, n'avait jamais joué que deux petites minutes en D1 dans sa vie. Désorganisée, la défense centrale messine encaissa un but qui est pourtant un classique, connu de tous, une tête de Laurent Blanc sur corner. Une faute trop grosse pour un champion. « C'est dommage, à partir de ce moment, cela devenait vraiment difficile », reconnaissait Muller.

Pour le leader, le plus dur commence. Et ça, c'est un fait, pas un indice.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Marseille

Bordeaux tout en haut

GUINGAMP-BORDEAUX : 0-1. *Les Girondins ont impressionné leur monde à Guingamp : maîtrise, confiance et opportunisme. Un cocktail qui leur permet aujourd'hui de partager la tête d'un classement où ils rejoignent Metz, le leader battu à Marseille.*

Photo AFP

Michel Pavon, à gauche, à l'image de toute l'équipe bordelaise, a fait preuve de maîtrise tout au long du match.

Entre une équipe qui est venue dans les Côtes-d'Armor pour ne pas perdre (Bordeaux) et une autre qui, manifestement, a peur de perdre, c'est en fin de compte celle qui n'avait rien à perdre qui a ramassé le gros lot. On ne joue pas ici au francophonissime et on n'a pas cherché à placer le mot « perdre » le plus souvent possible et à tout prix dans l'entame de ce papier.

Mais il est clair que l'En Avant Guingamp qui vient d'aligner sa quatrième défaite d'affilée doute un peu, n'est plus trop sûre de rien : elle ne marque pas beaucoup, sauf quand elle perd comme à Paris (4-2), encaisse pas mal de buts et éprouve des difficultés à poser son football, à imprimer sa patte, à se libérer et à retrouver ses sensations défensives passées.

En revanche, Bordeaux file grand train et a pris seize points sur dix-huit possibles lors des six dernières rencontres ; son gardien, Ullrich Ramé, est invaincu depuis cinq cent quinze minutes ; et il compte dans ses rangs un Johan Micoud fédérateur et meneur de jeu avisé qui comptabilise aujourd'hui neuf passes décisives à son tableau de chasse, la dernière en date pour Ricardinho qui a parfaitement piqué sa frappe pour lober Hugues en fin de match.

« ON NE CESSE DE PROGRESSER »

Une issue forcément cruelle pour les Bretons qui ont pourtant bien mordu dans la partie, contrairement à leurs mauvaises habitudes cette saison, mais sans retirer tous les bénéfices escomptés : tête de Tasfaout trop enlevée (3e), départ de Rouxel déclaré hors jeu, mais il ne l'est pas (10e) et, surtout, une percée de ce même Rouxel qui l'amène jusqu'à Ramé, le Guingampais choisit de crocheter le gardien adverse plutôt que de servir Tasfaout sur sa droite (12e), mais l'arbitre ne va pas lui accorder, à raison, le penalty espéré sur la charge de Ramé.

Le kop crie sa rage : « Paris, Bordeaux protégés ! » et son dépit « Ça sent la magouille ! » Plus tard, Guy Stephan va reconnaître que ses joueurs ont passé alors un sale quart d'heure. Johan Micoud va convenir que les Girondins « auraient pu concéder au moins un but » et s'atteler à une course poursuite exigeante. Mais ils se sont assez vite repris pour étaler leur maîtrise et proposer une vraie réponse au jeu plus hésitant de l'En Avant qui déplore donc sa quatrième défaite d'affilée, ce qui ne lui était pas arrivé depuis l'ère Smerecki, depuis 1993 en fait.

En revanche, dans l'autre camp, on jubile. Les succès s'empilent « et, surtout, insiste Stephan, cette équipe ne cesse de progresser ; elle allonge les bonnes séquences. Là, on a bien tenu au moins une heure à dérouler notre jeu, à appliquer un football précis, varié dans les une-deux, les une-deux-trois. On n'a pas trop tenté le jeu long, ce qui fait que nous avons souvent eu le ballon dans les pieds. »

Une radio locale essaie d'arracher au technicien bordelais quelques mots en breton car il est du pays, les sourires s'étirent, et il est question en fin de conversation d'aller se taper un bon chouchen. Evidemment, quand on regarde le classement, la première question qui nous vient à l'idée concerne la durée de vie de cette équipe bordelaise à ce niveau. Jusqu'où peut-elle aller ? « Tant qu'on restera dans les mêmes dispositions d'esprit, appliqués, qu'on ne connaîtra aucun relâchement, on sera là. Les gars sont solidaires. Vous avez vu quand Diabaté s'est fait sortir ? Ils se sont réorganisés sans que j'ai à intervenir. Vraiment, on a fait de gros progrès dans l'utilisation du ballon et on reste toujours assez bien en place. »

Par surcroît, lorsqu'un club possède dans ses rangs un joueur aussi complet que Micoud, il peut voir venir. « Il éclaire notre jeu, il est capable de passer n'importe quel ballon, il est décisif. Que vous dire de plus ? Il devient plus complet dans sa panoplie défense-attaque et il va avoir très bientôt le bagage d'un pro de haut niveau. » Stephan n'a pas à se forcer tant c'est évident. L'intéressé sourit. « J'ai eu du mal à m'intégrer l'an dernier, mais depuis la fin de saison passée jusqu'à aujourd'hui, c'est vrai, je me sens bien, dans la tête et dans les jambes. Mais pour en revenir à ce match, on a tout de même bien mis dix bonnes minutes à comprendre le jeu de Guingamp. Ils ont eu trois occases, mais ils n'en ont pas profité. »

Bordeaux aurait-il un doigt de chance ? Il en faut, c'est exact et les Girondins n'en sont pas dépourvus. De plus, ils ont un effectif intéressant. « J'ai un bon groupe et, notamment, une quinzaine de joueurs que je peux aligner », reconnaît Stephan. A Guingamp, Papin était sur le banc et le coach avait décidé de faire souffler les Espoirs, utilisés en semaine (Luccin, Grenet et Diawara) qui ont tous une place de titulaire dans les pattes.

Bien planqué jusqu'à présent dans un Championnat qui n'a eu d'yeux que pour Metz et le PSG, voilà Bordeaux qui pointe le nez, monte en puissance et croit en ses chances. « On est bien, on ne se pose pas de questions et on joue en confiance » a conclu Papin, qui se régale et qui nous a même parlé de l'équipe de France à laquelle il reste attaché.

PATRICK DESSAULT, à Guingamp

Coridon n'a pas pardonné !

La décision de la commission de discipline dans l'affaire des incidents du match PSG-Guingamp a dans l'ensemble satisfait le club des Côtes-d'Armor. Mais elle n'a pas fait oublier la fracture du péroné droit de Charles-Edouard Coridon, doublée d'une entorse sévère de la cheville, qui va nécessiter lundi prochain une IRM plus poussée. Paul Le Guen a pris un mois , soit quatre matches. « Mais après ces quatre matches de suspension, il pourra jouer, et moi, je le regarderai à la télé. Je ne reviendrai pas sur un terrain avant janvier. Mettons que la commission de discipline a en partie compensé la non-décision de l'arbitre, M. Glochon. »

On le devine dans ses propos, Coridon en veut encore au Parisien. Il aurait trouvé plus logique qu'il soit suspendu durant toute la durée de son indisponibilité. Et le club ? « Je comprends ce que ressent Charly, mais on ne va pas supprimer le tacle à cause de cet accident », nous a avoué Bernard Salomon, le président de l'En Avant. En revanche, pour ce qui concerne l'incident Vannuchi-Leroy, il a trouvé l'expression adéquate. « C'est un jugement de Salomon, oserai-je dire. Notre joueur a reconnu ses fautes, mais Leroy, lui, n'a rien reconnu du tout. Cela prouve que Guingamp n'était pas le seul fautif comme on a voulu un moment le laisser croire du côté du PSG. Si les juges ont pris cette décision, c'est qu'ils ont vu ou entendu des choses, non ? »

Probablement, en effet. « En tout cas, nous a avoué Francis Smerecki, cette commission est là pour rendre une certaine justice, mais cela n'enlèvera rien au fait que Paris, ce jour-là, a continué à jouer à onze alors que Le Guen aurait dû sortir. Et puis Charly, désormais, est dans le plâtre pour un bout de temps. Pour l'autre décision, chacun a été renvoyé dos à dos. Je retiens tout de même que Jean-Luc Vannuchi est un joueur et un homme honnête. » Sous-entendu, le jeune Leroy ne l'est pas.

Le défenseur guingampais a par ailleurs éclairé notre lanterne sur la blessure du Parisien qui a beaucoup saigné. « J'ai répondu à son geste, pour me défendre. Lui m'a raté, pas moi, et comme je suis gaucher, c'est mon alliance qui lui a ouvert l'arcade. » L'affaire est close, sauf, évidemment, pour Coridon à qui l'on souhaite bon courage.

P. D.

Photo Bernard PAPON

Paul Le Guen échangeant quelques mots avec Jean-Luc Vannuchi avant leur comparution devant la commission de discipline.

Le Guen prend un mois

DISCIPLINE. *Le défenseur parisien a écopé d'un mois de suspension ferme pour avoir blessé le Guingampais Coridon. Une sanction qu'il n'a pas commentée, mais que ses partenaires et Ricardo jugent très sévère.*

Paul Le Guen a quitté hier midi le Camp des Loges sans un mot. Il ne commentera pas la décision de la commission de discipline de la Ligue nationale qui, la veille, lui a infligé un mois de suspension ferme pour avoir blessé Charles-Edouard Coridon (fracture du péroné, avec indisponibilité de trois mois) lors du match PSG-Guingamp, le 8 octobre dernier. Le défenseur parisien va donc manquer quatre rendez-vous (Lens, Lyon, Marseille et Bordeaux), mais sera présent ce soir à Toulouse, la suspension ne prenant effet que lundi à 0 heure.

Une sanction que ses coéquipiers ont trouvé lourde, très lourde même, à l'image de Rai qui estime qu'« on a jugé davantage la conséquence de l'action plutôt que l'action elle-même ». Jacques Riolacci, le président de la commission, n'a d'ailleurs pas caché que « l'intention de nuire à l'intégrité physique du joueur de Guingamp n'a pas été retenue au vu des images, mais il y a un élément de brutalité que la commission ne pouvait négliger, et on ne pouvait assimiler ce geste à une simple maladresse ».

Déçu par le verdict, mais déclarant que le PSG ne fera pas appel, Jean-François Domergue précisait : « Je n'ose imaginer ce qu'aurait pu être la sanction si la commission n'avait pas tenu compte de la carrière et de la personnalité de Paul. » Selon M. Riolacci, la peine n'est pas « exemplaire », et de rappeler que le Martégal Ferblantier avait écopé de neuf mois de suspension en appel, il y a quatre ans, pour avoir brisé la jambe du Sedanais Mazzeo. Hier, au Camp des Loges, Ricardo relançait toutefois le débat : « La vidéo, c'est très bien. Mais alors, qu'on juge ainsi tous les tacles par-derrière, quelles qu'en soient les conséquences. Car, ensuite, c'est la chance qui entre en jeu, qui provoque une blessure ou pas. »

LEROY ET VANNUCHI DOS A DOS

Le geste de Le Guen, qui assume la gravité de sa faute, est intervenu alors que Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, s'interrogeait sur l'interdiction du tacle. Autre circonstance aggravante : la rencontre entre le PSG et Guingamp, émaillée d'erreurs d'appréciation de M. Glochon, l'arbitre (but refusé à Rai, simple avertissement pour Le Guen), s'était terminée par une bagarre entre Jérôme Leroy et Jean-Luc Vannuchi.

La commission de discipline a toutefois rejeté cet argument en précisant que la décision aurait été la même dans tous les cas. « Une arcade ouverte *(NDLR : celle de Leroy après un coup de poing de Vannuchi)* interpelle moins qu'un péroné fracturé. Il s'agit là d'une algarade de mauvais goût et, même si elle est dommageable pour l'image du football, il ne faut pas en faire une montagne », a conclu le président de la commission. Les deux joueurs ont été renvoyés dos à dos avec deux matches de suspension ferme chacun, à compter de lundi prochain.

Quant à Jean-Michel Moutier, directeur sportif du PSG, il s'est vu infliger un « rappel à l'ordre » l'invitant à « plus de modération envers le corps arbitral ».

P. S.

Rai : partir, revenir...

ANNONCE. *C'est officiel : à la fin de la saison, Rai quittera le Paris-SG pour retrouver Sao Paulo, où il compte jouer encore deux ou trois ans. Ensuite, il reviendra en France. Et pourquoi pas en tant qu'entraîneur du PSG ?*

L'annonce de son retour au Brésil n'a pas causé de véritable surprise. Depuis quelque temps, on sentait que le mariage entre Rai et le PSG arriverait bientôt à son terme. Que cette saison pourrait bien être la dernière. « Sao Paulo m'avait fait des propositions pour cette saison, mais il me restait un an de contrat. Le club m'a proposé les mêmes conditions pour l'année prochaine. J'ai réfléchi et pris ma décision, il y a un mois. » Un choix personnel où la famille, les enfants, la saudade, cette nostalgie du pays, l'ont finalement emporté.

Les réactions de ses coéquipiers ont été sans surprise, les mots attendus entre tristesse et compréhension : « Irremplaçable », « une page se tourne », etc. Depuis son arrivée au club en 1993, son empreinte a tant marqué le groupe. « Sao Paulo n'a pas attendu pour l'annoncer, mais finalement c'est préférable, sinon le doute aurait persisté jusqu'au bout. Là, c'est une chose naturelle. Je ne vais pas partir demain. D'ici la fin de la saison, on a plein de choses à vivre ensemble et le club aura le temps de penser à ma succession. »

Des noms ont déjà été évoqués : Dhorasoo, du Havre, ou Alex, meneur de jeu de Palmeiras et de l'équipe du Brésil Espoirs, pour poursuivre la tradition. « Prématuré », répond-on au club.

Si Rai est d'accord avec son club d'origine, rien n'est encore officiellement signé. « Mais ils vont peut-être préparer quelque chose de concret très vite. J'y vais pour jouer deux ans, peut-être une troisième année. A Sao Paulo, j'ai vécu six années de gloire et j'y suis très attendu pour aider les jeunes, à la fois professionnellement et humainement. Au Brésil, un joueur connu est toujours un exemple. » Le journal de 20 heures de Sao Paulo a annoncé la couleur en ouverture : « Attention les filles, il est de retour. » Le Brésil n'oublie jamais ses icônes.

AMBASSADEUR DE PARIS AU BRÉSIL

En attendant, Rai souhaite marquer sa dernière année, « gagner un dernier titre en France et profiter à fond de la vie parisienne. Le passage au PSG a été une victoire dans ma vie. » Au journal brésilien *O Estado de Sao Paulo*, qui a révélé l'information la semaine dernière, l'ancien capitaine de la Seleçao a déclaré que son séjour en France l'avait enrichi : « Je vois désormais ma patrie avec un œil neuf. J'ai une autre conception de la vie, beaucoup plus ouverte sur l'extérieur. »

Une expérience à ce point marquante qu'il n'envisage pas un aller simple pour le Brésil. « J'ai dans l'idée de revenir en Europe, en France, donc à Paris. » Michel Denisot n'a pas caché que les liens devaient rester forts. « Nous allons définir ensemble le rôle d'ambassadeur qu'il va jouer afin que le PSG reste lié au Brésil. »

« C'est vrai que les deux clubs veulent maintenir le contact, reconnaît Rai. Mais, pour l'instant, il n'y a pas d'autre lien que celui qui m'attache à Paris. » Une chose est sûre, Rai restera dans la famille PSG. C'est le mode de fonctionnement de Michel Denisot : ne jamais couper les ponts avec les anciens et, dans la mesure du possible, les intégrer aux projets de développement du club.

Rai, lui-même, lance une piste. Une petite phrase en l'air qui pourrait faire son chemin : « Revenir pour prendre la succession de Ricardo est une idée qui me plaît, mais pas tout de suite. » Rai entraîneur, boutade dictée par l'émotion de son départ annoncé ou véritable objectif ? « Il est beaucoup trop tôt pour en parler. Je pense surtout à jouer encore deux ou trois ans et profiter de ce temps pour réfléchir, voir si c'est possible et tout simplement si c'est mon truc. Je ne suis absolument pas fixé. »

Son souhait, en tout cas, est d'utiliser son expérience de la vie de groupe. « Je ne sais pas encore dans quel domaine, mais j'aimerais faire bénéficier les autres de mon approche. » Pour Ricardo, « il est clair que Rai a tous les atouts pour être un jour un bon entraîneur, même s'il a encore quelques années devant lui en tant que joueur. Son intelligence, sa vision du jeu et son profil de leader lui permettront, s'il s'engage sur cette voie, de réussir au Brésil ou à Paris. Les grands joueurs ne font pas nécessairement les grands entraîneurs. Mais lui a toutes les cartes en main. »

PATRICK SOWDEN

Photo SHOT/PRESSE SPORTS

La saison prochaine, Rai retrouvera le maillot de Sao Paulo, avec lequel il était devenu champion du monde des clubs en 1992 face au Barcelone de Michael Laudrup.

Drobnjak : « Je n'ai pas perdu mes qualités »

INEFFICACE. *Attendu à Lens comme le Messie, Anto Drobnjak déçoit. Trois buts contre l'OM et puis rideau ! S'il endosse sa part de responsabilités et se déclare prêt à faire tous les efforts nécessaires, il souligne aussi que le style de jeu de Lens est très différent de celui de Bastia. Et qu'il aimerait bien recevoir plus de ballons.*

Daniel Leclercq, son entraîneur lensois, parvient encore à le faire sourire. En passant à ses côtés, il décoche un petit « Tiens, un ancien buteur ! » bien senti. Il chambre, Leclercq, mais Anto Drobnjak préfère en rigoler. Cette complicité le rassure. Le Racing Club de Lens, qui l'a arraché en début de saison à Bastia, au nez et à la barbe de l'OM, croit toujours en son chasseur de buts.

Pourtant, le Monténégrin n'effraie plus grand monde. Et pas seulement parce qu'il vient de couper sa grande tignasse de rocker rebelle pour adopter une coupe courte très anonyme, à l'image de ses prestations depuis le début de la saison. Après deux brillantes années en Corse, le buteur de Furiani cale dans le Pas-de-Calais. Drobnjak n'a plus marqué depuis son fameux coup du chapeau contre l'OM, le 22 août dernier, lors de la quatrième journée du Championnat. Le public de Bollaert, lui, attend toujours son premier but. Crise passagère ou incompatibilité durable ? Anto plaide pour la première explication et compte bien démontrer qu'un renard comme lui ne peut pas être devenu en l'espace de quelques mois un blaireau des surfaces. La venue de Monaco, ce vendredi à Bollaert, lui en fournit l'occasion.

« Anto, on ne reconnaît pas cette saison à Lens l'attaquant efficace que vous étiez à Bastia. Que se passe-t-il ?

Je ne sais pas comment l'expliquer. J'ai bien marqué trois buts contre Marseille, en début de saison, mais je sais que ce n'est pas suffisant. Les personnes qui m'ont recruté attendent forcément plus de moi. Mais ici, ce n'est pas comme à Bastia. Le jeu est différent.

C'est-à-dire ?

Les joueurs évoluent beaucoup par passes courtes. Moi qui adore les grandes ouvertures et les centres, je ne suis pas vraiment gâté. Je touche donc beaucoup moins de ballons. Je ne les compte pas, mais je suis sûr que parfois je n'en touche aucun pendant dix minutes. C'est énorme. Or, sans ballon, il m'est difficile de marquer.

« A BASTIA, ON JOUAIT DAVANTAGE POUR MOI »

Comment expliquez-vous que Lens puisse solliciter aussi peu son artificier vedette ?

Lens est une bonne équipe, avec un style de jeu bien en place. Je pensais que je pouvais m'adapter facilement, mais c'est plus compliqué que prévu. Tous les matches se ressemblent. Souvent, à vingt-vingt-cinq mètres des buts, mes coéquipiers préfèrent frapper de loin ou tenter un une-deux plutôt que de me lancer dans le trou ou de centrer dans ma direction. Ils n'ont vraiment pas l'habitude de jouer avec un avant-centre comme moi. Mais je ne peux pas leur en vouloir, c'est comme ça. Je ne vais pas révolutionner le style de jeu de l'équipe. Si je veux m'en sortir, c'est à moi de m'adapter, de changer un peu ma façon de jouer, d'appréhender les gestes de mes partenaires. Ce n'est certainement pas à mes coéquipiers de s'adapter à mon jeu. L'équipe obtient de bons résultats dans sa configuration actuelle.

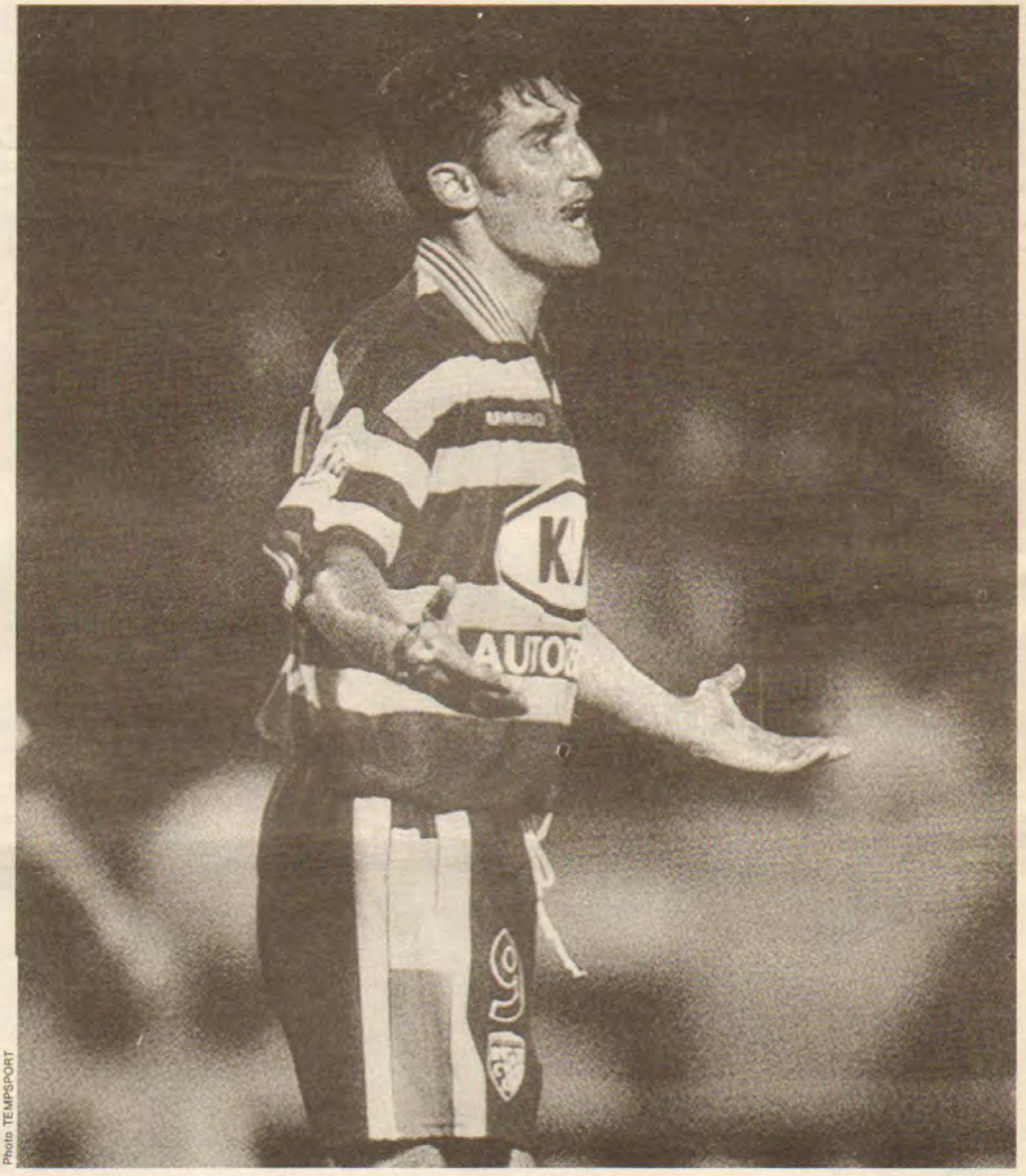


Photo TEMPSPORT

Le nouveau Drobnjak est arrivé. Sans sa longue chevelure, parviendra-t-il à conjurer le mauvais sort et à retrouver le chemin des buts ? Tout Bollaert l'espère.

Comment allez-vous faire pour intégrer parfaitement le système de jeu lensois ?

J'observe. J'ai déjà commencé à le faire. Depuis quelques matches, ainsi qu'aux entraînements, je suis plus attentif au jeu de chacun. Je veux savoir ce que je dois changer. Pour cela, j'essaie de mémoriser leurs gestes dans chaque situation de jeu. Je note qu'untel a plutôt tendance à centrer au premier poteau quand il déborde et que tel autre frappe aux trente mètres dès que l'occasion se présente. Toutes ces observations devraient me permettre de progresser. Je sais désormais que dans telle circonstance je dois filer au premier poteau, ou que dans telle autre je dois foncer sur le gardien adverse pour reprendre éventuellement un ballon relâché.

C'était plus facile pour vous à Bastia ?

Là-bas, l'équipe jouait davantage sur moi et pour moi. Les joueurs savaient exactement où me trouver et ils m'abreuvaient de ballons. J'avais toujours des coéquipiers autour de moi. Je pense notamment à Bruno Rodriguez la première année et à Lubomir Moravcik la seconde. A Lens, on joue moins avec Drobnjak. Mais je n'en veux pas à mes partenaires. Surtout pas. Ils ont été super sympas depuis mon arrivée. Ils m'encouragent sans arrêt et je garde leur confiance. Si je ne marque pas de buts, c'est avant tout ma faute.

Cette situation a-t-elle des répercussions négatives sur votre mental ?

Non, physiquement et mentalement, je suis très bien. Je sais que je n'ai pas perdu mes qualités de buteur comme ça, par enchantement, du jour au lendemain. J'ai joué trois saisons en France et marqué près de 50 buts, toutes compétitions confondues. Ça va revenir, c'est certain. Je suis optimiste.

N'êtes-vous pas victime de la peur de mal faire au moment de réaliser le geste du buteur dans la surface de réparation ?
Non, je ne me pose pas des questions du genre : "Tu as raté un but tout fait la semaine dernière, fais gaffe de ne pas manquer celui-ci !" De toute façon, pour être touché mentalement, il faut avoir raté un certain nombre d'occasions. Or, j'ai beau chercher, excepté mon penalty raté contre Montpellier, plus deux ou trois occasions dispersées ici et là, je ne crois pas avoir bénéficié de nombreuses opportunités pour soigner mon capital buts. Pire, je n'ai même pas eu l'occasion d'être dangereux.

« LORSQUE JE SUIS BIEN, PERSONNE NE PEUT M'ARRÊTER »

Etes-vous venu à Lens avec des objectifs chiffrés bien précis ?
Oui, j'ai toujours tendance à dire que je vise la tranche des 15-20 buts par saison. J'y suis parvenu lors des deux dernières années à Bastia (20 buts en 1995-96, 18 buts en 1996-97). Là, trois buts après onze journées, c'est vrai que ce n'est pas suffisant. Mais tout peut changer. Il suffirait que je marque une fois pour que tout s'enclenche. Peut-être... On ne peut pas donner de formule magique. A Marseille, j'ai quatre occasions et j'en mets trois au fond. Il n'y a aucune vérité.
Peut-être subissez-vous un marquage plus serré des défenseurs adverses ?
Ils sont sans doute plus vigilants que par le passé. Ils me surveillent davantage. Mais ce n'est pas une explication. Quand je suis bien, et quand j'ai des ballons, personne ne peut m'arrêter. Enfin si... on peut, mais ce n'est pas facile. J'ai dû marquer au moins un but contre toutes les équipes du Championnat, excepté bien sûr Toulouse et Châteauroux, qui viennent de monter.
Vous avez quitté Bastia et le soleil pour gagner Lens. Ne souffrez-vous pas de ce décalage nord-sud ?
Il faut s'adapter au climat et aux mentalités, qui sont différents. Mais ça va. Ce n'est pas parce que je marque peu de buts qu'il faut crier au problème d'intégration. Non, ce serait beaucoup trop facile.
A quand le prochain but d'Anto Drobnjak ?
On aborde une passe délicate avec trois gros matches en perspective (contre Monaco ce vendredi, à Paris le 25 octobre et contre Metz le 31 octobre). Marquer contre une ou plusieurs de ces équipes serait l'idéal pour me relancer. J'y crois, parce que j'adore ce genre de rencontre à gros enjeu.
Faut-il donc recommander à vos coéquipiers de vous donner davantage de ballons ?
Oui, et avec un petit peu de chance, ça pourrait sourire. »

LAURENT CAMPISTRON, à Lens

La série lensoise

1996-97 :
► 26 avril (34e journée), Lens-Lille : 1-0
► 3 mai (36e journée), Lens-Marseille : 2-0
► 24 mai (38e journée), Lens-Caen : 0-0

1997-98 :
► 2 août (1re journée), Lens-Auxerre : 3-0
► 15 août (3e journée), Lens-Le Havre : 0-0
► 30 août (5e journée), Lens-Montpellier : 0-0
► 5 septembre (6e journée), Lens-Nantes : 0-0
► 20 septembre (8e journée), Lens-Toulouse : 2-0
► 4 octobre (10e journée), Lens-Châteauroux : 1-0
Bilan : 9 matches, 5 victoires, 4 nuls et 9 buts marqués.

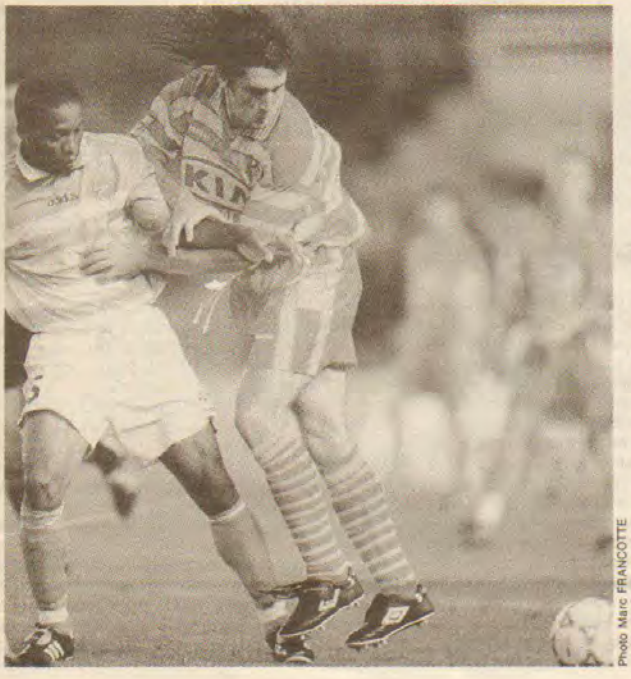


Photo Marc FRANCOTTE

A Bollaert, on ne passe pas !

INVINCIBILITÉ. *Les Lensois n'ont pas encaissé le moindre but sur leur terrain depuis plus de six mois. Un exploit dont ils parlent peu, en tout cas beaucoup moins que de leur système de jeu très offensif. Pourtant, quelle défense !*

Il faut remonter au 6 avril 1997, soir d'un Lens-Bastia à Bollaert, pour trouver trace du dernier but encaissé à domicile par les Sang et Or. Un but qui était l'œuvre du Bastiais Siljak à la 44e minute. Voilà donc six mois et des poussières que Guillaume Warmuz tient chez lui sa cage inviolée. Depuis cette soirée de printemps, Lille, Marseille, Caen, Auxerre, Le Havre, Montpellier, Nantes, Toulouse et Châteauroux ont foulé dans l'ordre la pelouse lensoise sans déflorer le panneau d'affichage du côté « Visiteurs ». Soit neuf équipes (la moitié des pensionnaires de D 1) et 856 minutes de jeu, si l'on tient compte des 46 dernières minutes de Lens-Bastia. Autant dire une éternité.
Fiers de leur défense, les Lensois ? Assurément, même s'ils préfèrent ne pas disserter trop longtemps sur le sujet. Histoire, peut-être, de ne pas présenter ce bilan flatteur comme un challenge à relever pour leurs prochains adversaires, à commencer par Monaco, ce vendredi.
Plutôt que d'évoquer une « cage inviolée », Jean-Guy Wallemme, l'inamovible libero et capitaine de l'équipe, préfère convenir d'une « invincibilité à domicile ». Guillaume Warmuz parle de « chiffres intéressants, mais pas d'une priorité », tandis que Daniel Leclercq souhaite éluder le sujet, du style : « Vous êtes sûr de vouloir parler de ça ? Vous allez nous porter la poisse. »

« JE N'AI PAS BÂTI DE MUR DEVANT WARMUZ »

Bref, les Lensois défendent leur défense au point qu'ils feraient presque passer cette série pour un concours d'heureuses circonstances. « Vous savez, nous, on a des obligations à la maison, explique le coach lensois. On doit faire plaisir aux spectateurs. Alors, ça passe forcément par des prises de risque offensives. Et qui dit prises de risque dit aussi danger en contre. Or, jusqu'à présent, on ne s'en tire pas mal du tout. C'est paradoxal, mais c'est comme ça. Je n'ai pas d'explication à donner au sujet de la bonne tenue de notre défense. Je n'ai pas bâti de mur devant Warmuz. Peut-être qu'inconsciemment, mon équipe, lorsqu'elle mène à la marque, cherche plus à préserver son avantage qu'à viser le K.-O. »
Dans son but, Guillaume Warmuz apprécie la nouvelle donne. Pas fâché pour un sou de ne participer que rarement au jeu. « A l'évidence, nous sommes de plus en plus craints à Bollaert. Nos adversaires viennent avant tout pour défendre et chercher le point du nul, et non pour attaquer et marquer des buts. Lens tire aujourd'hui profit de sa réputation d'équipe difficile à manœuvrer chez elle. Depuis le début de saison, seuls Nantes et Toulouse nous ont réellement inquiétés. Mais je me dois de rester concentré, car quel que soit l'adversaire, il y a toujours une ou deux actions chaudes devant mon but. »
Pourtant, s'ils règnent en maîtres sur leur pelouse, les Lensois le doivent davantage à leurs qualités, à leur expérience et à leur système de jeu défensif classique à quatre (sans parler du replacement des milieux et des attaquants), avec deux latéraux (Sikora et Lachor ou Pierre-Fanfan), un stoppeur (Magnier) et un libero (Wallemme), qu'à la timidité de leurs adversaires. « On joue ensemble depuis un bail, poursuit Jean-Guy Wallemme. Le groupe sait se replacer quand il le faut et comme il le faut. Bizarrement, on est peut-être plus attentifs à domicile qu'à l'extérieur. Sans doute parce que c'est toujours plus humiliant de perdre à la maison. »

L. CA.

La cage de Guillaume Warmuz est l'une des mieux gardées de France. Surtout à domicile où Lens n'a plus encaissé de but depuis neuf matches.
Photo Pierre LABLATINIÈRE

Coly, un défenseur buteur

RÉUSSITE. *L'enfant de Dakar est en train de se faire une place au soleil à Châteauroux. Ce stoppeur efficace est aussi le meilleur buteur de son club, avec trois buts depuis le début de la saison.*

Devinette : existe-t-il des points communs entre Pascal Nouma et Ferdinand Coly ? La couleur de leur peau, bien sûr. Mais aussi le fait que l'un et l'autre ont été contactés au printemps dernier pour participer à la campagne de promotion du nouveau Loto foot. Si Nouma avait été retenu, Coly avait été recalé lors des auditions au profit de son camarade de club Nicolas Weber. Pour devenir une vedette de la télé, la seule solution était donc de briller sous les couleurs de Châteauroux.

Et pour briller, il brille, le jeune stoppeur de la « Berri ». Un peu trop certainement au goût d'un Nouma qui n'a pas vu le jour malgré le nouvel éclairage de Gaston-Petit, lors du dernier Châteauroux-Strasbourg. Une mise sous l'éteignoir dont Coly est devenu un véritable spécialiste. Anderson, en son temps, avait eu à souffrir de l'impitoyable marquage d'un garçon qui portait alors les couleurs du Stade Poitevin. Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis ce match de Coupe de France. Et beaucoup d'autres sont passés à la moulinette. Une habitude. Presque une tradition.

Ferdinand Coly est né à Dakar en septembre 1973. Neuf ans plus tard, il posait ses valises en compagnie de ses trois petits frères sur le sol girondin. « Mon père venait de décéder. Nous avons alors été séparés dans deux familles d'accueil de la DASS. » Le début d'une longue galère ? « Pas du tout. Nous avons immédiatement été considérés comme les enfants de la famille. » Les problèmes d'intégration, les difficultés scolaires, Ferdinand ne les a donc pas connus. C'est avec le bac en poche et après une année de fac qu'il choisissait d'opter pour le football, en 1993.

« J'évoluais alors à Saint-Seurin, et Poitiers venait de me contacter. Pour moi, le foot, c'était juste un plus intéressant. » Employé de mairie la semaine, footballeur le week-end, Coly n'a aucune raison de se plaindre de son sort. Mais le destin lui a déjà choisi de nouveaux horizons. Sa prestation contre Monaco n'a pas laissé les recruteurs insensibles. Le Stade Poitevin refusera les offres du club de la Principauté, mais ne pourra s'opposer au forcing effréné de Châteauroux en 1996.

UN ROULEAU COMPRESSEUR

Les responsables castelroussins n'ont jamais eu à regretter leur choix. Ferdinand Coly est devenu l'une des pièces du système Zvunka, et même le meilleur buteur du club avec trois réalisations, ce qui n'est pas banal pour un défenseur, la plupart du temps dévolu au marquage individuel sur le meilleur attaquant adverse. Et, aussi bien en Deuxième Division la saison passée qu'en Première Division cette année, il a prouvé qu'il est un vrai rouleau compresseur, malgré son allure plutôt frêle.

« J'avoue avoir été déçu à l'intersaison par l'attitude de mes dirigeants. J'espérais que mon rendement et la part active que j'avais prise dans l'accession seraient reconnus à leur juste valeur au moment de la renégociation salariale. Il n'en a pas vraiment été ainsi. Mais dès que la saison est repartie, j'ai décidé de passer outre. J'aurais forcément le temps de me rattraper. »

Photo Alain de MARTIGNAC

Bien que discret, Ferdinand Coly attire de plus en plus l'attention des sélectionneurs.

Temps qui pourrait d'ailleurs ne plus être très lointain. Si Coly doit encore deux années de contrat à la Berrichonne, de nombreux clubs lui font déjà les yeux doux. Français, bien sûr. Mais aussi étrangers. Un émissaire de La Corogne n'a-t-il pas été vu à Gaston-Petit voici quelques semaines ? « Tant mieux pour moi. Mais il faut tout de même faire attention à ne pas brûler les étapes. La seule chose qui m'importe actuellement, c'est d'assurer le plus rapidement le maintien avec Châteauroux. Ce sera suffisamment difficile et cela m'empêchera de penser à autre chose. » L'autre chose en question, ne serait-ce pas aussi cette sélection qui manque actuellement à un tableau de chasse déjà bien garni ? « Les responsables sénégalais m'ont approché par deux fois. Mais le Sénégal est éliminé de la Coupe d'Afrique des nations et de la Coupe du monde 1998. Je vais donc m'accorder le temps de la réflexion. » Et, après tout, il n'est pas interdit de penser qu'Aimé Jacquet s'intéressera un jour ou l'autre à ce joueur qui possède la nationalité française, aussi discret dans la vie de tous les jours qu'il est explosif sur le terrain.

Correspondance
BRUNO MASCLE

Mtawali, la vie en rose

INTÉGRATION. *Débarqué à Toulouse en fin de saison dernière, le joueur du Malawi n'a pas mis longtemps pour s'adapter et devenir un élément essentiel en milieu de terrain.*

Là-bas, au Malawi, un petit pays d'Afrique australe, Ernest Mtawali-Chirwali est une star. Parce qu'il est le capitaine de la sélection nationale, depuis l'âge de dix-neuf ans, en 1987 (41 sélections). Mais le Malawi, qui ne compte que... quatre joueurs professionnels, ne s'est jamais qualifié pour une phase finale de la Coupe d'Afrique des nations. Et encore moins pour une Coupe du monde.

Après plusieurs saisons aux Mamelodi Sundowns, en Afrique du Sud, où on le surnommait « Live Wire » (le courant électrique), Mtawali rejoint Newells Old Boys, en Argentine. C'est là qu'il tape dans l'œil de Maradona, lequel le recommande à Patrick Gorriaz, chargé de l'Amérique du Sud dans la société de l'agent, Jean-François Larios. Acheté par Talleres de Buenos Aires, il revient la saison dernière en Afrique du Sud, à Supersport United, qui terminera quatrième du Championnat.

Ernest Mtawali se décide à franchir le pas. Il ne sera pas le premier Malawite à opérer en Europe (Malonga joua en 1986-87 au Cercle de Bruges), mais il veut être le premier à s'y imposer. « Je me considère un peu comme l'ambassadeur de mon pays, je veux que l'on connaisse notre football. » Une cassette parvient donc à Alain Giresse en mai dernier. Suffisamment intéressante pour que « Gigi » l'invite à passer une semaine à l'entraînement, avant même la fin de la saison. Le TFC vient de couper l'herbe sous le pied à Bordeaux et Montpellier.

Depuis le début de cette saison, Ernest Mtawali est le meilleur « Téféciste » au classement des étoiles de *France Football*. Signe que Gigi ne s'est pas trompé. Car Ernest, comme l'ont affectueusement baptisé les supporters toulousains, s'est rapidement fait à sa nouvelle vie, d'autant mieux que son épouse Tandy et son petit garçon de six ans, Siyabonga (ce qui signifie « merci » en zoulou), viennent de le rejoindre. « La grande différence entre l'Afrique du Sud et la France, ce n'est ni la technique, ni le physique, ce sont les entraînements et la façon de se préparer. »

AMOUREUX DU BEAU GESTE

Mtawali est un milieu de terrain offensif qui évolue derrière deux attaquants. Doté d'un gabarit moyen, mais solide sur ses jambes (1,76 m pour 72 kg), il va vite, affiche une grande mobilité et une vision du jeu qui lui permettent de jouer en première intention, à une touche de balle.

Photo Bernard PAPON

Mtalawi, originaire du Malawi, aimerait faire mieux connaître le football de son pays.

Comme il n'est pas sans rappeler Carlos Valderrama, en plus rapide, il apprécie le compliment. Mais Ernest, qui se définit comme un « team man » (un joueur d'équipe), tempère l'enthousiasme général en indiquant qu'il doit encore « progresser dans la dernière passe ». Il sait qu'il peut donner beaucoup plus dans ce domaine et n'hésite pas à déclarer qu'il a « la haine quand il perd un ballon ». Cet amoureux du beau geste, qui cite Platini, Giresse et Falcao comme modèles, ne dribble « que par nécessité » et reconnaît rechercher « avant tout le plaisir » sur un terrain. Dans un TFC au sein duquel il s'est rapidement fondu, et dont il dit qu'il va « en s'améliorant parce que nous nous comprenons de mieux en mieux et que la confiance est là », il aimerait désormais inscrire un but. Parce que « marquer, c'est une très grande sensation, mais je ne veux pas en faire une fixation ».

Bien plus important à ses yeux, son club doit « faire un bon Championnat et se qualifier pour une Coupe européenne », un objectif qui lui permettrait d'atteindre ici la notoriété qu'il connaît dans son pays.

Correspondance
PATRICK BOUDREAULT

● **Do Nascimento Nilson,** un jeune attaquant brésilien (20 ans), devrait bientôt signer un contrat avec le PSG. Il s'entraîne déjà depuis deux mois avec l'effectif professionnel du club de la capitale.

● Le comité exécutif de la FIFA a décidé d'inclure le **cannabis** dans la liste des substances interdites par la Fédération internationale.

● Comme prévu, **Fabien Barthez** retrouvera ce soir, à Lens, sa place de titulaire dans les buts de Monaco. Le gardien international, qui souffrait d'une petite entorse du genou contractée face à Leverkusen, a recommencé à trottiner en fin de semaine dernière et, depuis lundi, il suit une préparation normale avec le groupe.

● Le Belge de Monaco, **Philippe Léonard**, n'a pas le moral. Très peu utilisé par Tigana, il songe même à quitter la Côte d'Azur. « J'ai des chances d'être retenu pour la Coupe du monde si la Belgique se qualifie contre l'Eire. Mais pour ça il est impératif que je joue. Or à Monaco, je ne sais pas pourquoi, mais on ne me fait pas confiance. »

● Le Monégasque le plus heureux de l'impossibilité dans laquelle se trouve la Croatie de rencontrer la France le 12 novembre est bien **John Collins**. Avec l'Écosse, il sera ce jour-là au stade Geoffroy-Guichard et il entend bien briller face à des adversaires qu'il affronte régulièrement dans le Championnat.

● Mission accomplie pour **Stéphane Porato**. Une fois de plus le gardien remplaçant de Monaco a parfaitement assuré l'intérim de Barthez, blessé. Il a joué deux matches, n'en a perdu aucun, restant ainsi le porte-bonheur de l'ASM.

● Les anciens Monégasques restent fidèles au Rocher. Après Sonny Anderson qui, victime d'une déchirure d'un adducteur, est venu récemment se faire examiner sur la Côte, c'est **Emmanuel Petit** qui, en début de semaine, est passé par la Principauté pour subir des radios de sa cheville, blessée contre l'Afrique du Sud, afin d'être rassuré.

● Blessé à Châteauroux, **Thierry Uvenard** a subi mardi une intervention chirurgicale au genou droit dont le ligament croisé intérieur était atteint. Il devrait être indisponible six mois.

● L'Hispano-Argentin de Bastia, **Antonio Garrido**, qui a récemment repris l'entraînement après trois semaines d'interruption, ne jouera pas ce soir à Auxerre, car Antonetti le juge trop court physiquement.

● Le Bastiais **Piotr Swierczewski**, absent lors des deux dernières rencontres pour cause de sélection au sein de l'équipe nationale polonaise, qui disputait les éliminatoires de la Coupe du monde, va retrouver, ce soir, à Auxerre, un poste de titulaire en milieu de terrain.

● Éloigné des terrains depuis près d'un mois à la suite de douleurs à la voûte plantaire, **Laurent Casanova** devrait faire son retour dans l'équipe bastiaise, ce soir en Bourgogne.

« LNF INFOS ». La Ligue nationale de football lance la semaine prochaine une lettre d'informations mensuelle, baptisée « LNF Infos », dont le rédacteur en chef est Guy Mislin, directeur de la communication de la Ligue.

● Bastia alignera, ce soir, à Auxerre, une équipe très sensiblement remaniée. **Frédéric Antonetti** devra se passer des services de Perez, Rool et Jurietti, qui sont suspendus, ainsi que de Mendy qui souffre d'un écrasement du quadriceps droit.

● Bastia n'a toujours pas trouvé son **joker**. Toutes les pistes qui ont été explorées se sont révélées vaines. Il faudra attendre au moins une semaine, c'est-à-dire après le match aller des seizièmes de Coupe UEFA, pour connaître le nom de cet attaquant.

● Dans le but de préparer au mieux le prochain déplacement en Coupe de l'UEFA, à Bucarest, contre le Steaua, les Bastiais ont affrété un **avion spécial** pour se rendre en Bourgogne. Ils ont quitté la Corse hier en milieu d'après-midi et y retourneront ce soir dès que la rencontre sera terminée.

● Le jeune attaquant yougoslave de Bastia, **Nenad Jestrovic**, se souviendra longtemps du match qu'il a disputé avec la sélection Espoirs de son pays à Malte. Au retour, l'avion devait se poser à Bucarest. Mais il a été détourné sur un aéroport de banlieue et a fini sa course dans un champ, une aile cassée. Fort heureusement, il y a eu plus de peur que de mal.

● Si le milieu de terrain montpelliérain **Franck Sauzée**, a recommencé à courir, il n'est pas question qu'il regagne les terrains au milieu de ses camarades, étant encore convalescent.

● Le défenseur auxerrois **Franck Silvestre** étant suspendu, c'est Alain Goma qui devrait occuper le poste de stoppeur ce soir contre Bastia. Quant à Christian Henna, blessé au genou depuis le début de la saison, il devrait effectuer sa rentrée avec l'équipe auxerroise de CFA samedi contre Fécamp.

France-Écosse le 12 novembre

La Croatie ayant renoncé pour cause de barrages contre l'Ukraine (29 octobre et 15 novembre), le Danemark n'ayant pas souhaité rencontrer le onze de Jacquet pour une raison inconnue, c'est finalement l'Ecosse qui affrontera, après moult incertitudes, la France, en amical, à Saint-Etienne, le 12 novembre. En négociations avec la Pologne, le choix de la FFF s'est logiquement porté sur l'équipe de Craig Brown, qualifiée pour le Mondial au titre de meilleur deuxième. La dernière rencontre entre les deux nations remonte au 11 octobre 1989 au Parc des Princes, où la France, alors entraînée par Michel Platini, l'avait emporté 3-0, en éliminatoires de la Coupe du monde en Italie, après avoir été défaite 2-0 en Ecosse. La France affrontera par ailleurs, dans le cadre de son programme de matches amicaux, l'Espagne pour l'inauguration du Stade de France (le 28 janvier 1998), la Norvège (25 février à Marseille), la Russie (25 mars à Moscou), la Suède (22 avril dans une ville à désigner), le Maroc et la Belgique (lors du stage au Maroc fin mai) et la Finlande (5 juin à Helsinki), ce dernier match ayant lieu cinq jours avant le début du Mondial, fixé au 10 juin...

● **Steve Marlet**, dont le dernier match date du 30 août à Bordeaux, a repris les séances de footing mercredi. L'attaquant auxerrois, qui souffrait d'une tendinite, avait été plâtré trois semaines. Hier, il a passé une IRM.

● Une **délégation brésilienne**, composée du Syndicat des entraîneurs professionnels de football, est à Nantes pour une semaine. Les Brésiliens s'intéressent aux méthodes d'entraînement des Canaris, et tout particulièrement à la formation des jeunes. Ils sont allés au PSG la semaine dernière et se rendront à Bordeaux la semaine prochaine.

● Les jeunes Nantais Patrick Suffo et Salomon Olembé ont été retenus pour un stage avec l'équipe nationale du Cameroun à Haïti. **Olembé** pourrait ainsi participer au Mondial. Il serait l'un des plus jeunes joueurs, étant né le 8 décembre 1980. Il n'aurait donc que dix-sept ans et demi au moment de la compétition.

● Depuis le début de la semaine, le Lyonnais *Jean-Christophe Devaux* est débarrassé du plâtre qui immobilisait sa jambe depuis qu'il a été opéré d'une rupture du tendon d'Achille.

● Hier soir face à Bordeaux, Guingamp récupérait Jérôme Foulon, après suspension, et Marek Jozwiak de retour de la sélection polonaise. Soit pas moins de **la moitié du secteur défensif** habituel.

● Gravement blessé au Parc des Princes à la suite de l'agression de Paul Le Guen, **Charles-Édouard Coridon**, victime d'une fracture du péroné et d'une entorse interne à la cheville droite, porte pour l'instant une attelle. Mais il devrait passer une IRM en début de semaine prochaine pour savoir si sa jambe sera immobilisée.

● Le Polonais **Ryszard Czerwiec**, qui a failli partir au Mans (D 2) comme joker, restera dans l'effectif guingampais. Il est vrai que la blessure de Coridon est une explication légitime à ce maintien.

● Pour défendre le cas de **Jean-Luc Vannuchi**, mis en cause dans les incidents face au PSG et convoqué ensuite par la commission de discipline de la Ligue mercredi soir, c'est Aimé Dagorn, le secrétaire général d'En Avant et également vice-président de la SAEMS, qui s'est déplacé à Paris. Avec le maximum de preuves à l'appui pour tenter d'atténuer le verdict de la commission.

● L'attaquant guingampais **Anthony Bancarel** était content de retrouver hier soir les Girondins de Bordeaux. Il est vrai qu'avant de venir cette saison sur les rives du Trieux, il appartenait au club girondin. L'occasion pour lui de revoir avec plaisir plusieurs de ses amis.

● Avant leur déplacement à Nantes, les Lyonnais ont débuté leur semaine d'entraînement par un footing au parc de Lacroix-Laval, où, lundi matin, ils ont croisé le boxeur **Fabrice Tiozzo**, en instance de départ pour Las Vegas.

● Opéré samedi dernier pour deux traits de fracture à la mâchoire, **Patrice Carteron** est retourné à l'hôpital mercredi afin que le chirurgien puisse juger de la réussite de l'intervention. Carteron a bon espoir d'être rétabli d'ici mardi prochain afin de se rendre à San Siro affronter l'Inter.

● Demain, le staff technique lyonnais au grand complet ira assister au match **Naples-Inter de Milan** dans la perspective du rendez-vous qui attend l'OL mardi soir à San Siro. Mercredi soir, en revanche, Jacques Santini s'est rendu seul à Piacenza pour voir à l'œuvre les Nerazzurri, qui disputaient un match de Coupe d'Italie.

Photo Marc FRANCOTTE

UNE-DEUX

Troch : « Il faut se sublimer ! »

Avant d'accueillir Rennes ce soir dans un match à six points, Denis Troch, l'entraîneur havrais, dresse un premier bilan du début de saison des Havrais. Et pour cause : son équipe n'a plus rien gagné depuis le 8 août, date de son retentissant succès face à Montpellier (4-0).

« Denis, cette affaire Pouget n'a-t-elle pas déstabilisé le groupe avant cet important rendez-vous face à Rennes ?

Elle concerne le joueur et lui seul. On doit être solidaires et lui faire confiance. Certes, cette nouvelle a eu l'effet d'une mine anti-personnel ayant subitement explosé et qui laisse des traces. Il n'y a malheureusement pas d'échappatoire. Il serait ridicule, en cas de contre-performance, que l'équipe se mette à l'abri de cette bombe. Je ne suis pas non plus derrière un joueur qui se dope, si tel est le cas ici. Ce n'est pas à nous de juger de la prise de produits interdits. La justice est là pour faire son enquête. Cyril devrait cependant être sur le terrain au coup d'envoi du match de ce soir.

Justement, ce soir, Le Havre reçoit Rennes dans un match à ne pas perdre...

On a fait de très bons matches contre les leaders de ce Championnat. A Metz, Joël Muller et Robert Pires ne comprenaient pas pourquoi nous faisions partie du dernier tiers du classement. A domicile, face au PSG, on a fait match nul en sortant un de nos meilleurs matches de la saison. Si on joue de la même façon face aux Bretons que lors de ces deux rencontres, on devrait facilement s'imposer. Rennes vient chez nous pour gagner, c'est clair. Malheur au perdant. A nous de trouver la solution et de ne pas se mettre de pression pour passer aisément cet obstacle.

Que manque-t-il à cette équipe du Havre dont le collectif est bien rodé, mais qui ne parvient pas à engranger les victoires ?

On dispute un Championnat extrêmement difficile. Toutes les deux ou trois journées, on rencontre un européen. Dans ces conditions, il est difficile pour nous de retrouver une confiance par le jeu et qui plus est par les résultats. Il nous manque cette forte volonté d'obtenir des victoires probantes. Elle ne se trouve pas dans le commerce, mais bien sur un terrain. Si on continue à être attentif et motivé, on va obtenir les résultats escomptés. Il faut se sublimer. La meilleure équipe est celle qui gagne. Si on était une bonne équipe, on gagnerait tout. Il ne faut pas marcher, il faut courir et rattraper le temps perdu. »

CHRISTOPHE COUVRAT

FIL ROUGE

PINAULT AU RACHAT DE RENNES ? Le groupe Pinault France, propriétaire des magasins du Printemps, de La Redoute, de la FNAC et principal partenaire du Stade Rennais, serait candidat au rachat du club breton. Affaire à suivre. **RIFIFI AU PSG.** Une brève altercation a opposé Alain Roche à Florian Maurice à l'issue d'un entraînement cette semaine. L'attaquant parisien n'a pas effectué un tour de terrain comme le demandait Ricardo : « Tu as 23 ans et tu es crevé ! », lui a lancé Roche, furieux.

Lille cherche sa voie

LILLE-CAEN : 3-0. *Malgré un potentiel indéniable et une large victoire sur les Normands, les Lillois évoluent dans une vague moyenne qui contrarie leurs espoirs de remontée immédiate. Sans paniquer, les leaders de l'équipe réclament une réaction ; mieux, une prise de conscience.*

Les endurcis de Deuxième Division ne s'enflamment jamais. Même une victoire par trois buts d'écart ne les émeut plus, trop bien informés de la longue marche que représente cette compétition si rude, trop absorbés par les progrès à accomplir afin de finir au printemps dans les trois premiers, classement sésame pour l'élite, la vraie. Le LOSC a battu Caen, autre relégué, par 3 à 0, mais Al'Habbo « Bob » Senoussi et Jean-Marie Aubry savent bien que l'ampleur du score ne découle que d'un incident de jeu bienvenu *(cf. encadré)*. A forces égales, leur équipe n'aurait pas vaincu aussi largement.

En effet, depuis le début de saison, la formation nordiste se cherche une ligne de conduite et un rythme qui lui permettraient d'aligner des prestations pleines et denses, seule solution pour remonter immédiatement. Senoussi, le Desailly lillois, ex du Touquet, Quimper, Rennes et Le Mans, explique : « Dans l'équipe, l'ambiance est bonne, mais il faudrait que l'on s'énerve un peu plus entre nous, que nous soyons plus mordants. La D 2, c'est au taquet tout le temps, or nous avons trop de sautes de concentration. Il faut que nous soyons plus réguliers au niveau de la volonté. Si nous y parvenons, nous pouvons finir dans le trio de tête, notre effectif nous le permet. »

Son gardien et capitaine Jean-Marie Aubry prolonge son discours en quête de la même exigence. Lui a connu la montée avec le SCO d'Angers. « Vu notre potentiel, j'estime que nous avons pris pour l'instant un minimum de points. Nous devons faire mieux. Nous présentons trop de carences, ce qui nous empêche de produire le même football pendant quatre-vingt-dix minutes. »

D'un revers de main, il écarte la fameuse excuse qui prétend qu'une équipe reléguée souffre immanquablement à cause des spécificités (tactiques, mentales et physiques) de la Deuxième Division. « C'est un faux prétexte. La Division ne doit rien changer. Il faut plutôt se comporter en professionnels et en adultes et se donner à fond pour l'équipe. Je veux dire se faire violence et avoir une hygiène de vie irréprochable. » Forcément, l'affirmation n'est pas gratuite.

« UNE HONNÊTE ÉQUIPE DE D 2 »

La lucidité de Jean-Marie Aubry le pousse à affirmer que, « pour l'instant, Lille est une honnête équipe de Deuxième Division ». Selon lui, derrière Nancy qui se détache, six ou sept équipes peuvent prétendre à l'accession. « Je ne suis pas franchement inquiet, mais j'ai hâte que tous nos absents reviennent. Avec eux, l'équipe retrouvera plus de sérénité et de prestance, elle pourra mieux contrôler le cours des matches. Nos jeunes se défoncent, mais ça ne peut pas fonctionner sur une trop longue durée. »

Photo Jackie DELORME

Réduits à neuf au bout d'une demi-heure, les Caennais n'avaient plus qu'à faire le gros dos, à l'image de Héréson face à Senoussi.

Depuis deux mois, le onze de départ du LOSC est soumis à une forte instabilité. Samuel Lobé (10 buts) et surtout Bob Senoussi (encore amoindri) ont fait défaut. Mercredi, contre Caen, manquaient encore des éléments clés, tels Hitoto, Collot, Duncker, Peyrelade et Leclerc. Ces indisponibilités et une réflexion sur une nécessaire réorientation d'ensemble de l'équipe ont poussé l'entraîneur Thierry Froger à reconsidérer ses choix tactiques.

Adepte du 3-5-2 qu'il appliquait avec bonheur au Mans, il a depuis deux rencontres opté (provisoirement ?) pour un 4-4-2 plus rassurant. Mais au-delà de cette organisation, il souhaite que ses hommes assimilent mieux certains principes de base. « Je trouvais qu'ils manquaient d'initiatives, qu'ils n'osaient pas entreprendre, comme si un frein les bloquait. De plus, ils voulaient faire la différence de manière trop individuelle. Ajoutez-y le traumatisme de la relégation... Heureusement, nous nous comprenons mieux maintenant. »

Reste à mesurer l'étendue des bienfaits de la victoire particulière obtenue mercredi. Pour décoller, les Lillois doivent de toute urgence récolter leur premier succès à l'extérieur de la saison. Pour l'instant, leur bilan loin de Grimonprez-Jooris (7 nuls et 1 défaite) est insuffisant pour convoiter une place sur le podium final. Samedi, à Laval, ils auront l'occasion de combler cette lacune.

« Notre retard actuel au classement n'est en rien une inquiétude, car je sais parfaitement qu'en D 2 une équipe peut aligner une série positive. » Thierry Froger garde confiance, conscient des indéniables arguments quantitatifs et qualitatifs de son effectif. Mais le rythme d'enfer du mois de novembre éveille en lui une pointe d'incertitude. Son équipe aura-t-elle atteint d'ici là l'équilibre et la rigueur tant recherchés ?

Jean-Marie Aubry a bien mesuré l'enjeu des prochaines semaines. « Il faut s'installer dans le wagon de tête et, ensuite, bien manœuvrer au moment du sprint final. En Deuxième Division, c'est tous les ans la même chose. » Paroles d'endurci.

CHRISTOPHE LARCHER, à Lille

Caen, le carton plein

Leurs yeux sont ronds comme des billes. Interloqués, déconcertés, ébahis, ils disent leur incompréhension, réfrénant leur colère. Rafaël Guerreiro et Etienne Mendy ont quitté leurs partenaires une heure avant le terme prévu. Réduite à neuf, l'équipe du SM Caen ne pouvait que céder.

Tout commence par un tacle de Mendy sur un défenseur du LOSC à quarante mètres du but lillois. Geste voyant, maladroit, inutile, qui peut justifier le carton jaune que l'arbitre Stéphane Bré brandit aussitôt. Cet incident mineur va décider du sort de la partie.

L'attaquant normand n'apprécie pas la sanction, conteste, proteste, gestes à l'appui. Le rouge est mis, M. Bré n'a pas perdu de temps. Aussitôt, une meute se forme autour de lui. Rafaël Guerreiro, le capitaine visiteur, est le plus empressé, sûrement le plus virulent. Avertissement, puis carton rouge dans la foulée, il est lui aussi prié de sortir.

Vu l'étendue de la confusion, il était urgent de recueillir les deux versions des faits une fois la rencontre achevée. D'abord Guerreiro, peu habitué aux dérapages tout au long de sa carrière. « En tant que capitaine, estimant qu'Etienne ne mérite pas l'expulsion, je réclame des explications à l'arbitre. Je prends un jaune. Je demande d'autres explications. Je suis sorti ! Pourtant, je jure que je suis resté correct avec l'arbitre. Je ne l'ai ni touché ni poussé. C'est incompréhensible. Et si on me dit que je l'ai insulté, je crie au mensonge. »

De l'autre côté du couloir, Stéphane Bré, très serein, exprime bien entendu un avis différent, qui sera développé dans son rapport. Il justifie la première expulsion par une contestation excessive de Mendy après un premier avertissement. « Quant à M. Guerreiro, au lieu de calmer ses partenaires au sujet d'un coup franc anodin, il les a énervés. Il a tenu à mon égard des propos injurieux. Et quand il m'a dit "C'est un scandale, t'es un zéro, t'es une bille !", je n'ai pas hésité à l'expulser. Je n'ai pas reconnu le Guerreiro que je connaissais, en particulier à Auxerre. »

Plus largement, l'arbitre refuse la responsabilité d'avoir faussé le résultat de la partie. « Est-ce moi qui disjoncte ou les Caennais qui me mettent sous pression à propos d'une action de jeu sans importance et arrêtent le jeu pendant deux minutes ? »

En conclusion, M. Bré évoque la responsabilité de certains joueurs qui, alors que le LOSC s'était détaché, continuaient d'asséner des tacles interdits et dangereux. Normands et Nordistes confondus.

C. L.

Nancy et la passe de dix

RED STAR-NANCY : 0-1. *En s'imposant à Saint-Ouen, où les Audoniens étaient invaincus, le leader a réussi un joli coup. Avec cinq points d'avance, il est assuré de rester aux avant-postes quoi qu'il arrive, samedi, contre son dauphin lorientais. De plus, il reste sur une impressionnante série de dix matches sans défaite. A suivre.*

Photo Daniel BARDOU

Le stoppeur nancéien Cédric Lécluse prend le meilleur sur l'Audonien Crucet. Une fois de plus, la défense lorraine restera imperméable à Bauer, et le leader repartira avec trois points supplémentaires.

Debout dans son rectangle d'investigation cerclé en pointillés, Laszlo Bölöni ne cesse de bouger. Lunettes sur le bout du nez, l'entraîneur lorrain trépigne, éructe et gesticule tel un moulin à vent au ras du terrain. A la baguette, le maître roumain guide la manœuvre depuis la touche, donnant de la voix dans le replacement tout en se muant en premier supporter lorsqu'un de ses attaquants vient débouler près de sa ligne. La bonne parole du technicien nancéien porte, et, sur la pelouse détrempée de Bauer, les élèves écoutent.

Ils écoutent si bien que, quand Bölöni prend entre quatre yeux Rambo avant de le lancer à la 65e minute, ce dernier ne tarde pas à mettre les conseils de son mentor en application. Quatre minutes seulement après son entrée en jeu, Rambo vient, comme le lui avait sans doute demandé son gourou, braquer la défense audonienne sur sa première contre-attaque. Le tour est joué. Ensuite, Nancy refermera les écoutilles sous les conseils toujours aussi rigoureux et cinglants de son coach.

Une fois de plus, les jeunes Lorrains, presque tous élevés par l'ex-international roumain dans la forêt de Haye, le centre de formation nancéien, ont appliqué les consignes à la lettre. Pour la troisième fois de suite, ils ont réussi leur casse à l'extérieur après les succès à Lille (2-3) et Nîmes (0-3). Qui plus est, à l'image de ce qu'inspirait leur entraîneur sur un terrain, les coéquipiers de Correa ont appris la rigueur. Depuis leur déplacement en terre nordiste, Frédéric Roux, le gardien titulaire pour la première saison chez les pros, n'a plus pris le moindre but et est devenu le patron d'une des défenses les plus hermétiques du Championnat derrière Sochaux et Nice.

Avec application et réussite, les Nancéiens font donc preuve d'une discipline retrouvée qui n'est pas sans rappeler quelques souvenirs d'un passé pas si lointain qui les avaient conduits parmi l'élite. « C'est vrai qu'on prend le même chemin qu'il y a deux ans, acquiesce Sébastien Schemmel. On a retrouvé la même homogénéité défensive et, devant, on sait se montrer très réaliste quand l'ouverture se présente comme face au Red Star. Après notre défaite à Troyes lors de la première journée (4-2), on n'a pas tardé à se remettre en question. Pour réussir, il fallait tout de suite redevenir solidaires et oublier nos déboires en D 1. »

Contre le Red Star, invaincu jusqu'alors sur ses terres, les « petits gars » du président Parentin ont mis en pratique ces dernières paroles. Sans génie, mais avec un cœur qui caractérise bien leur jeunesse, ils ont fait étalage de leurs vertus. A la moindre faute, chacun se bat pour rattraper l'erreur du copain. Dans ses actes, comme dans les phases offensives bien huilées, Nancy laisse entrevoir de longues heures de travail en commun. La tactique à la sauce Bölöni commence à être digérée. « Pour la plupart, nous évoluons ensemble depuis les équipes de jeunes, rappelle Frédéric Biancalani. De ce fait, quand l'un de nous fait une bêtise, tous ont envie de la rattraper. Face au Red Star, nous n'avons pas été géniaux, mais nous avons toujours su rester sérieux. En fin de compte, ça paye, car nous ramenons un excellent résultat. Néanmoins, il faut éviter de s'emballer. L'essentiel est de grappiller des points pour le moment. La montée ? On a le temps d'en reparler. »

Même dans leurs propos, les Nancéiens font corps avec la sobriété verbale de leur entraîneur. Au tiers du Championnat, si Nancy affiche un tableau de marche de candidat à la D 1 avec seulement deux défaites, la montée est proscrite du vocabulaire. La tête dans le guidon, la jeune troupe a pour seul objectif d'engranger des points, à l'image d'un écureuil qui fait ses provisions pour l'hiver.

FAIRE TOURNER LE COMPTEUR

Ainsi, lorsque l'on parle à Laszlo de la prochaine réception de Lorient comme d'un match au sommet, l'entraîneur lorrain fait semblant de ne pas comprendre du haut de ses cinq points d'avance. « Lorient, Sochaux ou Gueugnon, c'est la même chose pour moi ! J'ai toujours dit que tous les matches valaient trois points, quelle que soit la réputation de l'adversaire. La saison passée, nous sommes allés gagner à Bordeaux et à Paris, mais ce n'est pas pour autant que nous nous sommes sauvés. Toutes les rencontres ont la même importance et, ce qui m'intéresse, c'est que le compteur tourne. On doit mettre notre place de leader entre parenthèses et prendre des points par n'importe quel moyen. Dans ce but, on doit continuer à être très exigeants et sévères avec nous-mêmes. »

Vu la discipline de fer avec laquelle ses joueurs répondent à ses ordres et à sa philosophie sur et en dehors du terrain, l'entraîneur lorrain n'a guère de soucis à se faire. L'ordre de mission du sergent Bölöni semble bien imprimé dans les têtes.

FRANÇOIS VERDENET, à Saint-Ouen

Coup de barre à Lorient

LORIENT-MULHOUSE : 1-1. *Le deuxième nul à domicile des Merlus, après celui concédé à Nice en début de saison, a laissé entrevoir une baisse de régime. Christian Gourcuff attend une réaction à Nancy.*

Photo Vincent MICHEL/MOT SPORTS

En égalisant, le Lorientais Ali Bouafia a sauvé l'essentiel face à Mulhouse.

Lorient a montré deux visages contre Mulhouse. Le premier, bien pâlot, fut celui d'une équipe paralysée par le doute, incapable d'entreprendre et jouant à l'envers, ce qui n'est pas dans les habitudes de la maison. Le second, heureusement pour les Merlus, fut plus enthousiasmant. Dès l'attaque de la deuxième période, Lorient a repris des couleurs en changeant le paysage local avec les sorties de Pédron et Kerhuel, deux piliers du début de saison.

Conscient des lacunes de son collectif, Gourcuff a vite pris les devants pour redynamiser le système et incorporer du sang neuf. Bien lui en a pris puisque le coup de poker a marché à moitié avec l'égalisation de Bouafia, somme toute méritée.

Cependant, si ses hommes ont limité les dégâts, l'entraîneur breton était plutôt colère à l'heure de la douche. « Notre première période a été indigne, voire honteuse, grommelait-il. Nous étions amorphes, tout comme à Amiens (3-0). Tout ce que j'avais dit dans ma causerie a été sans effet. J'ai du mal à comprendre, car cette baisse de régime n'est pas liée à un problème physique. Est-ce de la lassitude ? Toujours est-il qu'on n'a pas fini à la rue parce que je n'ai pas le souvenir d'un FC Lorient aussi dominateur en seconde mi-temps. Le contraste a été saisissant. Pour autant, il ne faut pas tomber dans la sinistrose. Il est clair qu'on ne sera pas tout le temps à cent pour cent. »

S'il est parvenu à sauver les meubles ce coup-ci, Lorient sera-t-il aussi habile à Nancy pour son déplacement au sommet, ce samedi ? Gourcuff, breton pure souche, gratifie son entourage d'une réponse de Normand à l'évocation de la furia lorraine actuelle. « Oui et non. On prend ce match comme il vient, sans trop se formaliser. Nos derniers résultats à l'extérieur ne plaident pas en notre faveur. Toutefois, ce qui me rassure, c'est que les gars ont démontré qu'ils n'étaient pas sur les rotules. Maintenant, ils doivent me montrer qu'ils sont capables de réagir. »

Pour que le fest-noz ne se limite pas simplement à la dernière mode de l'été.

Correspondance GEORGES JEHANNO

Le calendrier encore modifié

Suite à leur campagne européenne en C 2, les Niçois ont obtenu des aménagements de dates qui ont eu des incidences sur le reste du calendrier. Saint-Etienne, qui avait deux joueurs sélectionnés en équipe de France des moins de 18 ans, a également obtenu le report de son match contre Niort. Enfin, la rencontre choc de la 17e journée entre Lorient et Troyes a été avancée de 24 heures pour être diffusée sur Eurosport, qui effectuera à cette occasion son retour sur les terrains de D 2.

Voici un rappel des modifications : Lorient-Troyes, le 24 octobre (20 heures). Saint-Etienne-Nice, le 25 octobre (17 heures). Saint-Etienne-Niort, le 4 novembre (horaire à préciser). Lille-Nice, le 8 novembre (horaire à préciser). Nice-Laval, le 12 novembre (19 heures). Nice-Le Mans, le 15 novembre (20 heures).

○ Les Beauvaisiens ont été déçus de ne pas revoir, lors de la venue de Toulon, leur ancien coéquipier **Santos**, maintenant dans le Var. Blessé, celui-ci n'avait pas effectué le déplacement.

○ Depuis quelques semaines, le nombre des **blessés** constitue la principale inquiétude de l'entraîneur beauvaisien Zorzetto. Depuis le début de la saison, il n'a jamais pu disposer d'un effectif au complet !

○ En début de saison, Zorzetto avait fixé un **objectif** aux Beauvaisiens : glaner dix-huit points en quatorze matches. Mission plus qu'accomplie : les Picards disposent de vingt points au terme du premier tiers du Championnat.

○ Victime d'une déchirure à la cuisse en dégageant un ballon, le gardien sochalien **Petereyns** sera indisponible un mois environ. C'est Villechalane, ex-international juniors, qui le remplacera dans les buts de Sochaux.

CLIN D'ŒIL

Photo Fred DUGIT/LE PARISIEN

FARUK ET LE KAISER. En couverture du livre qu'il vient de publier, Franz Beckenbauer a choisi une photo représentant un duel entre Faruk Hadzibegic et Jürgen Klinsmann. Correct, le Kaiser n'a pas manqué d'en adresser un exemplaire à l'entraîneur de Sochaux, qui en a ressenti une grande fierté.

○ Opéré d'une lésion méniscale le 10 septembre, l'Audonien **Yannick Le Saux** a vu son indisponibilité prolongée de trois semaines à la suite d'un problème de cartilage. Quant à Samuel Michel, l'autre grand blessé du Red Star, il devrait faire sa rentrée le 31 octobre, à l'occasion du déplacement à Caen.

○ Contre Nancy (0-1), un nouveau jeune joueur audonien a effectué son baptême du feu en Division 2 : **Samba Diawara** a en effet fait ses débuts en pro, en remplaçant Vasquez en seconde période.

○ C'est à la toute dernière minute de Sochaux-Gueugnon (2-0) que **Mickaël Isabey** a doublé la mise pour son équipe. L'ancien joueur de Besançon (CFA) a ainsi inscrit son premier but officiel en pro.

○ La dernière victoire des Sochaliens sur Gueugnon remontait au... 30 octobre 1987. A l'époque, Sochaux caracolait en tête de la Division 2, Faruk Hadzibegic — aujourd'hui entraîneur — était le fringant libero de l'équipe doubiste et **Jean Acedo**, le capitaine forgeron, se trouvait aussi dans le camp d'en face. Rappelons que le Gueugnonnais a récemment dépassé le cap des 400 matches en D 2.

ERRATUM

Une erreur de dates s'est glissée dans le programme du premier tour de la Coupe de la Ligue, paru dans *France Football* du mardi 14 octobre. Les matches suivant auront donc bien lieu le mardi 11 novembre sur le terrain du club premier nommé : Wasquehal-Nancy ; Nîmes - Louhans-Cuiseaux ; Le Mans-Amiens ; Niort-Troyes ; Martigues-Toulon ; Lorient-Red Star ; Beauvais-Angers et Gueugnon-Valence. Quant aux autres rencontres : Poitiers-Nice ; Epinal-Laval et Lille-Caen, elles sont reportées à une date ultérieure.

Reprise des Verts : décision la semaine prochaine ?

Une décision pourrait intervenir en début de semaine prochaine en ce qui concerne la reprise de Saint-Etienne. En tout cas, Me Guénaire, chargé par les collectivités locales d'étudier les propositions des repreneurs, a fixé la date butoir pour enregistrer les candidatures au 31 octobre. Pour l'instant, seuls MM. Bompard et Constantin se sont portés candidats. L'avocat parisien les a d'ailleurs rencontrés la semaine dernière. Me Guénaire a par ailleurs indiqué que l'audit financier du club « n'avait rien de décourageant pour un repreneur ». Mais c'est un jury de neuf personnes (trois représentants de la mairie, trois du conseil régional et trois privés) qui statuera finalement.

○ **Laurent Djaffo**, ancien joueur du Red Star et de Niort, vient d'enrichir la liste des exilés français. L'attaquant a signé un contrat d'une saison avec le club de D 2 écossaise de Ayr United, où évoluent notamment l'ex-Mulhousien Horace, l'ex-Martégal Sylla et l'ex-Monégasque Sonor.

○ La dernière minute du match Le Mans - Wasquehal (1-0) a été très chaude. M. Fidri a, coup sur coup, exclu trois joueurs. Après **Muslin**, l'entraîneur sarthois, déjà expulsé à la 80e, Ray et Revillet ont rejoint leur coach, imités dans la foulée par le Nordiste Cissokho.

○ En pleins tourments après la défaite d'Amiens, les supporters du Mans se sont montrés grands princes avec leurs joueurs. Pour les consoler et les encourager, ils leur ont offert de l'**eau de toilette** siglée MUC. La récente victoire face à Wasquehal (1-0) a donc fait planer une odeur agréable dans les tribunes de Bollée.

○ Avant la victoire contre Wasquehal (1-0), **Le Mans** n'avait plus gagné chez lui depuis la saison dernière. Exactement depuis le 17 mai, contre le relégué spinalien.

○ En lever de rideau de Red Star - Nancy (0-1), une équipe de dirigeants et d'éducateurs audoniens a battu (2-0) une sélection constituée des meilleurs **jockeys** d'obstacles français. A la mi-temps, ceux-ci ont lancé des ballons dédicacés dans les tribunes du stade Bauer.

○ Malgré son expulsion contre Sochaux il y a deux journées, **Lazslo Bölöni**, l'entraîneur de Nancy, était bien sur le banc pour diriger son équipe contre le Red Star. Il en fera de même contre Lorient, ce samedi, avant de purger sa peine, le match suivant, à Valence.

○ Les Nancéiens ont eu la bonne surprise d'avoir la visite d'**Eric Rabesandratana**, leur ancien coéquipier aujourd'hui au Paris-SG, après leur victoire au stade Bauer contre le Red Star (0-1).

Pas d'effet Bœuf pour le Red Star

Mercredi, à Saint-Ouen, les jockeys assuraient le spectacle en lever de rideau, opposés aux éducateurs du Red Star. Rien de plus normal donc que de retrouver un des leurs, en l'occurrence Dominique Bœuf, pour donner le coup d'envoi. Ce qui n'a pas empêché les Audoniens de concéder leur première défaite à domicile, face au leader nancéien.

○ Le match des Verts contre Niort ayant été reporté du fait de la sélection en équipe de France des moins de 18 ans de deux de leurs défenseurs, l'entraîneur stéphanois **Repellini** a organisé, mercredi, une opposition pros contre réserve afin de maintenir son équipe sous pression.

○ Saint-Etienne peut aligner la moitié de la défense de... l'équipe nationale du **Cameroun** : après Billong, le jeune Métomo, auteur d'une excellente prestation lors de sa première sélection pendant un tournoi en Tunisie, vient en effet d'être retenu par les Lions Indomptables en vue de la Coupe du monde 98.

Rossini tourne le dos

Prêté par l'Atalanta Bergame (Série A italienne), le jeune attaquant Fausto Rossini ne sera pas resté niçois très longtemps. Arrivé blessé à l'OGCN, l'Italien vient de repartir définitivement dans son club d'origine après deux mois d'infirmerie sur la Côte d'Azur. Toutefois, ce départ arrange bien les affaires azuréennes, car il libère une place pour le joker activement recherché en attaque pour pallier la blessure de Kohn, absent jusqu'à la fin de l'année.

UNE-DEUX

Gransart : « Notre confiance reste intacte »

Sur une bonne série depuis quelques matches, Gueugnon vient de connaître un coup d'arrêt à Sochaux (2-0). Ce faux pas contre un autre prétendant à la montée n'inquiète cependant pas trop l'entraîneur bourguignon, qui espère une réaction à Amiens lors du deuxième déplacement de suite en une semaine de son équipe.

« Roland, contre Sochaux, votre équipe a offert deux visages différents. Quelle est votre explication ?

Il est difficile d'en avancer une qui soit cohérente. En première période, mon équipe n'est jamais parvenue à entrer dans la partie. Curieusement, elle ne s'est livrée qu'à partir de la 46e minute. Je ne comprends pas.

L'absence de Poinçon, élément clé de votre système, a peut-être pesé...

Sûrement. Sa présence dynamise l'ensemble et son abattage est important. Toutefois, on ne peut résumer notre prestation à ce manque. C'est globalement que nous avons failli. Les Sochaliens se sont montrés plus présents, plus agressifs et, surtout, plus volontaires dans les duels. Or, en football et en D 2, s'imposer dans ce domaine, c'est essentiel !

Sochaux a aussi été plus réaliste...

En effet. A ce propos, je remarque que Sochaux a réussi son premier but sur son premier corner, alors que nous en avions obtenu huit jusque-là sans le moindre résultat ! Nous avions toujours été vigilants sur les coups de pied arrêtés lors des matches précédents. Un seul flottement, et voilà !

La défaite semble logique. Pourtant, vous avez eu quelques occasions nettes...

Très nettes même. Desgeorges a vraiment manqué de réussite, notamment sur la dernière, où il frappe le poteau. Or, à ce niveau, on ne doit pas rater ce type d'occasions.

Un deuxième déplacement délicat vous attend, à Amiens. Il va vous falloir réagir pour rester dans le premier tiers du classement...

Oui, on savait qu'une semaine difficile nous attendait. Après ce revers, il faudra rapporter quelque chose d'Amiens. Mais, pour l'heure, notre position au classement reste intéressante. Nous pointons à la sixième place, à deux points seulement de la troisième. Notre confiance est donc intacte. Gueugnon reste concerné par les places d'honneur. Pour le moment, c'est ce qu'il convient de retenir. »

Correspondance JEAN RIGOULOT

Photo Jacky DELORME

Costa bravo !

Heureuse conclusion d'un une-deux d'école : Costa, fils d'Othman, correcteur à *France Football*, et de sa compagne Valérie, a été transféré dans ce vaste monde le dimanche 5 octobre et est ainsi venu renforcer, aux côtés de ses frère et sœur, Ilia et Emma, l'équipe des Karabaghli. Tous les amoureux du football s'en réjouissent.

Quelques messieurs trop tranquilles

NOISY-LE-SEC - GFCO AJACCIO : 1-3. *La saison dernière, le match entre Noiséens et Corses avait été chaud. Cette fois, le stade Salvador-Allende est resté calme, voire indifférent, à l'image des supporters locaux, muets et paisibles. Soir de foot en Seine-Saint-Denis.*

Photo Jean-Claude LAMY

Laurent Castro échappe balle au pied à la pression défensive de Noisy. Et c'est le Gazélec Ajaccio qui réalise la bonne opération.

« Amis supporters, il faut encourager votre équipe de Noisy-le-Sec. Les Jaune et Noir comptent sur vous ! » A quatre reprises, le speaker du stade Salvador-Allende tentera de secouer les spectateurs, de les faire réagir. En vain. Rien, ou presque. Deux ou trois sifflets, des « Oooh !» de rage ou de stupeur et la faible assistance banlieusarde (200 spectateurs environ) replonge dans sa torpeur. Le National en semaine, c'est nouveau, mais quand même !

D'ailleurs, les acteurs de ce match Noisy-le-Sec - Gazélec Ajaccio n'y sont pas pour grand-chose. Par quelques rares mais brusques accélérations, par de sporadiques mais intéressantes phases de jeu, les deux équipes proposent une bonne opposition de National. Noisy-le-Sec mérite donc mieux que ce quasi silence.

Rien n'y fait. Même la dizaine d'enfants qui, sur la gauche de la tribune, « boum-boument » sans discontinuer tamtam, tambours africains et grosses caisses ne peuvent lutter contre l'assourdissant silence du reste de l'assistance. « On fait ce qu'on peut pour mettre un peu d'ambiance, précise Ali, qui les mène à la... baguette. Je leur apprends la percussion à la demande du club et, quand il y a un match et que les dirigeants nous disent de venir, on essaye de donner le tempo. »

Mais le seul tempo audible provient de leur peau de tambour. Pas d'applaudissements, mais des chuchotements. Entre amis spectateurs. Même le but de Noisy n'arrachera que quelques timides « clap-clap » des supporters locaux. Ils n'agissent pas, ils réagissent.

Pourtant, tout est réuni pour que Salvador-Allende se transforme en chaudron. L'équipe de Nasser Sandjak, « mal en points », a besoin de se sentir soutenue. L'adversaire du jour, le GFCO Ajaccio, fait partie des poids lourds du Championnat. Pour ne pas se faire écraser et se retrouver K.-O. au classement, Noisy a besoin de son public.

OLMETA LA JOUE SOBRE

Et puis, surtout, il y a dans les buts corses le dénommé Pascal Olmeta qui, au-delà de ses évidentes qualités de gardien, ne s'est jamais gêné pour verser un jerrican d'essence sur le feu quand il y a un petit « coup de chaud » entre deux équipes. Avec lui, c'est sûr, il y a de l'étincelle dans l'air.

Mais l'ancien portier marseillais et lyonnais ne jouera pas les pyromanes. Appliqué, presque sobre, il se contente d'assurer. Tranquillement. Une tête sur une balle aérienne, un roulé-boulé après une impeccable prise de balle, et c'est tout. On le voit même dégager dans les tribunes un ballon qu'il aurait, en certaines occasions en D 1, cherché à relancer après avoir dribblé l'attaquant adverse.

Alors, curieusement, ce sont les buts des visiteurs qui sont le plus salués. Les Corses de Paris ont fait le court déplacement et ponctuent les trois buts des hommes de Paul Orsatti par des battements de mains, sans chambrer. La saison dernière, les débats avaient un peu dégénéré entre les deux équipes et, cette année, ni les uns ni les autres n'ont voulu mettre le feu au baril de poudre, comme le précise Olmeta : « La dernière fois, c'était différent. Aujourd'hui, l'ambiance était saine. Tant mieux. Ce que je veux, maintenant, c'est prendre du plaisir. Je me suis tellement fait chier sur des terrains par le passé... »

« C'est à cause des problèmes de l'an dernier que ce match contre Ajaccio était spécial, observe l'entraîneur de Noisy, Nasser Sandjak. Chacun a respecté l'adversaire pour que cela se passe bien. Résultat, on n'a pas joué. » Car, à l'image de son public, Noisy a été trop attentiste. Et ça, Nasser Sandjak n'aime pas, mais alors pas du tout : « Y'en a marre. Nous faisons des erreurs individuelles inadmissibles. Il faut savoir si on a des joueurs aptes pour ce niveau. Je n'en suis plus tout à fait sûr. »

Il parle posément, sans s'énerver. Mais il en a gros sur le cœur : « Maintenant, j'attends la trêve et l'ouverture du second marché des transferts. On va recruter. En attendant, on va se retrousser les manches. Parce que ça ne peut plus durer. A chaque fois, on prend des buts bizarres. On n'est jamais surclassés, on doit tuer le match et, à l'arrivée, on perd. On ne se révolte pas assez. Tant pis, je vais trancher le cas de certains. »

Paroles à chaud destinées à faire réagir ses joueurs ou aveu d'un entraîneur un peu décontenancé ? Les deux, assurément. Mais les joueurs n'entendront pas. Ils sont déjà partis. Sans bruit.

ARNAUD TULIPIER,
à Noisy-le-Sec

Rouen sauvé par Le Havre ?

RUMEUR. *Mis en redressement judiciaire, Rouen a besoin de trouver un sponsor, qui pourrait être Gilbert Kadji, un industriel camerounais, ami de Jean-Pierre Hureau, le président du Havre.*

Cette fois, Rouen est au pied du mur. Le club normand a été placé en redressement judiciaire. Un administrateur, Me Bléry, a été nommé pour examiner les différentes candidatures de reprise du club de Seine-Maritime. Et si aucune solution n'a été trouvée avant le mois de janvier, « le club meurt, c'est clair », clame l'entraîneur, Laurent Roussey. Alors, ce sera la liquidation. « Il faut donc agir, et vite », déclare Marc Leduc, le capitaine.

Attention, Rouen n'est pas à vendre, mais a besoin d'un sérieux coup de main. Et c'est là que Jean-Pierre Hureau, président du club voisin du Havre, intervient. « J'ai présenté à la mairie de Rouen un de mes amis, Gilbert Kadji. C'est un gros industriel camerounais qui s'intéresse de près au sport puisqu'il a fondé à Douala la "Kadji Sport Academy". Au Havre, nous travaillons en étroite collaboration avec elle, puisque trois de ses stagiaires ont rejoint notre centre de formation. »

Sur recommandation de Hureau, Gilbert Kadji a donc rencontré le maire de la ville, Yvon Robert, et Valérie Fourneyron, l'adjointe aux sports. Et il a fait bonne impression. « Nous avons juste fait connaissance, mais il a l'air sérieux, concède cette dernière. Il nous a exposé sa philosophie, qui est proche de la mienne car fondée sur la formation et non sur l'argent. Mais il faut rester mesuré. »

Me Bléry a « enregistré sa candidature » et le rencontrera mardi. Mais les joueurs, échaudés, restent méfiants. « J'ai entendu dire qu'il voulait reprendre le club en DH. Mais ce ne sont que des bruits », explique Laurent Roussey. « Le plus pénible, c'est qu'on n'est au courant de rien », regrette Marc Leduc. La seule certitude, c'est que les joueurs percevront leurs arriérés de salaire (trois mois et demi) par le biais du Fonds national de garantie des salaires, du fait du redressement judiciaire.

Les supporters rouennais, eux, ne voient pas d'un bon œil l'arrivée de « l'homme d'Hureau, le Havrais ». Laurent Roussey raconte avoir « reçu des coups de téléphone de personnes qui ne veulent pas de Havrais. Mais moi, je m'en fiche, s'ils peuvent aider le club à s'en sortir. »

Pourtant, selon Jean-Pierre Hureau, « l'intérêt des deux clubs est de se rapprocher. Non que Rouen devienne une filiale du Havre, il n'en est pas question, mais qu'à l'avenir on puisse échanger des joueurs. Si mon ami Kadji, actuellement aux Etats-Unis, reprend Rouen comme il en a l'intention, c'est ce qui se passera. »

A.T.

★ En début de saison, les spectateurs de **Bourges** avaient eu quelques difficultés à déchiffrer le numéro inscrit sur le dos des joueurs berruyers, en blanc sur fond... blanc. Les dirigeants ont donc réagi, et maintenant les chiffres sont rouges sur le maillot de leur équipe.

Charleville : décision le 31 octobre

L'Olympique de Charleville, mis en liquidation judiciaire le 7 octobre par le tribunal de commerce, connaîtra le sort qui lui est réservé le 31 octobre, date à laquelle un conseil fédéral examinera sa situation. En attendant, tous les matches de Charleville sont annulés au coup par coup. Pour l'instant, le classement du National tient encore compte des résultats enregistrés contre Charleville par les adversaires des Carolos.

★ A **Angers**, Yohann Le Quéré, qui souffre d'une déchirure à la cuisse, ne recommencera à courir que la semaine prochaine. Yohann Terrien se plaint de la hanche et Théodore Zue N'Guéma se ressent toujours d'une douleur consécutive à un mauvais tacle à la cheville, ramenée de Fréjus.

★ **Loukoumano Aboulaye**, arrivé de Saint-Denis-Saint-Leu il y a peu, a fait sa première apparition dans l'équipe d'Istres à la 83e minute du match contre Bourges (1-0).

★ Le meilleur buteur istréen, **Franck Priou** (six buts) purgera face à Sedan son dernier match de suspension. « Si l'on gagne, j'aurais moins de regret car, pendant mon absence, l'équipe est restée invaincue. »

★ Un challenge interne à Tours récompense le meilleur joueur du club pour le trimestre. Pour les neuf premiers matches du Championnat, c'est le stoppeur **Albert Falette** qui a été désigné. Il est vrai que le club tourangeau a plus brillé par sa défense que par son attaque.

★ Alors que le public **tourangeau** avait sifflé son équipe après la victoire sur Fréjus, il a applaudi ses favoris à la fin du match face à Raon-l'Etape (2-1), alors que ceux-ci ont produit à cette occasion leur plus mauvaise production de la saison, malgré un résultat final favorable.

★ A **Sedan**, seuls quatre joueurs sont parvenus à ne pas prendre de cartons depuis le début de la saison : Nicolas Sachy, le gardien, Samuel D'Alonzo, Farid Fouzari et Alex Di Rocco. Ces deux derniers n'ont pas, il est vrai, disputé beaucoup de minutes sous le maillot sanglier.

★ Le Gazélec Ajaccio évoluait à Noisy-le-Sec sous les yeux d'observateurs attentifs venus jauger les Corses : l'entraîneur adjoint de Bourges Dostanic et l'ancien coach de Beauvais **Patrick Remy**, dépêché par son ami coach de Sedan Bruno Metsu pour superviser de sérieux adversaires des Sangliers.

★ Le libero brésilien de Sedan **Eduardo Oliveira** se réjouit d'avance de retrouver ses coéquipiers istréens de la saison dernière. Le leader du National se déplace en effet en Provence et le défenseur des Sangliers ne cache pas qu'il est heureux de retourner dans cette région qui lui a particulièrement plu.

Orsatti règle ses comptes

Photo Jean-Claude LAMY

L'entraîneur du Gazélec Ajaccio, Paul Orsatti, était remonté après la victoire des siens à Noisy-le-Sec (3-1). Il en a profité pour pousser un bon coup de gueule à l'encontre « des personnes qui cherchent à nuire au club. Cette victoire va faire taire nos détracteurs. J'ai l'impression que l'on gêne. Dès que l'on fait un match moyen, on nous tombe dessus et on nous assassine. Il y a des choses que l'on ne peut pas dire quand on est dans le milieu sportif. Certains se conduisent mal avec nous. Tant pis, nous, on continue notre chemin. »

★ Après avoir successivement mis fin à l'invincibilité à domicile d'Angers, du Racing 92, d'Angoulême et de Raon-l'Etape, le leader **sedanais** va tenter de mettre fin à la belle série istréenne (trois victoires et trois nuls en six matches).

★ L'entraîneur de Sedan, **Bruno Metsu**, va profiter de l'entrée en lice de son équipe en Coupe de France, le 26 octobre, pour relancer Laurent Croce, Christophe Jouault, Alex Di Rocco et Farid Fouzari, qui ont besoin de compétition après de longues périodes d'inactivité.

★ Vexé après la défaite des siens à Fréjus vendredi dernier, le président angevin **André Le Dû** a réuni ses troupes mardi pour taper du poing sur la table et réclamer « un résultat avec la manière » face à Créteil samedi.

★ Un visiteur de marque a assisté à la rencontre Noisy-le-Sec-Gazélec Ajaccio (1-3) : le présentateur vedette de France 2 **Gérard Holtz**. Venu saluer le portier corse Pascal Olmeta, le journaliste sportif est reparti content, non sans avoir au préalable gentiment serré des mains et signé des autographes : « J'ai vu des buts, de belles actions. Que demander de plus ? »

★ Aperçu dans les tribunes du stade Salvador-Allende lors de Noisy-le-Sec-Gazélec Ajaccio (1-3), l'ancien attaquant du club banlieusard **Habib Cissokho**. A présent à Louhans-Cuiseaux, il ne jouait pas avec son club face à Nice du fait d'une blessure à la cheville, et il en avait profité pour venir saluer sa famille et ses amis du côté de Paris.

Les lauriers étaient pour Boucher

Il était difficile, à l'issue du derby Bourges-Tours, de départager Chatrefoux et Dupuis, les deux gardiens, excellents durant toute la rencontre. Les membres de l'Amicale des anciens du FC Bourges, qui avaient décidé d'attribuer un trophée au meilleur joueur de la rencontre, ont donc finalement choisi de le donner... à un troisième larron : le Berruyer Stéphane Boucher, meilleur joueur de Bourges depuis le début de la saison.

MEGA FOOT

*2.23 F la minute Version Originale

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

12e journée (16 et 17 octobre 1997)

Paris-SG et Monaco sur leurs gardes

A quelques jours de leurs rencontres européennes, **Paris-SG** et **Monaco** abordent un déplacement difficile, respectivement à **Toulouse** et à **Lens**, deux équipes invaincues à domicile depuis l'ouverture du Championnat. Deux beaux matches en perspective : les Toulousains, qui disputent ce soir leur second match de suite au Stadium, restent sur trois victoires d'affilée sur leur pelouse et les Lensois entendent bien faire oublier leur sévère défaite à Bordeaux (0-3) lors de la journée précédente.

Autres qualifiés pour une Coupe d'Europe, **Auxerre** et **Bastia**, qui vont en découdre au stade de l'Abbé-Deschamps. Les Auxerrois ont la ferme intention de signer face à Bastia une troisième victoire de suite en Championnat. De leur côté, les Corses doivent au minimum ramener un point de leur voyage en Bourgogne pour garder le contact avec la tête de la D 1.

Depuis quatre journées, **Nantes** n'a marqué qu'un seul point en Championnat, grâce à un match nul à la Beaujoire contre Paris-SG (0-0). La partie n'est pas gagnée pour les Nantais qui reçoivent **Lyon**, le spécialiste des victoires à l'extérieur de la saison avec quatre succès. Comme Nantes, **Montpellier**, qui accueille **Châteauroux**, doit de toute urgence renouer avec la victoire afin d'enrayer la série de trois défaites

Dans le bas de tableau, deux matches très importants pour les mal-classés : **Rennes** (16e) se déplace **au Havre** (17e) et **Strasbourg** (14e) reçoit **Cannes**, la lanterne rouge. Pour les Havrais comme pour les Rennais, la bonne affaire passe obligatoirement par une victoire. De leur côté, les Strasbourgeois, peu en verve à la Meinau depuis le début du Championnat, devront beaucoup se méfier des Cannois, qui ont obtenu leurs deux succès de la saison à l'extérieur.

Jeudi soir, en matches avancés, **Bordeaux** et **Marseille** se sont imposés, respectivement face à **Guingamp** et **Metz.** Les deux vainqueurs confirment ainsi qu'ils sont de très sérieux outsiders.

EXPRESS

Guingamp-Bordeaux 0-1
Marseille-Metz 2-0

Vendredi 17 octobre (20 heures)
Toulouse-Paris-SG (M. Harrel)
Lens-Monaco (M. Kalt)
Auxerre-Bastia (M. Chéron)
Nantes-Lyon (M. Saules)
Montpellier-Châteauroux (M. Puyalt)
Strasbourg-Cannes (M. Sars)
Le Havre-Rennes (M. Colombo)

RENDEZ-VOUS

13e journée
Samedi 25 octobre (20 heures)
Metz-Montpellier (M. Saules)
Paris-SG-Lens (M. Duhamel)
Bastia-Marseille (M. Sars)
Lyon-Toulouse (M. Bré)
Châteauroux-Guingamp (M. Gonon)
Rennes-Strasbourg (M. Lhermitte)
Cannes-Le Havre (M. Puyalt)
Dimanche 26 octobre (18 h 30)
Monaco-Auxerre (M. Poulat)
(20 h 30)
Bordeaux-Nantes (M. Veissière)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Metz	26	12	8	2	2	20	10	+ 10	5	5	0	0	13	2	7	3	2	2	7	8
▲	2. Bordeaux	26	12	8	2	2	19	13	+ 6	6	5	1	0	13	5	6	3	1	2	6	8
	3. Paris-SG	24	11	7	3	1	24	10	+ 14	6	5	1	0	16	5	5	2	2	1	8	5
▲	4. Marseille	23	12	7	2	3	16	9	+ 7	7	6	0	1	13	4	5	1	2	2	3	5
	5. Monaco	20	11	6	2	3	18	11	+ 7	5	3	1	1	9	6	6	3	1	2	9	5
	6. Bastia	18	11	5	3	3	15	9	+ 6	5	3	2	0	11	3	6	2	1	3	4	6
	7. Lens	18	11	5	3	3	14	10	+ 4	6	3	3	0	6	0	5	2	0	3	8	10
	8. Toulouse	18	11	5	3	3	11	12	— 1	6	4	2	0	9	3	5	1	1	3	2	9
	9. Auxerre	15	11	5	0	6	21	18	+ 3	5	3	0	2	13	5	6	2	0	4	8	13
	10. Lyon	15	11	5	0	6	14	15	— 1	6	1	0	5	5	12	5	4	0	1	9	3
▶	11. Guingamp	14	12	4	2	6	12	16	— 4	7	3	2	2	7	5	5	1	0	4	5	11
	12. Montpellier	11	11	2	5	4	11	14	— 3	6	1	2	3	7	7	5	1	3	1	4	7
	13. Châteauroux	11	11	3	2	6	10	18	— 8	5	3	0	2	7	5	6	0	2	4	3	13
	14. Strasbourg	10	11	2	4	5	10	16	— 6	5	2	1	2	5	6	6	0	3	3	5	10
	15. Nantes	9	11	2	3	6	6	10	— 4	6	1	2	3	4	6	5	1	1	3	2	4
	16. Rennes	9	11	2	3	6	10	21	— 11	5	2	1	2	6	8	6	0	2	4	4	13
	17. Le Havre	7	11	1	4	6	11	17	— 6	5	1	3	1	8	6	6	0	1	5	3	11
	18. Cannes	7	11	2	1	8	11	24	— 13	5	0	1	4	4	9	6	2	0	4	7	15

Photo Alain de MARTIGNAC

Collins et les Monégasques auront fort à faire à Lens, contre une équipe invaincue à domicile cette saison.

GUINGAMP 0-1 BORDEAUX

(0-0)

Ricardinho (76e)

1. Hugues	4	16. Ramé	4
2. Foulon	3	18. Diabaté	0
4. Jozwiak	4	4. Saveljic	4
5. Mihali	4	3. Gralak	4
3. Laspalles	5	5. Ferrier	3
24. (Bourdeau, 27e)	3	7. Pavon	3
12. (Czerwiec, 80e)		6. Musampa	4
6. Michel	3	26. (Luccin, 81e)	
8. Baret	4	8. Micoud	5
15. Nalis	4	10. Ricardinho	4
20. Bancarel	3	9. Laslandes	3
9. Rouxel	4	27. (Papin, 70e)	
22. Tasfaout	3	11. Wiltord	3
10. (Moreira, 74e)		14. (Grenet, 70e)	
Total : 39		Total : 37	
Entr. : Smerecki		Entr. : Stéphan	

Stade : Roudourou.
Spectateurs : 11 348.
Recette : 649 371 F.
Arbitre : M. Batta (2).
Avertissements : Bourdeau (44e) à Guingamp ; Diabaté (32e), Laslandes (69e) à Bordeaux.
Expulsion : Diabaté (85e) à Bordeaux.
Note du match : 13/20.

11e : frappe de Wiltord sur le poteau après un service de Musampa. **63e :** sortie décisive de Ramé face à Tasfaout seul. Sur la touche qui suit, la balle revient vers Michel qui oblige Ramé à une parade. **75e :** sur un service au millimètre de Micoud, Ricardinho s'avance et, du gauche, met une pichenette victorieuse au ras du poteau **(0-1).**

MARSEILLE 2-0 METZ

L. Blanc (32e)
Ravanelli (39e)

(2-0)

1. Köpke	3	1. Letizi	2
3. Colleter	3	2. Pierre	3
17. Domoraud	3	5. Kastendeuch	3
5. L. Blanc	5	3. Gaillot	
6. Bertin	3	12. (Froment, 19e)	3
4. S. Blanc	3	25. Boffin	3
12. Roy	4	8. Blanchard	4
25. Jambay	4	14. Toyes	3
9. (Becanovic, 82e)		10. Meyrieu	3
7. Makelele	3	7. Pires	3
10. Gravelaine	4	9. Lukic	2
8. (Brando, 73e)		24. (Saha, 61e)	
11. Ravanelli	4	21. Rodriguez	3
13. (Camara, 75e)		Total : 32	
Total : 39		Entr. : Muller	
Entr. : Courbis			

Stade : Vélodrome.
Spectateurs : 25 000.
Arbitre : M. Garibian (5).
Avertissements : Gravelaine (27e) à Marseille ; Meyrieu (88e) à Metz.
Note du match : 12/20.

32e : corner tiré de la droite par Serge Blanc. Aux 6 mètres, plein centre, la tête piquée de Laurent Blanc surprend Letizi avancé **(1-0). 39e :** Ravanelli récupère un ballon au milieu de terrain, s'appuie sur Gravelaine qui lui remet un excellent ballon. L'Italien, seul face à Letizi, ajuste une petite pichenette qui file au fond du but **(2-0).**

PASSEURS

Bordeaux : Micoud. **Guingamp :** néant. **Marseille :** Gravelaine. **Metz :** néant.
1. Micoud (Bordeaux), 9.
2. Dhorasoo (Le Havre), N'Doram (Monaco), 4.
4. Guivarc'h, Lamouchi (Auxerre), Abou (Cannes), Pires (Metz), Simone (Paris-SG), Maharzi (Toulouse), 3.
10. Diomède (Auxerre), Coridon, Laspalles, Moreira (Guingamp), Huysman (Le Havre), Brunel (Lens), Caveglia (Lyon), Gravelaine (Marseille), Benarbia, Ikpeba, Pignol (Monaco), Leroy, Maurice (Paris-SG), Grégoire (Rennes), 2.
23. Ciechelski, Marlet, Sibierski (Auxerre), André, Jurietti, M. Soumah, Swierczewski (Bastia), Grenet, Laslandes, Wiltord (Bordeaux), Barut, Leroy, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Cakar, Chavrondier, Dalmat, Dufresne (Châteauroux), Bancarel, Foulon, Rouxel (Guingamp), Pouget, Samson (Le Havre), Debève, Drobnjak, Lachor, Vairelles, Wallemme, Ziani (Lens), Bardon, Carteron, Cocard, Fouret, Linares (Lyon), Becanovic, Ravanelli (Marseille), Boffin, Kastendeuch, Lukic, Rodriguez, Saha (Metz), Henry, Spehar, Trezeguet (Monaco), Bakayoko, Dos Santos, Ferhaoui, Garny, Mahouvé (Montpellier), Le Roux (Nantes), Algérino, Gava, Le Guen, Rai (Paris-SG), Bigné, Brinquin, Goussé, Silvestre, Viaud (Rennes), Arpinon, Baticle, Dogon, Raschke, Rott, Zitelli (Strasbourg), Moreau, Tiéhi (Toulouse), 1.

ÉTOILES

1. Dhorasoo (Le Havre), 4.
2. Lachuer (Auxerre), L. Blanc (Marseille), 3,82.
4. Ferri (Nantes), Mtawali (Toulouse), 3,80.
6. Gravelaine (Marseille), Rodriguez (Metz), Gava (Paris-SG), 3,73.
9. Ziani (Lens), 3,70.
10. Huysman (Le Havre), Boffin (Metz), 3,67.
12. Guivarc'h (Auxerre), M. Soumah (Bastia), Coly (Châteauroux), Ngotty, Simone (Paris-SG), 3,64.
17. Blanchard (Metz), Bigné (Rennes), 3,60.
19. Giuly (Lyon), 3,56.
20. Tasfaout (Guingamp), 3,55.
21. Mendy (Bastia), Michel (Guingamp), Déhu (Lens), Carteron (Lyon), Meyrieu (Metz), 3,50.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 9 au minimum). Il ne tient pas compte des matches Guingamp-Bordeaux et Marseille-Metz.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	12e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	7	3	1	2	1	11	
Ikpeka (Monaco)	7	4	2	1	0	11	
Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	11	
4. Laslandes (Bordeaux)	6	3	1	2	0	12	0
Rai (Paris-SG)	6	1	0	1	4	11	
Rodriguez (Metz)	6	5	0	1	0	12	0
Maurice (Paris-SG)	6	5	1	0	0	11	
8. Lachuer (Auxerre)	5	2	1	2	0	11	
Job (Lyon)	5	1	4	0	0	11	
L. Blanc (Marseille)	5	1	1	2	1	12	+ 1
Pires (Metz)	5	4	0	0	1	10	0
Bakayoko (Montpellier)	5	4	1	0	0	11	
13. Siljak (Bastia)	4	0	1	1	2	8	
Rouxel (Guingamp)	4	2	0	1	1	11	0
Tasfaout (Guingamp)	4	1	0	3	0	12	0

16. Musampa, Papin (Bordeaux), Coly (Châteauroux), Drobnjak, Ziani (Lens), Gravelaine (Marseille), Henry, Trezeguet (Monaco), Goussé (Rennes), Zitelli (Strasbourg), Tiéhi (Toulouse), 3.
27. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Jurietti, Perez (Bastia), Boutobba, Jensen, Marsigiia (Cannes), Chavrondier, Martel, Mayele (Châteauroux), Horlaville, Huysman, Pouget, Soloy (Le Havre), Vairelles (Lens), Caveglia, Cocard (Lyon), Moses, Ravanelli (Marseille), Gaillot, Lukic, Meyrieu (Metz), Spehar (Monaco), Sanchez (Montpellier), Grégoire, Lambert (Rennes), Dacourt (Strasbourg), Sachy (Toulouse), 2.

À LA LOUPE

Paris-SG, l'attaque des années 90

(Les équipes les plus prolifiques après 11 journées, en nombre de buts marqués)

15e journée (15 octobre 1997)

Bonne pioche pour Nancy et Nice !

Assiste-t-on à un tournant ? Alors que l'on imaginait **Lorient** capable de revenir en tête, c'est au contraire **Nancy** qui creuse l'écart sur ses poursuivants. Les Lorrains ont empoché, sur la pelouse du **Red Star,** une troisième victoire consécutive sans encaisser de but, tandis que les Morbihannais peinaient face à **Mulhouse,** fort d'une série de six matches sans défaite.

Celle de **Toulon,** qui s'élevait à huit rencontres, est tombée à **Beauvais** au terme d'une partie prolifique. A un degré moindre, **Wasquehal** a interrompu la sienne au profit du **Mans,** qui enregistre sa première victoire au stade Léon-Bollée ! Autre réveil attendu : celui de **Martigues** contre **Laval,** fui par le succès depuis un mois et servi par la chance sur la fin.

Tardifs à se dessiner, également, ont été l'égalisation de **Troyes** à **Nîmes** et les trois points arrachés par **Nice** à **Louhans-Cuiseaux.** En dehors du leader, les Aiglons sont les seuls à faire le plein en déplacement.

A l'inverse, c'est à domicile que **Lille** et **Valence** se sont joués de **Caen** et d'**Amiens.** Les Nordistes ont exploité leur supériorité numérique et retrouvé le sourire après cinq journées de doute. Les Drômois, eux, en dynamitant le meilleur rempart défensif du Championnat, ont affiché leur insatiable appétit.

Plus mesuré dans sa démarche, **Sochaux** a usé **Gueugnon** en marquant à chaque fin de mi-temps. Une performance qui permet aux Doubistes de dépasser les Forgerons d'une longueur et d'affirmer un peu plus leurs ambitions.

EXPRESS

Martigues - Laval	3-2
Lille - Caen	3-0
Nîmes - Troyes	1-1
Le Mans - Wasquehal	1-0
Red Star - Nancy	0-1
Lorient - Mulhouse	1-1
Valence - Amiens	3-0
Louhans-Cuiseaux - Nice	0-1
Beauvais - Toulon	3-2
Sochaux - Gueugnon	2-0

* *Saint-Etienne - Niort (remis)*

RENDEZ-VOUS

16e journée
Samedi 18 octobre (20 heures)

Troyes - Red Star (M. Layec)
Wasquehal - Nîmes (M. Khendek)
Caen - Le Mans (M. Poulat)
Laval - Lille (M. Fraise)
Niort - Martigues (M. Ledentu)
Toulon - Saint-Etienne (M. Léon)
Nice - Beauvais (M. Ugolini)
Louhans-Cuiseaux - Sochaux (M. Anton)
Amiens - Gueugnon (M. Derrien)
Mulhouse - Valence (M. Champet)
Nancy - Lorient (M. Allart)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Nancy	31	15	9	4	2	27	13	+ 14	7	6	1	0	14	2	8	3	3	2	13	11
▶ 2. Lorient	26	15	7	5	3	28	17	+ 11	7	5	2	0	19	6	8	2	3	3	9	11
▲ 3. Valence	26	15	7	5	3	20	15	+ 5	7	5	1	1	13	7	8	2	4	2	7	8
▼ 4. Troyes	25	15	6	7	2	22	15	+ 7	8	4	4	0	10	5	7	2	3	2	12	10
▲ 5. Sochaux	25	15	7	4	4	19	12	+ 7	8	5	2	1	14	5	7	2	2	3	5	7
▼ 6. Gueugnon	24	15	7	3	5	19	15	+ 4	7	4	2	1	11	3	8	3	1	4	8	12
▲ 7. Lille	23	15	5	8	2	23	14	+ 9	7	5	1	1	18	7	8	0	7	1	5	7
▼ 8. Mulhouse	23	15	6	5	4	23	18	+ 5	7	5	2	0	17	7	8	1	3	4	6	11
▲ 9. Beauvais	23	15	5	8	2	20	16	+ 4	8	4	3	1	14	10	7	1	5	1	6	6
▼ 10. Laval	21	14	6	3	5	20	16	+ 4	6	4	2	2	13	6	6	2	1	3	7	10
▼ 11. Amiens	21	15	5	6	4	17	13	+ 4	7	4	3	0	10	1	8	1	3	4	7	12
▲ 12. Nice	21	14	4	9	1	16	12	+ 4	7	2	5	0	8	4	7	2	4	1	8	8
▼ 13. Caen	18	15	5	3	7	24	21	+ 3	8	3	3	2	16	7	7	2	0	5	8	14
▶ 14. Red Star	17	15	4	5	6	16	23	— 7	7	4	2	1	8	4	8	0	3	5	8	19
▶ 15. Wasquehal	17	15	5	2	8	16	29	— 11	8	4	2	2	12	13	7	1	0	6	6	16
▶ 16. Niort	16	14	3	7	4	13	14	— 1	8	3	4	1	12	8	6	0	3	3	1	6
▶ 17. Toulon	15	15	3	6	6	15	20	— 5	8	3	3	2	9	8	7	0	3	4	6	12
▲ 18. Martigues	15	15	4	3	8	18	39	— 21	7	4	1	2	12	11	8	0	2	6	6	28
▲ 19. Le Mans	13	15	3	4	8	12	18	— 6	7	1	3	3	7	9	8	2	1	5	5	9
▼ 20. Nîmes	13	15	3	4	8	15	24	— 9	7	2	3	2	8	8	8	1	1	6	7	16
▼ 21. Louhans-C.	12	15	3	3	9	10	22	— 12	8	3	2	3	6	8	7	0	1	6	4	14
▶ 22. St-Etienne	9	14	1	6	7	12	21	— 9	7	1	4	2	9	8	7	0	2	5	3	13

Photo LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Le Valentinois Mangione, auteur de deux buts, a été le détonateur de la victoire de Valence face à Amiens. L'équipe de la Drôme pointe dorénavant à la troisième place.

RED STAR 0-1 NANCY

(0-0)

Rambo (72')

1. Forêt	3	1. Roux	3
3. Guion	3	2. Schemmel	4
12. (Diawara, 85')		4. Lécluse	4
2. Gunia	3	5. Hognon	4
17. Giraudo	3	17. Meniri	3
5. De Blasiis	3	16. (Ouadah, 86')	
4. (Keller, 77')		3. Moracchini	4
6. Vasquez-Garcia	3	8. Biancalani	4
14. (Valeri, 77')		17. Bastien	4
20. Dujeux	3	11. Capiaux	3
11. Agasson	3	7. (Rambo, 65')	
10. Crucet	3	9. Cascarino	3
13. Mauricio	4	12. Correa	3
21. Belissaoui	3	23. (Rodrigues, 89')	
Total :	34	Total :	39

Entr. : Sérafin — Entr. : Bölöni

Stade : Bauer.
Spectateurs : 3 937.
Recette : 35 511 F.
Arbitre : M. Somps.
Avertissements : Capiaux (38'), Meniri (80'), Roux (86') à Nancy.

68' : suite à une bonne déviation de Moracchini dans la surface. Correa fouette une volée qui trouve la transversale de Forêt. 72' : Biancalani hérite du ballon dans l'axe. Intelligemment, le milieu lorrain décale Rambo sur la droite. Le tir fusant de l'attaquant nancéien bat Forêt (0-1).

LORIENT 1-1 MULHOUSE

(0-1)

Bouafia (77') — Lemarchand (33')

1. Schuth	4	1. Chaumin	4
2. Montero	3	2. Richter	3
4. Kerhuiel	3	19. Szklarek	4
3. (Bourmaud, 46')	3	5. P.-Y. David	4
5. Dicanot	3	4. Baldé	4
3. Dugbatey	4	3. Jezierski	4
6. Ripoll	3	17. Amzine	3
8. Le Grix	3	6. (Milazzo, 74')	
10. Pédron	3	20. Nallet	3
22. (Uncuncu, 46')	3	10. L. David	3
7. Le Bert	5	9. (Cuca, 87')	
14. Oyawolé	4	18. Tumba	3
11. Malm	3	8. (C. Gautier, 78')	
26. (Bouafia, 67')		15. Lemarchand	5
Total :	38	Total :	40

Entr. : Gourcuff — Entr. : Bourges

Stade : Le Moustoir.
Spectateurs : 5 000.
Arbitre : M. Moulin.
Avertissements : Le Grix (36') à Lorient ; Jezierski (19'), Baldé (34'), Nallet (48'), L. David (59'), Richter (70') à Mulhouse.

30' : Dugbatey trouve Malm, seul à l'entrée de la surface. Chaumin s'interpose avec à-propos. 33' : une-deux entre Jezierski et Tumba. Lemarchand, à la récupération, ne laisse aucune chance à Schuth (0-1). 56' : Le Bert donne à Malm, dont la tentative est captée en deux temps par Chaumin. 77' : centre de Dugbatey. Bouafia égalise de la tête (1-1).

VALENCE 3-0 AMIENS

(1-0)

Mangione (25', 88') — Y. Yazmadjian 3
Ceidran (58')

2. Sergi	3	1. Poil	3
5. Leclerc	4	2. Erceau	3
4. Monnier	4	15. Abalo	3
3. Tchato	3	4. Rosset	3
6. Nogueira	3	6. Pinho	4
23. (Bouquet, 69')		23. Hamed	3
7. Yao	3	17. (Pires, 67')	
20. (De Jésus, 61')		14. Meilley	3
10. Maufroy	4	21. Duchemin	3
15. Stephan	3	8. (H.-Mammar, 79')	
22. (Merdy, 76')		7. François	3
9. Mangione	4	24. (Dioubaté, 67')	
11. Ceidran	3	9. Pickeu	4
Total :	37	13. Petitjean	3
		Total :	35

Entr. : Lavagne — Entr. : Dos Santos

Stade : Georges-Pompidou.
Spectateurs : 3 845.
Arbitre : M. Bonnichon.
Avertissements : Leclerc (56') à Valence ; Pickeu (14'), Erceau (20') à Amiens.

25' : Sergi déborde sur le côté droit et centre pour Mangione qui ouvre le score (1-0). 58' : Ceidran es à point nommé pour reprendre le ballon suite à une erreur de la défense amiénoise (2-0). 88' : Maufro adresse un centre parfait pour la tête de Mangione (3-0).

LILLE 3-0 CAEN

(1-0)

Tourenne (37')
Lobé (63', 71')

1. Aubry	3	1. Borrelli	4
13. Sanz	3	13. Cecutti	3
6. (Senoussi, 57')		5. Hébert	4
20. Dindeleux	4	17. Héréson	5
5. Carrez	4	18. Sommeil	4
3. Cygan	3	2. Lecour	3
18. (Renou, 46')3		9. Brouard	4
7. Garcia	3	11. (Vahirua, 74')	
2. Tourenne	4	8. Guerreiro	0
17. Anselin	3	6. Rival	3
15. Boutoille	4	10. (Boutal, 63')	
24. (Landrin, 68')		12. Petit	3
26. Machado	3	19. (Demouchy, 68')	
9. Lobé	4	7. Mendy	0
Total :	36	Total :	33

Entr. : Froger — Entr. : Calderon

Stade : Grimonprez-Jooris.
Spectateurs : 6 552.
Arbitre : M. Birlé.
Avertissements : Anselin (27'), Carrez (43'), Sanz (55'), Dindeleux (90') à Lille ; Cecutti (4'), Mendy (31'), Hébert (88') à Caen.
Expulsions : Guerreiro et Mendy (31') à Caen.

8' : Héréson sauve devant Garcia, à la suite d'un service de Machado. 37' : corner de Boutoille et reprise crossée de Tourenne (1-0). 63' : Tourenne lance Garcia qui centre pour Lobé, seul face au but (2-0). 71' : Renou perce. Borrelli repousse de la tête. Lobé glisse le ballon dans le coin du but (3-0). 77' : reprise de Lobé sur la barre.

BEAUVAIS 3-2 TOULON

(2-0)

Roux (25')
Hagard (41')
Tissot (78')

Revelles (82', 90')

16. Poitrinal	3	1. Zingaro	3
5. Bizasène	4	2. Vanverberghe	3
19. Courtin	3	13. (McDougald, 56')	
17. Frapolli	3	23. Istace	3
14. Gérez	3	5. Rebecq	3
8. Hagard	3	22. (Malek, 46')	3
10. Gros	3	20. Danièri	3
15. (Ferrère, 87')		6. Marquet	3
27. Delpech	4	27. (Mouka, 55')	
11. Van Den Berge	4	8. Rabat	3
3. (Démoulin, 67')		28. Tatarian	3
26. Roux	3	15. Mazzuchetti	3
25. (Brocard, 76')		9. Revelles	3
23. Tissot	3	19. Agali	3
Total :	36	Total :	33

Entr. : Zorzetto — Entr. : Émon

Stade : Pierre-Brisson.
Spectateurs : 2 500.
Arbitre : M. Gonon.
Avertissements : Tissot (90') à Beauvais ; Marquet (8'), Vanverberghe (30'), Malek (56') à Toulon.

25' : corner de Gros, repris de la tête par Roux (1-0). 41' : centre en retrait de Tissot. Hagard reprend de volée (2-0). 62' : tir d'Istace, relâché par Poitrinal. Revelles marque de près (2-1). 78' : passe de Brocard. Tissot inscrit le troisième but oisien du gauche (3-1). 90' : passe de Mazzuchetti pour Revelles, qui réduit le score (3-2).

MARTIGUES 3-2 LAVAL

(0-1)

Robin (56')
Bagarri (85')
Harchèche (87' s.p.)

Maurice (24')
Vandevoorde (60')

1. Renaud	3	1. Gardié	3
3. Leroy	2	2. Clément	3
17. (Bagarri, 66')		15. (Cazarelly, 66')	
6. Forge	4	4. Maurice	3
5. Dubois	3	17. (Pagis, 71')	
20. Moulin	2	5. Ferron	3
8. Robin	3	22. Calenda	3
11. N'Diaye	4	3. (Stéphanopoli, 59')	
18. Harchèche	5	18. Pichot	3
25. Pamarot	4	7. Fréchet	3
10. Adjali	5	8. Diaf	3
12. Cousin	3	10. Chaouch	4
Total :	38	20. Rivière	3
		11. Vandevoorde	3
		Total :	34

Entr. : Parizon — Entr. : Gauthier

Stade : Francis-Turcan.
Spectateurs : 1 451.
Arbitre : M. Legrain.
Avertissements : Harchèche (54'), Adjali (59') à Martigues ; Vandevoorde (60'), Clément (63'), Stéphanopoli (73'), Fréchet (88') à Laval.

24' : corner tiré par Diaf, côté gauche. Maurice reprend de la tête (0-1). 56' : Adjali sert Robin, qui trompe Gardié (1-1). 60' : Vandevoorde tire. Sa frappe, contrée par un défenseur martégal, file au fond du but (1-2). 85' : Cousin décale Bagarri, qui égalise (2-2). 87' : Cousin s'écroule dans la surface lavalloise. Harchèche donne l'avantage à Martigues (3-2).

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 10.
2. Mendy (Caen), Djukic (Troyes), Loko (Wasquehal), 8.
5. Pickeu (Amiens), Roux (Beauvais), Petit (Caen), Ray (Le Mans), Correa (Nancy), Fiawoo (Sochaux), Revelles (Toulon), Mangione (Valence), 7.
13. Malm, Oyawolé et Pédron (Lorient), Bonora (Nîmes), 6.
17. Petitjean (Amiens), Née (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Chaouch et Vandevoorde (Laval), Tumba (Mulhouse), Agasson (Red Star), Agali (Toulon), Celdran (Valence), 5.
26. Ferrère (Beauvais), Peyrelade (Lille), B. Bouger (Lorient, puis Sochaux), Frankowski (Martigues), Rinçon (Mulhouse), Cascarino (Nancy), Aulanier et Kohn (Nice), Tomczyk (Troyes), 4.
35. François (Amiens), Dablemont et Valois (Gueugnon), Rivière (Laval), Bouafia et Le Grix (Lorient), Adjali et Robin (Martigues), L. David et J.-L. Gautier (Mulhouse), Bastien (Nancy), Bossis et Luyindula (Niort), Crucet et Mauricio (Red Star), Thimothée (Saint-Etienne), Cabezas (Troyes), 3.

FLASHES

► **Nice** avait déjà obtenu une victoire en déplacement à Gueugnon (4e journée). Savini et Vandecasteele avaient répliqué au but de Kerkar dans les dernières minutes, pour s'imposer au finish (2-1).

► Piteux bilan pour **Louhans-Cuiseaux** qui n'a inscrit qu'un but (par Gas) en cinq rencontres. Avec un seul succès, aux dépens de Niort, à la clé.

► **Beauvais** n'avait plus accumulé autant de buts dans les filets adverses depuis la 1re journée. A l'époque, Nîmes était reparti avec une lourde addition sous les crampons (défaite 3-5).

► Premier but réussi en Championnat pour **Hagard** (Beauvais), **Tourenne** (Lille), **Bagarri** et **Harchèche** (Martigues), **Milinkovic** (Nice) et **Isabey** (Sochaux).

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Padovani** (Martigues). Un match ferme + un avec sursis : **Bochu** (Martigues). Un match ferme : **Abalo** (Amiens), **Dicanot** et **Malm** (Lorient) ; **Bayle** (Louhans-Cuiseaux) ; **Szklarek** (Mulhouse) ; **Darmon** et **Vosahlo** (Nîmes) ; **Dujeux** (Red Star) ; **Camara** (Saint-Etienne) ; **Lalisse** (Troyes) ; **Chabert** (Valence). Par ailleurs, **Guerreiro** et **Mendy** (Caen), **Ray** et **Revillet** (Le Mans), **Cissokho** (Wasquehal), expulsés mercredi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

ÉTOILES

Priorité à l'aîné des David !

Des deux frères évoluant à Mulhouse, il est le plus âgé, le plus grand et le plus athlétique. Normal, Pierre-Yves occupe le poste de libero alors que Laurent, son cadet, est affecté à la direction du jeu. Le premier pointe en 8e position et le second à la 28e place.

1. Pédron (Lorient), 4,07.
2. Le Bert (Lorient), 4.
3. Houzé (Sochaux), 3,93.
4. François et Pinho (Amiens), 3,86.
5. Petitjean (Amiens), Mermet (Louhans-Cuiseaux), 3,83.
8. P.-Y. David (Mulhouse), 3,80.
9. Ecker (Nîmes), 3,79.
10. Pickeu (Amiens), Oyawolé (Lorient), Bastien (Nancy), 3,77.
13. Dablemont (Gueugnon), 3,75.
14. Desgeorges (Gueugnon), 3,73.
15. Meilley (Amiens), Ferron (Laval), Nogueira (Valence), 3,71.
18. Mauricio (Red Star), 3,67.
19. Le Pen (Laval), Le Grix (Lorient), 3,64.
21. Celdran et Maufroy (Valence), 3,62.
23. Malm et Ripoll (Lorient), Hognon (Nancy), 3,60.
26. Biancalani (Nancy), Ferreira (Niort), 3,58.
28. Erceau et Hamed (Amiens), Maurice (Laval), Tourenne (Lille), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), L. David (Mulhouse), Braud (Niort), Dujeux (Red Star), 3,57.
36. Bizasène (Beauvais), Chaouch (Laval), Correa (Nancy), Bridonneau et Le Frapper (Niort), Delamontagne (Valence), 3,54.
42. Dambury et Saxemard (Gueugnon), Kerhuiel (Lorient), Jezierski (Mulhouse), 3,53.
46. Haise (Beauvais), Valois (Gueugnon), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Rinçon (Mulhouse), Bossis (Niort), Agasson (Red Star), Loko (Wasquehal), 3,50.
53. Dindeleux (Lille), 3,47.
54. Petit (Caen), Amzine (Mulhouse), Baudry (Sochaux), 3,46.
57. Abalo (Amiens), Vosahlo (Nîmes), Zemzemi (Toulon), 3,43.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Montanier (Gueugnon) 3,80
Chaumin (Mulhouse) 3,80
3. Pédemas (Le Mans) 3,77
4. Schuth (Lorient) 3,71
5. Poil (Amiens) 3,67
6. Alonzo (Saint-Etienne) 3,62
7. Gardié (Laval) 3,57
Roux (Nancy) 3,57
9. Malicki (Niort) 3,54
10. Petereyns (Sochaux) 3,50
11. Marguerite (Louhans-Cuiseaux) 3,47
Forêt (Red Star) 3,47
13. Sibille (Wasquehal) 3,46
14. Yazmadjian (Valence) 3,40
15. Zingaro (Toulon) 3,33
16. Karwal (Nîmes) 3,29
17. Huc (Nice) 3,27
Weber (Troyes) 3,27

** Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 12 matches au moins).*

TÊTE D'AFFICHE

Lakhdar Adjali

Club : Martigues. **Poste :** attaquant ou milieu offensif. Né le 18 juillet 1972, à Alger (Algérie). 1,76 m, 66 kg.
Cette saison : 12 matches, 3 buts, 1 expulsion, 6 avertissements, 41 étoiles (dont 5 contre le Red Star et Laval).
Carrière en D 2 : Amiens (1994-97, 96 matches, 23 buts).

Photo HOT SPORTS

Parachuté de son Algérie natale, Adjali ne s'est adapté que lentement en Picardie. C'est au prix d'une saison exemplaire que fut conclu son transfert pour le club provençal, au sein duquel le jeune homme a déjà démontré un talent certain. Impliqué dans deux buts sur trois contre Laval, il a sorti l'équipe de sa léthargie. Tout juste peut-on lui reprocher sa nervosité qui, depuis le début du Championnat, lui fait recevoir trop de cartons.

ÉQUIPE TYPE

QUESTION

Lorient s'est trouvé mené à la marque sur sa pelouse par Mulhouse. Est-ce la première fois, cette saison ?

Non. La formation bretonne a connu une situation analogue à l'occasion de la 4e journée. Le 20 août, Sochaux avait inscrit le premier but au stade du Moustoir par l'entremise de De La Quintinie (25e). Mais, par la suite, les joueurs de Gourcuff avaient réagi, s'imposant finalement grâce à Le Bert (33e) et Oyawolé (55e).

NÎMES 1-1 TROYES

Bonora (48e s.p.) — (0-0) — Tomczyk (90e)

18. Allibert	4	16. Weber	4
6. Zugna	3	20. Thomas	3
4. Ecker	3	12. Lalisse	3
5. Crétier	3	3. Lion	2
3. Vosahlo	3	21. (Bradja, 84e)	
12. Darmon	3	14. Dangbeto	3
8. Bazdarevic	3	6. Guimard	3
22. (De Palmas, 68e)		8. Laquait	4
10. Di Fraya	4	26. Romano	3
11. Marx	3	19. (Banack, 76e)	
23. Ramdane	3	11. Djukic	2
13. (Alidra, 78e)		7. (Durand, 78e)	
9. Bonora	3	25. Tomczyk	3
14. (Discolle, 57e)		9. Cabezas	4
Total : 35		Total : 34	
Entr. : Mosca		Entr. : Perrin	

Stade : Costières. **Spectateurs :** 4 111. **Arbitre :** M. Veissière. **Avertissements :** Bazdarevic (60e), Marx (90e) à Nîmes ; Guimard (62e), Laquait (87e) à Troyes.

8e : Dangbeto décale Tomczyk sur la droite. Sa frappe de près est détournée par Allibert. 48e : Di Fraya lance Bonora dans la surface. A la lutte avec Romano, l'attaquant nîmois est déséquilibré et transforme lui-même le penalty en prenant Weber à contre-pied (1-0). 90e : corner de Guimard. Allibert et sa défense n'arrivent pas à dégager. Le ballon revient sur Tomczyk, qui reprend en pleine lucarne (1-1).

SOCHAUX 2-0 GUEUGNON

Fiawoo (44e) Isabey (90e) — (2-0)

16. Villechalane	4	1. Montanier	3
2. Viseux	4	2. Acédo	3
4. Flachez	5	4. Safanjon	3
15. Manac'h	4	23. Dambury	4
3. Y. Bouger	3	22. Saxemard	3
5. Santini	3	14. P. Correia	3
11. Boniface	4	5. Dailly	4
7. Chedli	3	20. Ajas	3
18. (Dallet, 79e)		15. (Kerkar, 68e)	
10. Baudry	3	6. Tilmant	3
6. (Maraval, 89e)		7. (Dablemont, 68e)	
19. B. Bouger	3	18. Desgeorges	3
20. (Isabey, 70e)		11. Valois	4
9. Fiawoo	3	17. (Fernandez, 83e)	
Total : 39		Total : 36	
Entr. : Hadzibegic		Entr. : Gransart	

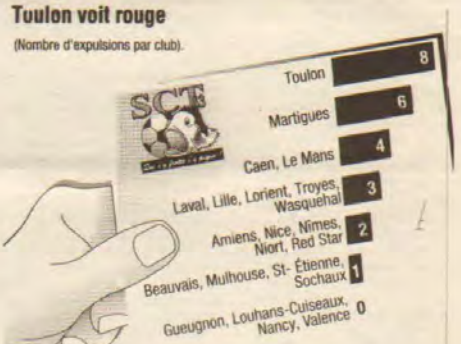
Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Duhamel. **Avertissements :** Chedli (27e), B. Bouger (35e) à Sochaux ; Safanjon (13e), Saxemard (60e), P. Correia (78e) à Gueugnon.

12e : service de Fiawoo. Bernard Bouger, d'une balle piquée, rate le cadre de peu. 44e : corner de Baudry. Manac'h remise pour Fiawoo qui, de la tête, trompe Montanier (1-0). 48e : centre de Valois. Desgeorges, seul, rate la cible. 51e : Desgeorges exploite une bévue de Viseux et tire sur le poteau. 90e : Isabey, sur un exploit personnel, consolide l'avance de son équipe (2-0).

À LA LOUPE

Toulon voit rouge

(Nombre d'expulsions par club).


Toulon 8
Martigues 6
Caen, Le Mans 4
Laval, Lille, Lorient, Troyes, Wasquehal 3
Amiens, Nice, Nîmes, Niort, Red Star 2
Beauvais, Mulhouse, St-Étienne, Sochaux 1
Gueugnon, Louhans-Cuiseaux, Nancy, Valence 0

LOUHANS-CUIS. 0-1 NICE

(0-0) — Milinkovic (88e)

1. Marguerite	3	1. Valencony	5
4. Borbiconi	4	21. Savini	4
6. Dufournet	3	22. (Vermeulen, 68e)	
23. (Dyduch, 78e)		4. Angan	4
5. Mermet	4	5. Kartalija	4
3. Gas	4	12. Rol	3
21. Houzé	4	19. Milinkovic	4
15. Espartero	3	23. Benali	3
22. (Chagot, 73e)		28. (Salimi, 46e)	3
13. Chow-Yuen	4	8. Aubame	4
2. (Bayle, 65e)		24. Angibeaud	3
25. Assadourian	3	14. Pottier	3
10. Chaveyriat	3	15. (Vignola, 75e)	
11. Lima	3	11. Vandecasteele	3
Total : 38		Total : 40	
Entr. : Hinschberger		Entr. : Takac	

Stade : Bram. **Spectateurs :** 1 200. **Arbitre :** M. Ruffray. **Avertissements :** Chow-Yuen (65e), Dyduch (87e) à Louhans-Cuiseaux ; Salimi (62e) à Nice.

9e : superbe coup franc de Kartalija, détourné par Marguerite. 61e : reprise instantanée de Gas. Valencony détourne du pied. 63e : sur une action limpide développée de la gauche, Angan sauve son gardien au prix d'un retourné acrobatique. 88e : Milinkovic, parti dans le dos de la défense bressane, marque d'un tir puissant à ras de terre (0-1).

LE MANS 1-0 WASQUEHAL

Ray (11e s.p.) — (1-0)

16. Guéret	5	1. Sibille	3
2. Fanzel	4	2. Cissokho	0
4. Denis	4	13. Benon	3
5. Beunardeau	4	5. Desportes	3
6. Pardeilhan	4	15. Leroy	3
14. Drouin	4	6. Antunes	3
17. Escayol	4	8. Debaets	4
7. (Penaud, 73e)		16. Clément-Demange	3
21. Boulila	4	23. (Titeca, 54e)	
13. (Darbelet, 52e)		18. Chouya	3
8. Revillet	0	11. (Loko, 65e)	
9. Ray	0	19. Allais	4
10. Bakari	3	9. Cadiou	4
18. (Poisson, 65e)		Total : 33	
Total : 36		Entr. : Docquiert	
Entr. : Muslin			

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 2 000. **Arbitre :** M. Fidri. **Avertissements :** Bakari (14e), Drouin (20e), Boulila (50e) au Mans ; Antunes (54e), Cadiou (90e) à Wasquehal. **Expulsions :** Ray et Revillet (89e) au Mans ; Cissokho (89e) à Wasquehal.

11e : Ray, crocheté dans la surface, se fait justice en transformant le penalty (1-0). 15e : Revillet est à deux doigts de battre Sibille, mais le gardien nordiste détourne. 24e : talonnade astucieuse de Ray, qui roule devant la ligne. 39e : reprise de la tête d'Allais, magistralement détournée par Guéret. 75e : Fanzel sauve sur la ligne une tête de Desportes.

SAINT-ÉTIENNE NIORT

La rencontre a été reportée au mardi 4 novembre, à 20 heures, en raison des sélections de Camara et Hernandez (Saint-Etienne) en équipe de France des moins de 18 ans.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

13e journée (15 octobre 1997)

Les leaders confirment

Pas de changement en tête du classement. Les trois premiers se sont imposés : le leader, **Sedan**, très nettement, devant **Fréjus** (4-1), la nouvelle lanterne rouge ; **Créteil** à **Epinal** ; et l'**Athletic d'Ajaccio** à domicile face au **Paris FC**. Le **Gazélec d'Ajaccio** profite de ce faux pas du Paris FC pour retrouver la quatrième place grâce à sa victoire sur le terrain de **Noisy-le-Sec**. Les banlieusards enregistrent ainsi leur sixième défaite à domicile — une sorte de record dont ils se passeraient sans doute — et se retrouvent avant-derniers.

Angoulême, grâce à son match nul sur le terrain de **Saint-Maur-Lusitanos**, passe le Paris FC. Mais c'est l'ascension d'**Istres**, vainqueur de **Bourges**, qui est la plus spectaculaire. En trois journées, les Provençaux sont passés de la 13e à la 7e place.

Face au **Racing CF 92, Thouars,** recordmen des matches nuls à domicile (cinq), obtient son premier score de parité à l'extérieur. **Saint-Denis-Saint-Leu,** en revanche, après trois matches nuls, est enfin parvenu à s'imposer devant **Poitiers.** Mais à domicile et par la plus petite des marges... Dans le bas du tableau, **Tours,** grâce à son succès sur **Raon-l'Etape,** abandonne la dernière place.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
► 1. Sedan	34	13	11	1	1	25	8	+ 17	7	6	0	1	16	5	6	5	1	0	9	3
► 2. Créteil US	30	13	9	3	1	16	4	+ 12	7	6	1	0	8	0	6	3	2	1	8	4
► 3. Ajaccio AC	26	13	7	5	1	14	8	+ 5	6	5	1	0	8	2	7	2	3	2	7	8
▲ 4. Aj. GFCO	24	13	7	3	3	23	15	+ 8	7	4	3	0	12	6	6	3	0	3	11	9
▲ 5. Angoulême	22	13	6	4	3	21	15	+ 6	6	4	0	2	11	4	7	2	4	1	10	11
▼ 6. Paris FC	21	13	6	3	4	22	17	+ 5	6	5	0	1	14	8	7	1	3	3	8	9
▲ 7. Istres	18	13	4	6	3	19	16	+ 3	7	4	3	0	15	7	6	0	3	3	4	9
▼ 8. Charleville	18	11	5	3	3	11	9	+ 2	5	4	1	0	8	1	6	1	2	3	3	8
▲ 9. SDSL	17	13	4	5	4	13	13	0	6	3	2	1	9	5	7	1	3	3	4	8
▼ 10. St-Maur	16	13	4	4	5	11	16	— 5	6	2	3	1	6	5	7	2	1	4	5	11
▼ 11. Thouars	15	13	3	6	4	14	11	+ 3	7	2	5	0	9	4	6	1	1	4	5	7
▼ 12. Poitiers	14	13	2	8	3	15	16	— 1	7	2	4	1	12	9	6	0	4	2	3	7
► 13. Epinal	14	12	3	5	4	11	12	— 1	5	2	2	1	8	5	6	2	1	3	5	10
► 14. Racing CF92	14	13	3	5	5	10	14	— 4	6	2	2	2	4	4	7	1	3	3	6	10
► 15. Raon-l'Etape	12	13	3	3	7	10	17	— 7	7	3	2	2	8	8	6	0	1	5	2	9
► 16. Bourges	11	13	2	5	6	15	16	— 1	7	1	4	2	4	6	6	1	1	4	11	10
► 17. Angers	11	12	3	2	7	12	23	— 11	5	3	1	1	9	8	7	0	1	6	3	15
▲ 18. Tours	10	13	3	1	9	14	19	— 5	7	3	1	3	13	10	6	0	0	6	1	9
▼ 19. Noisy-le-Sec	9	13	2	3	8	9	18	— 9	7	1	1	5	5	12	6	1	2	3	4	6
▼ 20. Fréjus	8	13	1	5	7	17	33	— 16	6	1	2	3	6	11	7	0	3	4	11	22

A la suite de la liquidation judiciaire de Charleville, la rencontre opposant le club à Angers n'a pas eu lieu. La décision d'annuler tous les matches disputés par les Carolomacériens sera entérinée par le conseil fédéral du 31 octobre. Notre classement ne tient pas compte de la probable rétrogradation du club.

► **Sedan-Fréjus : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 2 839. Arbitre : M. Gérard. Buts : Taine (13e), Deblock (44e), Satorra (76e), Di Rocco (89e) pour Sedan ; Cassese (38e) pour Fréjus. Avertissements : Lestrade (35e) pour Sedan ; Satorra (41e), Cissé (42e) pour Fréjus. Expulsions : Oliveira (61e) pour Sedan ; Lestrade (82e) pour Fréjus.
Sedan : Sachy - Bupto, Cissé, Oliveira, Satorra - Pabois, Deblock, Quint (Di Rocco, 64e), Taine (D'Alonzo, 81e) - Mionnet (Elzéard, 64e), **P. N'Dieli**. Entr. : Metsu.
Fréjus : Farina - Baldacchino, Lestrade, Vidalon, El Maaroufi - Lefeuvre, R. Clapson, Faye, D. Clapson - **Cassese**, Dehmani (Carrière, 78e). Entr. : Novi.
13e : sur un centre en retrait de Quint que Mionnet laisse passer, Taine contrôle et ouvre la marque **(1-0)**.
38e : Cassese devance au premier poteau les défenseurs sedanais et égalise **(1-1)**.
44e : sur une balle mal renvoyée par la défense varoise, Deblock hérite d'un ballon et le loge dans le coin gauche du but de Farina **(2-1)**.
76e : corner de Taine, tête de Satorra **(3-1)**.
89e : rush solitaire de Pius N'Dieli et Di Rocco aggrave la marque **(4-1)**.

► **Epinal-Créteil : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 863. Arbitre : M. Desessart. Buts : M. Traoré (6e), Vasseur (44e). Avertissements : Billong (26e) pour Epinal ; Richard (36e), Fontaine (40e), Castets (63e), Garcia (90e) pour Créteil. Expulsion : Billong (59e) pour Epinal.
Epinal : Kokkinis - Da Silva, Billong, Wolff, Bénier - Rouani, Peugel, Hoy (Maitzingue, 75e) - **Bouchon**, Simon (Cakir, 29e). Koudou (Tonnetot, 62e). Entr. : Bezaz.
Créteil : Barrabé - Fontaine, S. Traoré (Garcia, 76e), Castets, Richard - Hufteau, S. Blondeau, Lollia, Vasseur (Calabuig, 64e) - **Giguel**, M. Traoré (Alexandre, 72e). Entr. : Garcia.
6e : sur un centre de Stéphane Blondeau, Moussa Traoré jaillit victorieusement au deuxième poteau **(0-1)**.
44e : centre de Giguel et Vasseur double la mise d'une frappe à ras de terre à l'entrée des 16 mètres **(0-2)**.

► **AC Ajaccio-Paris FC : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Mathiot. But : Testa (45e). Avertissements : Pantaloni (21e), De Luca (55e) pour l'AC Ajaccio ; Bassinat (39e), Malheiro (45e) pour le Paris FC.
AC Ajaccio : Bruneau - Ch. Richard, F. Richard, Colling, Burlé - Bonnal (D'Amore, 85e), De Luca, Granon - Piro, **Testa**, Pantaloni. Entr. : Gentili.
Paris FC : Ferry - M'Bock (Mounadi, 65e), Bouvouden, Bassinat, Feucht, Olivieri - Meirelles (Valente, 80e), Preira (Bardon, 60e).
Bouabdellah - Soler, Malheiro. Entr. : Velud.
45e : coup franc de Fabrice Richard ; Pantaloni récupère et sert Testa qui marque d'une reprise instantanée du gauche **(1-0)**.

► **Noisy-le-Sec-GFCO Ajaccio : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 450. Arbitre : M. Lalu. Buts : Maatit (16e) pour Noisy-le-Sec ; Chessa (33e), Levasseur (46e), Gori (68e) pour le GFCO Ajaccio. Avertissements : Djouadi (83e) pour Noisy-le-Sec ; Destruhaut (24e), Hatton (56e) pour le GFCO Ajaccio.
Noisy-le-Sec : Potel - Piffre (N'Kanyo, 61e), **Maatit**, Amirat, Reyal - Antonin (Djouadi, 74e), L. Boli, L. Sandjak - Chalqi, Alteur, Hebbar. Entr. : N. Sandjak.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Chartier, Destruhaut (Chessa, 30e), Levasseur, Wayaridri - **Hatton**, Léonetti, Gori - Castro, Sabin, Oudjani. Entr. : Orsati.
16e : sur un corner, Maatit surgit et, de la tête, trompe Olmeta **(1-0)**.
33e : coup-franc de Castro, remise d'Oudjani et tête de Chessa **(1-1)**.
46e : sur un corner, Levasseur s'élève plus haut que tout le monde **(1-2)**.
68e : frappe lointaine de Gori **(1-3)**.

► **Saint-Maur-Lusitanos - Angoulême : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 199. Arb itre : M. Champet. Buts : De Macedo (3e) pour Saint-Maur-Lusitanos ; Quenot (31e s.p.) pour Angoulême. Avertissements : C. Moreira (54e), De Macedo (79e) pour Saint-Maur-Lusitanos ; Quenot (39e), Montavit (69e) pour Angoulême.
Saint-Maur-Lusitanos : N'Selomo - Rodrigues, Alonzi, Martineau, C. Moreira - A. Moreira, Sousa (Vieira, 78e), **De Macedo**, Guégan - Robard (Gatoux, 68e), A. Makélélé. Entr. : Broche.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Gehra, **T'Jock**, Forest - Hébras, Montavit, Théze, Dutitre (Ollier, 61e) - Maspinby (Boukraa, 46e), Quenot. Entr. : Guérit.
3e : service de Robard pour De Macedo à l'entrée de la surface de réparation côté droit ; celui-ci trompe Henneuse d'un tir croisé **(1-0)**.
31e : main de Robard dans la surface de réparation ; Quenot transforme le penalty **(1-1)**.

► **Istres-Bourges : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Brocas. But : Vaurs (69e). Avertissements : Scortino (54e) pour Istres ; Neves (37e) pour Bourges.
Istres : Duchesne - Petrucci, Usai, Ferblantier, **Giuliano** - N'Diaye, Gomis (Vaurs, 63e ; Aboulaye, 83e), Adjaoud, Tamazout - Sauvaget, Scortino (Savry, 87e). Entr. : Castaneda.
Bourges : Dupuis - Neves, Bouzin, Lalond, Patalin - Lestrade (Hadjeres, 71e), Peronin, **Boucher**, Fahran (Moretti, 77e) - Godon, Akiana. Entr. : Brown.
69e : ouverture de Tamazout pour Vaurs ; celui-ci se présente seul devant Dupuis, le dribble et marque dans un angle fermé **(1-0)**.

► **Angers-Charleville annulé**

► **Saint-Denis-Saint-Leu-Poitiers : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 264. Arbitre : M. Calio. But : Bruno (47e). Avertissements : Gilbert (31e), Le Buzullier (42e), Emeran (57e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Collin (20e), Clémenceau (39e), Labarre (46e), Beyrac (48e), Droesch (50e) pour Poitiers.
Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - Emeran, N'Soga, Lalmand, Le Buzullier - Etshélé (Darsoulant, 46e), Crosnier, **Gilbert**, Kharchaoui (Caumartin, 46e) - Bruno, Dimnet (Placido, 66e). Entr. : Jean et Picot.
Poitiers : Labarre - Collin, Rauturier, Guérineau, Blamart (Moine, 78e) - Guiraud, **Clémenceau** (Petit, 66e), Weber, Droesch - Cuvier, Beyrac. Entr. : Devaux.
47e : centre de la gauche de Gilbert, remise de la tête de Darsoulant pour Bruno qui amortit et croise sa reprise du droit **(1-0)**.

► **Racing CF 92-Thouars : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Bradaia (58e) pour le Racing CF 92 ; Zouaoui (10e) pour Thouars. Avertissements : Lima (32e) pour le Racing CF 92 ; Zouaoui (20e), Couanon (44e), Bellanger (71e), Astier (74e), Garcia (88e) pour Thouars. Expulsion : Bellanger (78e) pour Thouars.
Racing CF 92 : Lafon - Soulas (Lyczak, 75e), Behary, Izquierdo, Bidelogne - Le Lann, Edouard, Tabti, Lima - Vuko (Hébreu, 84e), **Bradaia**. Entr. : Lawniczak.
Thouars : Astier - Couanon, Benaud, Le Guen, Denuault - Garcia, Duarte (Dudoit, 63e), **Zouaoui** (Jouernault, 80e), Pejoan - Maubert (Devaud, 67e), Bellanger. Entr. : Goudet.
18e : izquierdo, Soulas et Behary, les trois défenseurs parisiens, se gênent, Zouaoui surgit et bat Lafon d'un tir croisé à ras de terre **(0-1)**.
58e : coup-franc tendu de Lima ; Bradaia coupe la trajectoire et égalise de la tête **(1-1)**.

► **Tours-Raon-l'Etape : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Chat. Buts : Haddadou (66e s.p, 82e) pour Tours ; Khada (55e s.p) pour Raon-L'Etape. Avertissements : Falette (54e), Medjahed (55e) pour Tours ; Gachon (36e), Biltoir (58e) pour Raon-L'Etape.
Tours : Chatrefoux - Falette, Villa, Medjahed - Batista, Guitton (Souvigné, 60e), Dieng, Camacho, El Ouali - **Levy** (Basile, 80e), Haddadou. Entr. : Letard.
Raon-L'Etape : Henry - Giuranna, **Marinkov**, Gachon, Billoir - Livramento, Zimny (Mauvais, 83e), Khada (G'Bizie, 80e), Toraman - Cicchirillo, Violant (Merah, 58e). Entr. : Ollé-Nicolle.
55e : corner de Livramento ; l'arbitre sanctionne un tirage de maillot de Dieng sur Marinkov ; Khada transforme le penalty **(0-1)**.
66e : coup franc de Souvigné ; Khada retient Villa dans la surface de réparation ; Haddadou transforme le penalty **(1-1)**.
82e : sur un rebond, Gachon et Henry ne parviennent pas à se saisir du ballon, et Haddadou, à l'affût, le pousse dans le but vide **(2-1)**.

EXPRESS

S'-Denis - S'-Leu - Poitiers	1-0
S'-Maur Lusitanos - Angoulême	1-1
Epinal - Créteil	0-2
Racing CF 92 - Thouars	1-1
AC Ajaccio - Paris FC	1-0
Istres - Bourges	1-0
Noisy-le-Sec - GFCO Ajaccio	1-3
Sedan - Fréjus	4-1
Tours - Raon-l'Etape	2-1
Angers - Charleville annulé	

RENDEZ-VOUS

14e journée
Samedi 18 octobre (20 heures)

Thouars - Epinal (M. Badet)
Créteil - Angers (M. Médam)
Poitiers - Saint-Maur Lusitanos (M. Bayet)
Raon-l'Etape - S'-Denis-S'-Leu (M. Goulu)
Bourges - Noisy-le-Sec (M. Fautrel)
GFCO Ajaccio - Tours (M. Piccirillo)
Istres - Sedan (M. Auriac)
Paris FC - Angoulême (M. Behague)
Fréjus - Racing CF 92 (M. Archat)
Charleville - AC Ajaccio annulé

BUTEURS

1. Cassese (Fréjus), Haddadou (Tours), 8.
3. Soler (Paris FC), 7.
4. Akiana, Godon (Bourges), Alexandre (Créteil), Wolff (Epinal), Priou (Istres), 6.
9. Levasseur (GFCO Ajaccio), Quenot (Angoulême), Ligka (Charleville), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), 5.
14. Testa (AC Ajaccio), M. Traoré (Créteil), Bouabdellah (Paris FC), Droesch (Poitiers), Mionnet, P. N'Dieli, Quint (Sedan), 4.
21. Oudjani, Sabin (GFCO Ajaccio), Darnault, Parisi, Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Dutitre, Stéphan (Angoulême), Vasseur (Créteil), Alcocer (Fréjus), Sampil (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Cornet, Malheiro (Paris FC), Satorra, Taine (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.

ÉTOILES

1. P. N'Dieli (Sedan), Zouaoui (Thouars), 6.
3. Paris (Angers), Henneuse (Angoulême), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), 5.
6. Castro (GFCO Ajaccio), M. Traoré (Créteil), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Soler (Paris FC), Henry (Raon-l'Etape), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Falette (Tours), 4.
13. Granon (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Patalin (Bourges), Frétard (Charleville), Giguel (Créteil), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Duchesne, Tamazout (Istres), Lima (Racing CF 92), Marinkov (Raon-l'Etape), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Makelele (Saint-Maur Lusitanos), 3.

Bienvenue au club !

Pour fêter son arrivée dans le foot français, erima a signé d'entrée un superbe doublé : Montpellier-Hérault et le Stade Rennais ! En devenant fournisseur officiel de deux clubs de D1, erima démontre en beauté que ses maillots, shorts et bas possèdent toutes les qualités pour jouer dans la cour des grands. Tout prend très vite une fière allure en erima.

CFA

Championnat
18e journée
Samedi 18 et dimanche 19 octobre 1997

GROUPE A

Rendez-vous

Saint-Quentin - Metz
Dijon FC - Besançon
Lens - Cercle Dijon
Valenc. - Dunkerque
Forbach - Saint-Dizier
Auberviliers - Lille
Nancy - Moissy-Cramayel
Strasbourg - Saint-Omer
Boulogne - Armentières

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moissy-Cr.	20	9	6	2	1	17	4
2. Boulogne	20	9	6	2	1	15	6
3. Dunkerque	18	9	5	3	1	18	8
4. Valenciennes	17	9	5	2	2	13	11
5. Saint-Quentin	16	9	5	1	3	11	9
6. Besancon	14	9	3	5	1	10	6
7. Cercle Dijon	14	9	4	2	3	14	12
8. Forbach	13	9	4	1	4	14	12
9. Auberivilliers	13	9	4	1	4	18	19
10. Armentières	11	9	3	2	4	15	14
11. Metz	11	9	3	2	4	13	13
12. Lille	11	9	3	2	4	11	13
13. Saint-Omer	11	9	3	2	4	13	18
14. Strasbourg	8	9	2	2	5	13	16
15. Lens	8	9	1	5	3	9	12
16. Nancy	8	9	2	2	5	11	17
17. Dijon FC	5	9	1	2	6	10	22
18. Saint-Dizier	4	9	0	4	5	8	21

GROUPE B

Rendez-vous

Lyon - Villefranche
Nice - Marseille
Sète - L'Ile-Rousse
Alès - Borgo FC
Bastia - Vitrolles
Aurillac - Saint-Priest
Cannes - Beaucaire
Rodez - Grenoble
Bourg-Péronnas - Monaco

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	20	9	6	2	1	23	7
2. Bourg-Péronnas	17	9	5	2	2	20	10
3. Aurillac	17	9	5	2	2	14	11
4. Grenoble	16	9	4	4	1	19	13
5. Saint-Priest	15	9	4	3	2	14	10
6. Alès	13	9	3	4	2	12	7
7. Sète	12	9	3	3	3	15	12
8. Cannes	12	9	2	6	1	11	9
9. Monaco	12	8	3	3	2	10	9
10. Bastia	12	9	3	3	3	16	18
11. Beaucaire	11	9	2	5	2	15	14
12. Nice	10	9	2	4	3	14	16
13. Vitrolles	10	8	3	1	4	9	11
14. L'Ile-Rousse	8	9	1	5	3	11	17
15. Villefranche	8	9	2	2	5	7	13
16. Rodez	8	9	2	2	5	11	20
17. Marseille	8	9	2	2	5	7	18
18. Borgo FC	4	9	1	1	7	4	17

GROUPE C

Rendez-vous

Montpellier - Romorentin
Bordeaux - Montauban
Joué - Châtellerault
Mont-de-Marsan - Roche/Yon
Fontenay - Pau
Toulouse - Limoges
Clermont - Toulouse-Fontaines
PSG - Muret
Trélissac - Nantes

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	17	9	5	2	2	12	9
2. Nantes	16	9	4	4	1	24	15
3. Bordeaux	16	9	5	1	3	16	11
4. Toulouse	15	9	4	3	2	12	9
5. Clermont	14	9	3	5	1	15	9
6. Joué-lès-Tours	14	9	3	5	1	13	9
7. Montauban	14	9	3	5	1	15	12
8. Toulouse-Font.	13	9	3	4	2	15	9
9. Muret	13	9	2	7	0	6	3
10. Pau	13	9	3	4	2	7	5
11. Roche/Yon	12	9	3	3	3	9	8
12. Romorentin	12	9	3	3	3	13	13
13. PSG	9	9	2	3	4	15	16
14. Limoges	9	9	1	6	2	6	10
15. Mont-de-Marsan	8	9	1	5	3	8	14
16. Fontenay	7	9	1	4	4	9	21
17. Châtellerault	6	9	1	3	5	9	19
18. Trélissac	1	9	0	1	8	8	20

Sur tapis vert, Joué-lès-Tours a été déclaré vainqueur 3-0 du Stade Montois (match de la 1re journée).

GROUPE D

Rendez-vous

Rennes - Rouen
Segré - Viry-Chatillon
Evry - Brest
Plabennec - Saint-Lô
Avranches - Caen
Auxerre - Fécamp
Pontivy - Guingamp
Le Havre - Saint-Malo
Pacy/Eure - Cherbourg

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Lô	19	9	6	1	2	17	11
2. Evry	17	9	5	2	2	18	9
3. Pacy/Eure	16	9	5	1	3	9	7
4. Auxerre	15	9	4	3	2	13	8
5. Rennes	15	9	4	3	2	12	10
6. Segré	14	9	4	2	3	12	12
7. Caen	13	9	4	1	4	11	10
8. Saint-Malo	13	9	3	4	2	11	12
9. Guingamp	12	9	3	3	3	12	11
10. Rouen	12	9	3	3	3	7	7
11. Le Havre	11	9	2	5	2	13	8
12. Viry-Chatillon	10	9	2	4	3	10	10
13. Pontivy	10	9	2	4	3	7	13
14. Fécamp	9	9	2	3	4	9	11
15. Plabennec	8	9	1	5	3	8	10
16. Brest	8	9	1	5	3	8	13
17. Avranches	7	9	1	4	4	3	10
18. Cherbourg	6	9	1	3	5	9	17

CFA 2

Championnat
8e journée
Samedi 18 et dimanche 19 octobre 1997

GROUPE A

Rendez-vous

Sedan - Laon US
Guesnain - Calais
Béthune - Amiens
Gravelines - Le Touquet
Abbeville - Tourcoing
Dunkerque - Maubeuge
Cambrai - Red Star
Reims-Ste-A. - Senlis

Classement

1. Red Star, 17 pts ; 2. Calais, Laon US, 15 pts ; 4. Amiens, Gravelines, Tourcoing, 13 pts ; 7. Béthune, 12 pts ; 8. Guesnain, 9 pts ; 9. Cambrai, Senlis, 8 pts ; 11. Maubeuge, Abbeville, Le Touquet, 7 pts ; 14. Sedan, 5 pts ; 15. Reims-Ste-A., 4 pts ; 16. Dunkerque, 3 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

Paris-SG - Mondeville
Dieppe - Levallois
Les Ulis - Corbeil
Poissy - Fontainebleau
Argentan - Lucé
Bois-Guillaume - Fiers
Coutances - Versailles
Orléans - Beauvais

Classement

1. Les Ulis, Levallois, 19 pts ; 3. Corbeil, 14 pts ; 4. Dieppe, Versailles, 13 pts ; 6. Paris-SG, 11 pts ; 7. Bois-Guillaume, Fiers, 10 pts ; 9. Argentan, 9 pts ; 10. Poissy, Beauvais, 8 pts ; 12. Lucé, 7 pts ; 13. Orléans, 6 pts ; 14. Mondeville, 5 pts ; 15. Coutances, Fontainebleau, 3 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Troyes - Tinqueux
Ste S. L'Hôpital - Sarrebourg
Mulhouse - Thionville
Blénod - Chaumont
Reims St. Ch. - Biesheim
Florange - Schiltigheim
Haguenau - Mar.-Forbach
Colmar - Charleville

Classement

1. Reims St. Ch., 21 pts ; 2. Schiltigheim, 16 pts ; 3. Thionville, 14 pts ; 4. Troyes, 13 pts ; 5. Tinqueux, Chaumont, 12 pts ; 7. Haguenau, 11 pts ; 8. Colmar, Biesheim, 10 pts ; 10. Blénod, 8 pts ; 11. Sarrebourg, 6 pts ; 12. Mulhouse, Charleville, Florange, Ste S. L'Hôpital, 5 pts ; 16. Mar.-Forbach, 4 pts.

GROUPE D

Rendez-vous

La Flèche - Montagnarde
Carquefou - Laval FA
Lamballe Stade - Le Mans
Vannes - Saint-Sébastien
Château-Gontier - Laval
Lorient - Granville
Vitré - Rennes
Angers - Saint-Brieuc

Classement

1. Vannes, Carquefou, 14 pts ; 3. La Flèche, Lorient, 13 pts ; 5. Lamballe Stade, 12 pts ; 6. Rennes, Le Mans, Granville, 11 pts ; 9. Saint-Brieuc, 10 pts ; 10. Angers, Laval FA, 9 pts ; 12. Montagnarde, 8 pts ; 13. Laval, 7 pts ; 14. Château-Gontier, 5 pts ; 15. Vitré, 4 pts ; 16. Saint-Sébastien, 3 pts.

GROUPE E

Rendez-vous

Luçon - SBUC Bordeaux
Villenave - Tours
Niort - Brive
Nantes - Langon Castet
Châtelleraux - Thouars
Mérignac - Cholet
Libourne - Saint-Médard
La Rochelle - Bergerac

Classement

1. Libourne, 16 pts ; 2. SBUC Bordeaux, 13 pts ; 3. Châtelleraux, Cholet, 12 pts ; 5. Tours, Niort, Saint-Médard, Bergerac, Thouars, 11 pts ; 10. Villenave, 8 pts ; 11. La Rochelle, 7 pts ; 12. Brive, Luçon, Nantes, 6 pts ; 15. Langon Castet, 5 pts ; 16. Mérignac, 2 pts.

GROUPE F

Rendez-vous

Chalon - Jura Sud Foot
Louhans-Cuiseaux - Sochaux
Besançon - Auxerre
Cournon - Dôle-Tavaux
Montluçon - Sens
Vaulx-en-Velin - Lons-le-Saulnier
Gueugnon - Montferrand
Vesoul - Saint-Georges

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 18 pts ; 2. Vaulx-en-Velin, 14 pts ; 3. Sens, 13 pts ; 4. Saint-Georges, 13 pts ; 5. Gueugnon, 12 pts ; 6. Montluçon, 11 pts ; 7. Auxerre, Sochaux, 10 pts ; 9. Lons-le-Saulnier, 9 pts ; 10. Besançon, 8 pts ; 11. Jura Sud Foot, Vesoul, 7 pts ; 13. Montferrand, Dôle-Tavaux, 6 pts ; 15. Chalon, 5 pts ; 16. Cournon, 4 pts.

GROUPE G

Rendez-vous

Orange - Porto-Vecchio
Cugnaux - Agde
Albi - Vergèze
Blagnac - Montélimar
Martigues - Ajaccio GFCO
Nord-Lozère - Arles
Nîmes - Carcassonne
Béziers Devez - Bagnols-sur-Cèze

Classement

1. Porto-Vecchio, 19 pts ; 2. Albi, 18 pts ; 3. Orange, 17 pts ; 4. Vergèze, Carcassonne, 13 pts ; 6. Nîmes, 11 pts ; 7. Ajaccio GFCO, 10 pts ; 8. Martigues, Arles, 8 pts ; 10. Montélimar, Béziers Devez, Bagnols-sur-Cèze, 7 pts ; 13. Agde, Nord-Lozère, 5 pts ; 15. Blagnac, 3 pts ; 16. Cugnaux, 1 pt.

GROUPE H

Rendez-vous

Grenoble F 38 - Saint-Etienne
Lucciana CABG - Vallauris
Calvi - Istres
Draguignan - Vénissieux
Valence - Hyères
Endoume - Saint-Raphaël
Cluses-Scionzier - Andrézieux
Rumilly - Thonon-les-Bains

Classement

1. Rumilly, 18 pts ; 2. Valence, 17 pts ; 3. Saint-Etienne, Grenoble F 38, 14 pts ; 5. Endoume, 13 pts ; 6. Andrézieux, 12 pts ; 7. Lucciana CABG, 10 pts ; 8. Draguignan, 8 pts ; 9. Cluses-Scionzier, Saint-Raphaël, 7 pts ; 11. Hyères, Vénissieux, 6 pts ; 13. Istres, Thonon-les-Bains, 5 pts ; 15. Calvi, 4 pts ; 16. Vallauris, 2 pts.

Par décision administrative, les matches Saint-Raphaël-Andrézieux (2e journée) et Saint-Raphaël-Vénissieux (4e journée) ont été déclarés à rejouer.

Féminines

Rendez-vous

Championnat du monde 1999
Eliminatoires
Samedi 18 octobre
au Creusot (15 h 30)

France-Finlande

LOTO FOOT

Un pactole de 2 MF

Il grimpe, il grimpe : de 1,3 MF, le pactole de report passe à 2 MF à l'occasion du tirage « Scores » n° 17. Rappelons que cette coquette somme est proposée au premier rang, exclusivement. Il va de soi que la part non distribuée à cinq bons scores lors des tirages nos 12 et 14 (155 000 F et 285 000 F, respectivement) fait partie intégrante du pactole... lequel peut quadrupler grâce au numéro pactole et à une mise de 10 F. Mise en garde : la fin de validation est fixée à ce vendredi, à 19 h 30. Signalons par ailleurs que court une rumeur : la Française des Jeux, qui organise le Loto foot, serait susceptible de signer un accord de partenariat avec le Comité français d'organisation (CFO) de la Coupe du monde 1998...

M. B.

Gains du tirage « Matches » n° 43: treize bons pronostics, 46 834F (24) ; douze, 1 174F (716) ; onze, 104F (6 130) ; dix, 12F (29 670). Numéro pactole : 8.
Gains du tirage « Scores » n° 16: cinq bons scores, aucun gagnant ; quatre, 5 113F (20) ; trois, 143F (688). Numéro pactole : 5.
Enjeux : 5MF d'enjeux – dont 550 000F pour la formule « Scores » – ont été enregistrés mercredi dernier.

LOTO FOOT X
MATCHES
N° 44
VALIDATION :
JEUDI 16 ET
VENDREDI 17 OCTOBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 18 Octobre 1997
1 NANTES LYON X N X
2 LENS MONACO X X 2
3 AUXERRE BASTIA X N 2
4 LE HAVRE RENNES 1 X 2
5 MONTPELLIER CHATEAUROUX X N 2
6 STRASBOURG CANNES X N 2
7 TOULOUSE P.S.G. 1 X X
8 TROYES RED STAR X N 2
9 CAEN LE MANS X N 2
10 LAVAL LILLE X X 2
11 AMIENS GUEUGNON X X 2
12 MULHOUSE VALENCE 1 X 2
13 NANCY LORIENT X N 2
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X
SCORES
LISTE OFFICIELLE
N° 17
VALIDATION :
JEUDI 16 ET
VENDREDI 17 OCTOBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 18 Octobre 1997
PACTOLE DE REPORT
2 Millions de Francs
1 NANTES LYON 0 1 2 +
2 LENS MONACO 0 1 2 +
3 AUXERRE BASTIA 0 1 2 +
4 STRASBOURG CANNES 0 1 2 +
5 TOULOUSE P.S.G. 0 1 2 +
LA FRANÇAISE DES JEUX

Bienvenue aux clubs !

Spécialisé depuis toujours dans l'équipement des clubs, erima est aujourd'hui le n° 1 du Teamwear en Allemagne. La marque des clubs. Petites ou grandes, toutes les équipes bénéficient de la même qualité de service. Sur mesure. Grâce à des stocks pensés en grand, erima vous offre bien plus qu'un éventail complet de tailles, de coloris et de motifs : une disponibilité de tous les instants.

Vérifiez-le immédiatement auprès de votre détaillant ou appelez-nous au :
03 88 87 87 90

erima®
équipe les équipes

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

LA RÈGLE DU JEU

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

▶ Vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de postes.

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une **cote** comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie **pour toute la saison** 1997-98.

▶ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un **capital** de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs.
2 attaquants.

▶ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1.

*Pour tout **transfert réel** d'un joueur d'un club de D 1 à un autre, le joueur en question ne devra pas devenir le troisième joueur d'un même club de D 1 dans votre formation. Si tel est le cas et que vous ne modifiez pas votre formation, trois points vous seront déduits par joueur non conforme.*

COMMENT GAGNER

▶ Chaque joueur se voit créditer (ou débiter) de **points** après chaque journée, selon le barème suivant :

POINTS POSITIFS
1 point par joueur ayant participé au match.
2 points par joueur d'un club victorieux à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'un club victorieux à l'extérieur.
4 points par but marqué pour son club par un attaquant.
6 points par but marqué pour son club par un milieu.
8 points par but marqué pour son club par un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont le club n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien par penalty non encaissé tiré contré lui.
6 points pour un joueur marquant trois buts* pour son club.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus* pour son club.
10 points par but attribué à un gardien.
** Se cumulent avec ceux obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS
4 points par joueur dont le club est battu à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à domicile.
2 points par joueur dont le club perd à l'extérieur.
3 points par but encaissé pour un gardien.
3 points par défenseur à chaque but encaissé par son club.
6 points par joueur recevant un carton rouge.
2 points* par joueur sélectionné dans une équipe et qui ne participe pas au match avec son club.
** nouveau*

▶ L'**addition** des points obtenus par vos onze joueurs sur une journée vous donnera votre total de la journée.

▶ **Le vainqueur** à la journée sera celui d'entre vous qui aura obtenu le **meilleur total.**
*En cas d'**égalité,** vous serez départagés au plus grand nombre d'étoiles* France Football *obtenues sur la journée par vos onze joueurs. Si des ex-aequo subsistaient, vous serez départagés par les points obtenus par les buts marqués par vos joueurs, puis par le budget dépensé pour constituer votre équipe et si besoin par la date de création de votre équipe.*

▶ Les **classements à la période** récompenseront les trois premiers du classement général des quatre ou cinq journées composant la période.

▶ Le **classement à la saison** récompensera les trois meilleurs, en prenant en compte, pour chaque équipe, la somme des dix-sept meilleurs totaux obtenus dans la saison.

N'OUBLIEZ PAS

Vous pouvez inscrire plusieurs équipes.

INSCRIPTIONS

Le Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL***
Le téléphone **08 36 68 99 00***
** : 2,23 F/mn*

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à **deux heures** avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la **journée suivante.**

EXTRAITS DU RÈGLEMENT « CHAMPIONNAT DES ÉTOILES *FRANCE FOOTBALL-RTL* »

Art. 1. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 2.** Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine et en Corse. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste.

*Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le **08-36-68-99-00** ou sur le **3615 FRANCE FOOTBALL** se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 francs.* Le remboursement de la participation par **bulletin d'inscription** *publié dans* France Football *se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 francs.* Ce remboursement est limité à une inscription par foyer même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure d'appel concernées. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée ne pourra être traitée et ne fera, par là même, objet d'aucune réponse. Demande à retourner à : Championnat des étoiles *France Football*-RTL, Service remboursement, 157, avenue Charles-de Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande adressée à l'adresse ci-dessus, en précisant : « Service règlement ».

C'est reparti

Amorcée hier soir avec les deux matches avancés Guingamp-Bordeaux et Marseille-Metz, la **deuxième période** *du Championnat des étoiles* France Football-*RTL prend aujourd'hui son véritable envol avec la suite de la 12e journée de D 1. Après une première période de mise en route, qui a permis de récompenser au total huit participants, il est temps maintenant de vous replonger dans la course aux étoiles. Et même si vous n'avez pas validé votre équipe, vous pouvez encore à tout moment venir nous rejoindre. Avec le Championnat des étoiles, vous avez la possibilité, dès cette semaine, de remporter les 5 000 francs récompensant la meilleure grille de la journée, mais aussi d'empocher des sommes allant de 6 000 francs à 20 000 francs, si votre équipe se classe parmi les trois premières à l'issue de cette nouvelle période de cinq matches.*

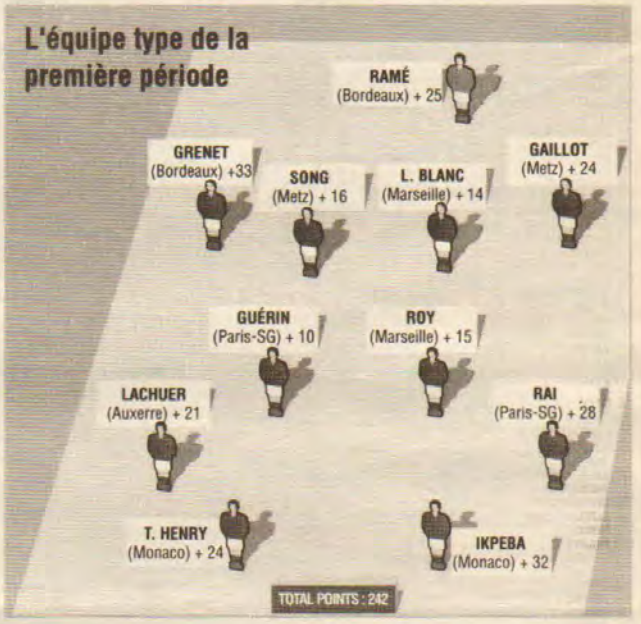
LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

EFFICACE. Arthur Moses, le Ghanéen de l'Olympique de Marseille, pourrait être la bonne affaire de la deuxième période. Auteur de deux buts en trois titularisations, Rolland Courbis songe désormais à l'associer à Fabrizio Ravanelli. Un duo qui pourrait faire parler la poudre.
BLESSURE. Bien qu'ayant raté deux rencontres de la première période, Robert Pires a tout de même marqué 13 points. Sa blessure oubliée, il devrait rapporter davantage encore à l'avenir.
ASSURANCE. David Trezeguet s'affirme. Déçu après l'arrivée de Robert Spehar, parce qu'il pensait avoir sa chance cette saison à la pointe de l'attaque de l'AS Monaco, l'international Espoirs n'a pas tardé à réagir et semble, après ses dernières prestations, en passe de s'imposer comme titulaire. Avec 17 points, il est une des bonnes affaires de la période écoulée.
POLYVALENT. Kodjo Afanou est capable d'évoluer à différents postes, offrant différentes options tactiques. Guy Stephan ne s'en privant pas, Kodjo est en train de devenir l'un des hommes de base du onze bordelais. Coté 2, il rapporte 16 points sur la première période. Pas mal !
SANS RISQUE. Même s'il coûte cher (10 FF), Laurent Blanc, avec 4 buts depuis le début de la saison, n'en demeure pas moins une valeur sûre. La preuve, il figure dans notre équipe type de la première période *(voir infographie)*, avec 14 points.
NOUVEAU DÉPART. Oubliant son désir de quitter Marseille, Eric Roy, comme le prouvent ses 15 points, est devenu l'un des hommes clés de l'OM. Il est probable que Rolland Courbis fera tout son possible pour le conserver lors de la période des transferts de cet hiver.

SEPTIÈME JOURNÉE

Samedi 25 octobre 1997 (20 heures)
Metz - Montpellier
Paris-SG - Lens
Bastia - Marseille
Lyon - Toulouse
Châteauroux - Guingamp
Rennes - Strasbourg
Cannes - Le Havre
Dimanche 26 octobre (18 h 30)
Monaco - Auxerre
Dimanche 26 octobre (20 h 30)
Bordeaux - Nantes

L'équipe type de la première période


RAMÉ (Bordeaux) + 25
GRENET (Bordeaux) +33
SONG (Metz) + 16
L. BLANC (Marseille) + 14
GAILLOT (Metz) + 24
GUÉRIN (Paris-SG) + 10
ROY (Marseille) + 15
LACHUER (Auxerre) + 21
RAI (Paris-SG) + 28
T. HENRY (Monaco) + 24
IKPEBA (Monaco) + 32
TOTAL POINTS : 242

PRATIQUE

SAISON. Une fois inscrites, vos équipes participent au Championnat des étoiles *France Football*-RTL pour l'ensemble de la saison.
GAINS. Vous pouvez gagner après chaque journée, à la fin de chaque période et à la fin du Championnat.
Chaque journée : **5 000 F.**
Chaque période : **20 000 F**, 10 000 F et 6 000 F.
Championnat : **100 000 F**, 50 000 F et 25 000 F.
TITRE. Si vous n'êtes pas encore inscrit, n'hésitez plus ! Sachant que le vainqueur final sera celui dont l'équipe totalisera le meilleur total sur ses 17 meilleurs résultats, vous pouvez encore viser le titre et les 100 000 francs.
CHANCES. Pour avoir plus de chances de gagner, vous pouvez inscrire plusieurs équipes. Un seul numéro de téléphone vous est nécessaire pour constituer autant d'équipes que vous le souhaitez : il vous suffit de choisir un code et un nom différent pour chaque équipe.
TRANSFERTS. Après chaque journée de Championnat, vous pouvez bonifier vos équipes en réalisant des transferts. Ils sont possibles dès parution des résultats de la journée précédente et peuvent être validés jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi de la journée à venir*. Vous ne pouvez utiliser que deux joueurs d'une même équipe de D 1, et vous devez rester dans la limite de 70 FF.
PÉNALITÉ. Attention ! Chaque joueur présent dans votre équipe et ne participant pas au match de son club vous coûtera 2 points.

** Si vous utilisez le Minitel 3615 France Football ou le 08-36-68-99-00 (2,23 F/mn).*

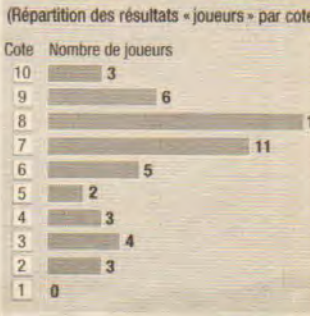
RENDEZ-VOUS MARDI DANS *FRANCE FOOTBALL* POUR LES RÉSULTATS JOUEURS DE LA SIXIÈME JOURNÉE.

LA PREMIÈRE PÉRIODE

Job et Ramé passent au révélateur

Les 51 meilleurs de la 1re période

(Répartition des résultats « joueurs » par cote)



L'attaquant lyonnais (coté 2, 19 points) et le gardien bordelais (coté 3, 25 points), qui découvrent la Première Division, sont les deux révélations de ce début de saison. Il n'est donc pas étonnant de constater qu'ils ont le meilleur rapport « qualité/prix » de la première période du Championnat des étoiles.
Pas de mystère : les joueurs cotés de 7 à 9 sont les plus nombreux dans le contingent des 51 meilleurs de cette première période.

pour une période

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	-1	-9
003	BOUCHARD Y	Auxerre	1	-2	-10
002	COOL F.	Auxerre	5	-2	-22
050	DURAND E.	Bastia	7	-4	-10
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-10
100	MENZO S.	Bordeaux	8	-2	-10
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	+6	25
183	FREY S.	Cannes	1	-12	-26
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-15
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-10
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-10
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	+6	1
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-10
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-10
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-13	-23
252	THOMAS R.	Guingamp	2	-2	-10
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-10
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-7	-27
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-2	-10
350	WARMUZ G.	Lens	7	-10	-3
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-10
400	COUPET G.	Lyon	6	-9	-13
401	NADON J.	Lyon	5	-2	-8
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-10
450	KÖPKE A.	Marseille	10	+8	6
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-10
500	LETIZI L.	Metz	8	+6	16
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-10
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	-2	7
551	PORATO S.	Monaco	4	+6	-1
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-10
600	MARTINI B.	Montpellier	8	+2	-16
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-9
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-6
650	LANDREAU M.	Nantes	8	-4	-15
700	REVAULT C.	Paris SG	9	-3	4
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-10
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-10
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	-4	-16
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	-7	-13
801	KLEIN D.	Strasbourg	3	-2	-10
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	-2	-8
851	BRETON C.	Toulouse	3	-2	-10
852	RICHERT T.	Toulouse	2	+6	-4

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-2	-18
005	GOMA A.	Auxerre	8	+7	-13
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-10
006	JAURES J.	Auxerre	1	-2	-10
007	JAY F.	Auxerre	2	-2	-30
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	-1	-1
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	-4	-20
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-15
053	PEREZ S.	Bastia	8	-4	-2
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	-2	-10
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	-2	-10
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	+6	18
104	GRENET F.	Bordeaux	6	+14	33
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	-2	-8
153	GNOHERE O.	Cannes	1	-2	-10
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-12	-31
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-11
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	-12	-30
159	ZÉBINA J.	Cannes	2	-2	-16
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	+6	1
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	+6	1
204	DRUON L.	Châteauroux	4	-2	-2
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-10
206	WEBER N.	Châteauroux	5	+6	1
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	-13	-25
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-10
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	-13	-25
254	FOULON J.	Guingamp	5	-2	-12
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	-13	-15
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-2	-15
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-7	-21
304	NOVAK D.	Le Havre	5	-2	-11
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-7	-21
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-16
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	-2	-10
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-10
353	CHARPENTIER V.	Lens	3	-10	5
354	MÉRIDE X.	Lens	2	-2	-10
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-10	-6
355	SIKORA É.	Lens	7	-10	-3
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	-2	-6
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-20
405	CARTERON P.	Lyon	7	-9	-7
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-9	-3
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-10
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-20
409	URAS G.	Lyon	1	-9	-7
452	COLLETER P.	Marseille	7	+8	-2
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	+8	6
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-10
456	JAMBAY H.	Marseille	5	+8	6
458	MARQUET J.	Marseille	7	-2	-2
502	GAILLOT P.	Metz	6	+6	24
507	PIERRE P.	Metz	5	+6	9
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-2	-10
505	TOYES G.	Metz	5	+6	16
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-10
553	LEONARD P.	Monaco	8	-2	-2
554	MARTIN L.	Monaco	7	-2	-10
555	PIGNOL C.	Monaco	7	+6	16
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-10
602	BAILLS P.	Montpellier	7	+2	-3
603	BERTRAND W.	Montpellier	2	-2	-10
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	+2	-15
605	FUGIER P.	Montpellier	6	+2	-7
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	+2	-6
652	CHANELET J.	Nantes	6	-4	-17
653	GARCIAU M.	Nantes	2	-2	-10
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-2	-11
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	-4	-16
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-10
702	ALGERINO J.	Paris SG	5	-3	4
703	DOMI D.	Paris SG	5	-3	-3
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-3	3
706	LLACER F.	Paris SG	5	-2	-10
777	LEVENARD P.	Rennes	4	-2	-9
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	-9	-21
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	-9	-21
753	WEISER P.	Rennes	6	-2	-12
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-10
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	-7	-10
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-7	-18
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-2	-10
855	SANTINI D.	Toulouse	4	+6	-2
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	+6	-7
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-2	-10

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	ZÉLIC N.	Auxerre	7	-2	2
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	-2	-22
010	DANJOU F.	Auxerre	6	-1	-21
011	RADET J.	Auxerre	2	-1	-24
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-10
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	-1	-20
055	MOREAU P.	Bastia	7	-4	-15
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-4	-10
057	SOUMAH M.	Bastia	6	-4	-15
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	+6	25
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+14	25
182	KOOT A.	Cannes	7	-12	-36
160	FISCHER Y.	Cannes	5	-12	-35
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-10
162	JENSEN B.	Cannes	6	-12	-25
224	PREGET A.	Châteauroux	4	+6	1
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-10
208	COLY F.	Châteauroux	6	+6	9
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	+6	3
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	-2	-8
258	MIHALI S.	Guingamp	7	-13	-23
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-10
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	-7	-1
308	HENIN J.	Le Havre	2	-2	-21
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-19
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	-2	-22
311	POLLET L.	Le Havre	5	-7	-27
356	DÉNU F.	Lens	6	-10	-3
358	WALLEMME J.	Lens	8	-16	-9
410	BAK J.	Lyon	7	-2	-8
411	BASSILA C.	Lyon	1	-9	-13
412	LAVILLE F.	Lyon	6	-9	-7
459	BLANC L.	Marseille	10	+8	14
460	BLANC S.	Marseille	7	+8	-2
461	GALTIER J.	Marseille	6	-2	-10
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	-2	-10
463	ISSA P.	Marseille	2	-2	-10
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+6	16
504	SONG H.	Metz	8	+6	16
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	-10
575	DIAO S.	Monaco	1	-2	8
576	KONJIC M.	Monaco	8	-2	-1
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	+6	-1
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-2	-10
558	DJETOU M.	Monaco	8	+6	16
559	DUMAS F.	Monaco	8	+6	16
560	IRLES B.	Monaco	4	+6	-1
561	SAGNOL W.	Monaco	6	+6	-2
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	+2	-15
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-2	-9
609	LAUREY T.	Montpellier	7	+2	-15
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-4	-15
658	DECROIX E.	Nantes	7	-4	-16
659	GUYOT L.	Nantes	6	-2	-20
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	-3	4
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	-3	4
709	ODÉ C.	Paris SG	1	-2	-10
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-3	-8
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-9	-19
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-10
754	CAPRON E.	Rennes	5	-9	-21
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-9	-21
756	ROSSI V.	Rennes	7	-2	-10
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-2	-10
806	ISMAËL V.	Strasbourg	7	-2	-21
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-7	-18
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	+6	-2
853	GALDAMÉS	Toulouse	6	-2	-5
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	+6	-2
860	TABORDA E.	Toulouse	5	+6	-2

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	-2	-10
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-10
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	+5	-3
017	NIVET B.	Auxerre	1	-2	-11
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-2	-8
058	JURIETTI F.	Bastia	6	-1	6
059	MENDY F.	Bastia	6	-1	-1
060	ROOL C.	Bastia	6	-2	-13
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	+3	16
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	-2	11
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+3	11
178	BRAY J.	Cannes	5	-2	-10
181	VANENBURG G.	Cannes	7	+3	4
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-10
164	BARUL P.	Cannes	2	-3	-2
165	CAPOUE J.	Cannes	4	-2	1
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-10
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	+3	1
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-10
260	BARET Y.	Guingamp	5	-1	-4
261	MICHEL C.	Guingamp	6	-1	-4
262	NALIS I.	Guingamp	6	+1	1
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	-1	-11
313	MAZZONCINI D.	Le Havre	5	-1	-5
359	ARSÈNE H.	Lens	4	-1	9
360	FOÉ M.	Lens	7	-2	-10
361	MAGNIER C.	Lens	7	-1	3
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	-3	7
415	LINARÈS D.	Lyon	2	-3	7
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	-3	8
475	ROY E.	Marseille	8	+5	15
464	BERTIN T.	Marseille	7	+5	8
465	BRANDO F.	Marseille	6	+5	9
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	-2	-9
512	BLANCHARD J.	Metz	7	+9	11
509	LÉONI S.	Metz	1	-2	-10
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-10
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	+3	9
573	DA COSTA COSTINHA F.	Monaco	4	-2	-10
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	-2	7
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-2	-8
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	-2	-13
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	+5	-1
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-2	-10
660	FERRI J.	Nantes	8	-1	-7
661	LEROUX C.	Nantes	5	-1	-7
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	-2	0
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-2	-6
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-2	-10
713	GUÉRIN V.	Paris SG	8	+3	10
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-2	-10
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-3	-4
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	-3	-1
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	-3	0
760	HUARD L.	Rennes	6	-3	-10
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-10
808	COLLET S.	Strasbourg	6	-1	-3
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	-7	0
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-2	-4
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	-2	-2
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	-1	6
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-2	3

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	+17	21
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	+5	3
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-10
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	+5	9
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	-1	0
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-10
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-2	-10
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-10
063	FAYE M.	Bastia	6	-1	-4
064	PRINCE D.	Bastia	2	-1	-7
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	-2	-6
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	-2	4
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	+3	16
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-2	-10
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	+9	17
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	+3	11
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	+3	12
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-10
180	DAURY C.	Cannes	7	-2	-10
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	-3	12
167	CHARVET L.	Cannes	6	-3	-7
168	KONWLO V.	Cannes	3	-3	-2
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	+3	6
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-10
213	ADAM F.	Châteauroux	1	+3	2
214	BOUZAIENE R.	Châteauroux	6	-2	-9
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	+9	12
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-2	-10
217	VERSCHUÈRE M.	Châteauroux	5	+3	2
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-1	7
264	CZERWIEC R.	Guingamp	6	-2	-5
265	GARCION D.	Guingamp	7	-2	-10
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	-1	-5
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-10
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	-1	-3
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	-1	-5
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	-1	-3
317	WIESZCZYCKI T.	Le Havre	7	-2	-8
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-6
362	BRUNEL P.	Lens	4	-1	9
363	DEBÈVE M.	Lens	7	-1	9
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-10
366	ZIANI S.	Lens	8	-1	21
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	-3	13
421	COCARD C.	Lyon	8	-3	7
418	GIULY L.	Lyon	9	-3	6
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	1
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-10
467	ASUAR L.	Marseille	5	-2	0
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	+5	9
469	MAKELELE C.	Marseille	8	+11	15
526	PROMENT G.	Metz	1	+3	-1
513	BOFFIN D.	Metz	8	-2	5
514	KACHLOUL H.	Metz	2	-2	-10
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-10
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+3	21
522	PIRES R.	Metz	9	+9	13
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-10
518	RODA S.	Metz	1	-2	-10
563	BENARDIA A.	Monaco	9	+3	16
564	CARNOT S.	Monaco	6	+3	-1
565	COLLINS J.	Monaco	7	+3	22
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	-2	1
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-10
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	+5	0
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-10
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-2	-10
618	GARNY F.	Montpellier	5	-2	-11
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	+5	3
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	-1	-7
664	LEROY M.	Nantes	2	-2	-6
724	ALLOU B.	Paris SG	4	-2	-10
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	-2	5
715	GAVA F.	Paris SG	9	+9	16
717	LEROY J.	Paris SG	6	+3	10
718	RAI	Paris SG	10	+15	28
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	-2	-4
761	DABO O.	Rennes	2	-2	6
762	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-10
763	VIAUD L.	Rennes	6	-3	-5
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	-1	-4
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	-1	0
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-10
816	KINET C.	Strasbourg	5	-1	-1
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	-1	-5
870	BATTLES L.	Toulouse	5	+3	6
872	CUESTA L.	Toulouse	1	+3	-5
863	LORET R.	Toulouse	4	-2	-10
864	MOREAU T.	Toulouse	7	+3	7
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	+3	7

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-2	-10
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	+5	3
025	DIOMÉDE B.	Auxerre	2	-2	0
026	GONZALES A.	Auxerre	2	-2	-10
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	+5	11
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	+5	5
029	MARLET S.	Auxerre	7	-2	-10
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	-2	-6
067	GOMEL W.	Bastia	4	-1	4
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	-1	0
069	SILJAK E.	Bastia	6	-1	7
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-10
114	DIAWARA K.	Bordeaux	5	+3	6
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+3	28
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	-2	12
171	ABOU S.	Cannes	5	-3	0
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-10
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-2	-10
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-10
175	ECHTELD L.	Cannes	5	-2	-9
176	LEROY L.	Cannes	5	-2	5
177	MOURET C.	Cannes	3	-3	-1
223	MARTEL D.	Châteauroux	4	-2	1
218	BJEKOVIC N.	Châteauroux	3	-2	-9
219	CAKAR D.	Châteauroux	6	+3	2
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	+3	11
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-10
222	MAYÉLÉ J.	Châteauroux	4	+7	15
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-1	5
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-10
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	+7	4
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	-1	1
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	-2	-10
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	-1	-1
320	POUGET C.	Le Havre	7	-1	1
321	PRAT L.	Le Havre	4	-2	-8
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-1	-5
367	DROBNJAK A.	Lens	9	-1	9
368	ELOI W.	Lens	3	-2	12
369	SMICER V.	Lens	8	-1	6
370	VAIRELLES T.	Lens	7	-1	9
420	BARDON C.	Lyon	4	-3	-1
422	FOURET F.	Lyon	2	-2	-6
423	JOB J.	Lyon	2	+1	19
424	KANOUTE F.	Lyon	2	-2	-1
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	+9	7
470	BECANOVIC M.	Marseille	7	-2	-3
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	+5	9
472	LIBBRA M.	Marseille	7	-2	-10
473	MOSES A.	Marseille	6	+5	17
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	+3	5
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-10
521	LUKIC V.	Metz	6	+3	10
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	+3	14
524	SAMA L.	Metz	1	-2	1
525	TRAORÉ A.	Metz	6	-2	-10
577	SPEHAR R.	Monaco	9	-2	7
568	HENRY T.	Monaco	8	+3	24
569	IKPEBA V.	Monaco	9	+3	32
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-10
566	N'DORAM J.	Monaco	10	-1	12
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	+7	17
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	+9	7
622	ROBERT L.	Montpellier	6	+9	3
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	-2	-4
676	GIALLANZA G.	Nantes	6	-2	-1
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	-1	-7
675	SUFFO P.	Nantes	1	-2	-6
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-10
666	CARRIÈRE É.	Nantes	2	-1	-6
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	-1	-5
669	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	-1	-5
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	-2	-7
671	SELLIMI A.	Nantes	7	-1	-6
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-2	-10
719	LOKO P.	Paris SG	9	-2	-10
720	MAURICE F.	Paris SG	9	+7	22
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-10
722	SIMONE M.	Paris SG	9	+3	14
776	HOLTSMAN S.	Rennes	5	-2	-10
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-10
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	-3	3
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	-3	-1
768	HOBSCH B.	Rennes	6	-2	-5
769	JINANI A.	Rennes	6	-2	-10
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-2	-4
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-10
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	-1	-6
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-3	-2
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	-1	-5
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-10
821	ZITELLI D.	Strasbourg	8	-1	-4
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-10
866	MANARZI A.	Toulouse	5	+3	7
867	ROSSI R.	Toulouse	6	+3	-4
868	SACHY L.	Toulouse	4	-2	0
869	TIEHI J.	Toulouse	7	+3	15

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la deuxième journée d'entraînement.
La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs à l'occasion des deux premières journées d'entraînement.

Au Championnat des étoiles France Football-RTL

inscrivez votre équipe à tout moment

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-58-25-15 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

Vos chances de gagner sont multiples

Après chaque journée de D1
5 000 F au premier

Rejoignez le Championnat des étoiles France Football-RTL et inscrivez-vous par téléphone : 08-36-68-99-00 ou Minitel : 3615 code France Football**

Après chaque période
(La prochaine période portera sur les 12, 13, 14, 15 et 16e journées)
20 000 F au premier
10 000 F au second
6 000 F au troisième

A la Fin du Championnat
Pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants
100 000 F au premier
50 000 F au second
25 000 F au troisième

* 2,21 F/mn.

La France prête à faire front

HOOLIGANS. *Les responsables de la sécurité du Mondial 98 ne cachent pas leur inquiétude après les graves incidents d'Italie-Angleterre. Mais ils comptent bien ne pas commettre les mêmes erreurs en matière de billetterie et de gestion des supporters. Pour eux, la méthode anglaise appliquée durant l'Euro 96 est l'exemple à suivre.*

LES FAITS

La bataille de Rome

Vingt-huit arrestations, seize inculpations, quatre-vingt-cinq blessés, plusieurs magasins saccagés et des dizaines de voitures endommagées : c'est le triste bilan des incidents du match Italie-Angleterre, disputé samedi 11 octobre, à Rome. Des incidents qui ont commencé bien avant le match, dans les rues de la Ville éternelle. Sur la piazza di Spagna, mais aussi la piazza del Popolo, à la gare centrale et d'autres endroits encore, des supporters anglais, ivres, importunent les passants.

Insultes et jets de bouteilles de bière contraignent la police italienne à des charges répétées. On signale également des agressions de voyageurs par les hooligans dans des trains à destination de Rome, ainsi que des débordements dans plusieurs villes voisines, comme Fiuggi et Castel Gandolfo. Mais le pire est à venir...

Il ne faudra qu'une vingtaine de minutes de jeu à l'Olimpico pour que la situation dégénère. Les supporters anglais, parqués dans la tribune Ouest, déboulonnent un par un les sièges et bombardent les tifosi qui se trouvent à une dizaine de mètres de là, dans le virage Sud. Ces derniers répondent dans un premier temps par des jets de bouteilles en plastique et de pièces de monnaie.

Puis les Anglais passent à la vitesse supérieure, lançant de plus en plus de sièges en direction des Italiens. Après avoir tenté de raisonner les hooligans, la police se décide à les charger.

La bagarre fait rage. Un bon quart d'heure est nécessaire aux policiers pour ramener le calme. L'un d'eux est évacué sur une civière, agité par des convulsions. Le reste du stade est plutôt mal à l'aise devant ce spectacle affligeant, et l'ambiance générale s'en ressent. Heureusement que la majorité des fans anglais, installés près du virage Nord, ont un comportement irréprochable.

Dans la nuit, d'autres incidents éclatent en dehors du stade. Un Anglais est poignardé à l'abdomen et hospitalisé dans un état préoccupant. Il faudra attendre le dimanche soir pour que le calme règne enfin sur Rome et que la « bataille » se transfère sur le plan médiatique et diplomatique. Avec les accusations portées à l'encontre des forces de l'ordre italiennes par Tony Blair, Premier ministre britannique, mais surtout David Mellor, ex-ministre de l'Intérieur du gouvernement Major, à l'heure actuelle président de la « task force » chargée d'étudier les problèmes de violence dans le football anglais.

Si Romano Prodi, chef du gouvernement italien, a promis l'ouverture d'une enquête, une majorité d'Italiens se montrent écœurés par cette prise de position des autorités britanniques. « Avant d'accuser nos policiers, déclare Nicolò Mù, le gouvernement anglais ferait mieux de confisquer les passeports de ces hooligans qui ont abîmé mon fils. » Agressé à coups de tessons de bouteille par des supporters anglais dans la nuit de vendredi à samedi, Alberto Mù, vingt-quatre ans, risque de perdre un œil.

ROBERTO NOTARIANNI

Comme l'ONU, la Coupe du monde 98 possède son conseil de sécurité. Dominique Spinosi, directrice chargée de la sécurité au Comité français d'organisation (CFO), et René-Georges Querry, responsable du même secteur au sein de la Délégation interministérielle à la Coupe du monde (DICOM), en sont membres. De longue date, une réunion de ce conseil est programmée courant novembre, au siège de la FIFA, à Zurich. Depuis le week-end dernier, il est évident que l'ordre du jour concernera surtout les récents incidents de Rome. Inspecteur général de la police nationale, René-Georges Querry avoue avoir été surpris par la violence des affrontements qui se sont produits avant, pendant et après le match Italie-Angleterre. « Les Anglais s'étaient presque fait oublier. Ils étaient environ 3 500 chez nous, pendant onze jours, lors du Tournoi de France, et nous n'avons déploré aucun incident. »

Les organisateurs de la prochaine Coupe du monde ont toujours classé la sécurité au premier rang de leurs priorités. C'est pourquoi ils accordent autant d'importance à des dossiers tels que celui des grillages dans les stades ou de la formation de leurs stadiers.

Depuis les incidents du 11 octobre, Dominique Spinosi, jeune sous-préfète placée en disponibilité pour gérer la sécurité de la Coupe du monde, cherche à réunir le maximum d'informations sur ce qui s'est réellement passé à Rome : « J'ai des enregistrements télé, on va recueillir les témoignages des Fédérations anglaise et italienne, M. Querry va faire la même chose avec les polices des deux pays, etc. J'ai même des copains anglais qui me font une revue de presse. »

« NOUS FERONS DU SUR-MESURE »

Avant même que cette phase ne s'achève, la directrice de la sécurité au CFO est d'ores et déjà persuadée que des problèmes de billetterie sont à l'origine de certains incidents : « Des Anglais se sont retrouvés dans une tribune au milieu d'Italiens. Cela a créé une situation totalement ingérable pour la police ! La Fédération anglaise contrôle très étroitement la vente des billets dont elle dispose, puisqu'il faut une carte de supporter pour s'en procurer. Les hooligans connus des services de police se sont donc fournis à d'autres sources. Lesquelles ? C'est ce qu'il faut découvrir. Nous devons également étudier comment la police italienne avait

Les violentes bagarres dans les tribunes du stade Olympique de Rome ont interpellé les responsables de la sécurité du Mondial 98. Quant aux Anglais, ils ne veulent pas payer les pots cassés et mettent en cause la police italienne.

Photo Nicolas LUTTIAU

préparé l'événement, sachant qu'elle était prévenue que des gens dangereux allaient faire le déplacement. »
Il semblerait que la Fédération italienne ait distribué des billets aux agences de voyages sans se soucier de l'identité ou de la nationalité des spectateurs qui allaient les acquérir. Le CFO ne veut pas commettre la même bévue. « Nous sommes en train de rédiger le cahier des charges auquel devront se soumettre tous les tour-opérateurs. Un contrôle d'identité est prévu. »
A ces ratés en amont se sont ajoutés des dérapages pendant la rencontre. « L'Italie et l'Angleterre appliquent des systèmes antinomiques pour gérer un match, souligne Dominique Spinosi. Les Italiens misent sur une très forte présence policière, des grilles, une ségrégation et un traitement de masse. Partisans au contraire d'un traitement au scalpel, les Anglais ciblent et surveillent avec une attention extrême la population à risques, mais laissent tranquilles les autres spectateurs. »
C'est le système anglais, étudié de près pendant l'Euro 96, que le CFO appliquera l'an prochain. Lui seul permet de viser en même temps deux objectifs qui ont trop souvent tendance à s'exclure : sécurité et convivialité. « Pendant la Coupe du monde, les dispositifs seront adaptés aux risques de chaque match. Nous ferons du sur-mesure, explique René-Georges Querry. Parmi les trente-deux sélections, nous allons identifier celles dont les supporters peuvent poser problème. Hélas, il suffit d'une toute petite minorité de fous furieux pour créer des incidents graves dans la foule. »
A moins de huit mois du Mondial 98, le CFO mise sur la coopération policière internationale et sur une stricte politique de billetterie pour décourager bon nombre de hooligans de traverser la Manche. « Mais ensuite, il faut gérer ceux qui sont là », ajoute Dominique Spinosi, qui se demande par exemple si le remède qui consiste à interdire la vente d'alcool n'est pas pire que le mal. « Dès le tirage au sort du 4 décembre, ajoute René-Georges Querry, nous connaîtrons le cheminement précis des supporters pour les 48 premiers matches. »
En tout cas, les regrettables débordements du 11 octobre auront au moins eu le mérite de rappeler que le hooliganisme anglais n'avait pas disparu. Un organisateur prévenu en vaut deux.

DOMINIQUE COURDIER

LES PRÉCÉDENTS

Un casier chargé

Euro 88 (Allemagne)
Trois ans après la catastrophe du Heysel et alors que les clubs anglais sont privés de Coupes d'Europe, les hooligans traversent la Manche à l'occasion du Championnat d'Europe 1988 pour aller provoquer des troubles en Allemagne. A Stuttgart, lors du match Angleterre-Eire (0-1), puis à Düsseldorf, où se dispute Angleterre - Pays-Bas (1-3), de terribles bagarres font des dizaines de blessés. La police procède à de nombreuses interpellations. Cette vague de violence s'accompagne d'actes de vandalisme. Conséquence : le Premier ministre britannique, Margaret Thatcher, fait pression pour que les clubs anglais ne soient pas réintégrés dans les compétitions européennes en 1988-89. Elle sera entendue.
Mondiale 90 (Italie)
Cagliari est en état de siège. C'est là, au sud de la Sardaigne, qu'est programmée à la mi-juin 1990 la rencontre la plus redoutée de cette première phase de la XIVe Coupe du monde : Angleterre - Pays-Bas, match au sommet du groupe F (0-0). Plus de 7 000 policiers ont été mobilisés. Ils quadrillent toute la ville, la transformant en un gigantesque et irrespirable bunker. Ce dispositif pesant et rigide n'empêchera pas quelques violents incidents avant la rencontre.
Euro 96 (Angleterre)
Des forces de police traditionnelles et des unités mobiles en ville, des agents de renseignements infiltrés parmi les groupes de supporters à risques et, enfin, des stewards dans les stades : les organisateurs ont multiplié les mesures préventives et dissuasives pour restaurer l'image de l'Angleterre aux yeux de l'Europe du football. Leur pari ne sera que partiellement gagné. Après l'élimination de l'équipe de Venables par l'Allemagne en demi-finale (1-1, 6 tirs au but à 5), Wembley n'est le théâtre d'aucun incident, mais des hooligans envahissent Trafalgar Square, dans le centre de Londres, et sèment la pagaille. Bagarres, vandalisme... Bilan : 200 interpellations et des dizaines de blessés.

D. Co.

L'Angleterre sur la défensive

RECHUTE. *La crainte de voir resurgir les hooligans a provoqué de vives réactions de défense en Angleterre après les incidents de Rome. Si la plupart des propos égratignent les Italiens, certains spécialistes admettent que la violence n'est pas totalement éradiquée, notamment autour des déplacements de l'équipe nationale.*

Photo INPHO/PRESSE SPORTS

Mettre de l'huile sur le feu, jeter le discrédit sur un interlocuteur ou attiser un problème brûlant plutôt que l'analyser, telle est la spécialité de Tony Banks, le ministre des Sports du gouvernement de Tony Blair. Alors que la polémique ne cesse d'enfler entre Anglais et Italiens, le travailliste Banks, accessoirement fan de Chelsea et de Gianfranco Zola, est descendu dans l'arène pour défendre l'honneur britannique. Extraits : « Il ne fait aucun doute que ce sont les supporters italiens qui ont commencé. Ils étaient les seuls à pouvoir lancer des objets, car tout avait été confisqué aux Anglais. »
Le ministre ajoutait que la police s'était emportée et qu'une enquête était en cours. Si ces propos ne suivent en aucun cas les règles diplomatiques, l'incident, à l'inverse, l'est devenu.
L'Angleterre, par le canal de son ambassade à Rome, a donc demandé l'ouverture d'une enquête précisant le rôle des forces de police italiennes. Elle veut savoir aussi pourquoi des spectateurs anglais a priori non violents — enfants et personnes âgées — ont dû attendre, parfois jusqu'à trois heures, avant d'être autorisées à quitter le stade Olympique.

CALME A L'INTÉRIEUR, TROUBLES A L'EXTÉRIEUR

Devant l'importance prise par l'affaire, le Premier ministre Tony Blair en personne s'est exprimé, tout en gardant une certaine distance : « Je n'excuserai jamais la violence des supporters anglais, mais il y a eu une faille (dans le système) qui a permis que des fans d'équipes rivales se retrouvent dans le même périmètre alors qu'ils auraient dû être séparés. Mais personne ne peut démentir les efforts du gouvernement britannique, de la police anglaise, de la Fédération et des organisateurs officiels du déplacement. Tous ont fait leur travail. Les Italiens, comme nous l'avons fait nous-mêmes, doivent retenir la leçon. »
Des propos résolument rassurants, alors que l'Angleterre, par la voix de sir Bobby Charlton, vient officiellement de poser sa candidature à l'organisation de la Coupe du monde 2006.
La Fédération anglaise a ouvert, en début de semaine, une ligne téléphonique recueillant les témoignages des supporters anglais présents à Rome. Objectif : réunir des preuves de bonne foi et donner l'impression que l'agitation se trouvait du côté italien. Il n'empêche que les incidents de Rome ternissent l'image policée que l'Angleterre donnait depuis l'Euro 96, exemplaire en termes de sécurité. Mais le paradoxe se trouve là : calme à l'intérieur du pays, troubles à l'extérieur.
Philip French, responsable des relations publiques au Football Trust (*), avance les raisons de l'éradication quasi totale du phénomène des hooligans sur le sol anglais : « Trois facteurs clés expliquent ce succès : d'abord, l'amélioration générale de la sécurité et du confort dans et autour des stades ; ensuite, des enceintes où tous les spectateurs sont désormais assis et surveillés par un système de vidéo et de repérage ; enfin, l'émergence d'une nouvelle génération de supporters liée aux points précédents. »
Les deux premiers facteurs ont été vérifiés depuis le début des années 90. La tragédie de Hillsborough en 1989 (**) a accéléré une prise de conscience collective. Quant à la nouvelle génération de supporters, elle se confirme chaque samedi dans les stades anglais. Des enfants, des jeunes filles, des familles... Un profil sociologique bien différent du buveur de bière tatoué tel qu'il a été décrit — et décrié — par certains éditoriaux italiens.
Or cette nouvelle race de supporters, plus aisée, moins fanatique, voyage elle aussi avec l'équipe d'Angleterre, parallèlement aux groupes les plus durs.

LA FRANCE, CIBLE POTENTIELLE

John Williams, universitaire spécialiste du phénomène du hooliganisme, estime que les incidents de Rome viennent du fait que les « anciens » supporters ont été mélangés à des « nouveaux ». En clair, les fauteurs de troubles style « hooligans des années 70-80» ne sont plus identifiables, car ils se fondent dans la masse des pacifiques. Outre le manque de rigueur des organisateurs italiens au niveau du placement dans les tribunes, l'erreur des forces de police fut peut-être de ne pas discerner les éléments perturbateurs cachés et d'appréhender les plus inoffensifs. « Ces nouveaux supporters ont été pris entre deux feux, poursuit John Williams. Entre la police italienne et les anciens, ceux pour qui le football en Angleterre est devenu ennuyeux, car trop familial, trop convivial. Puisque le contexte national est moins attractif, ces éléments violents se tournent vers les matches internationaux. »
Ces problèmes surgiront-ils en France lors de la Coupe du monde ? Pour John Williams, la réponse est mesurée : « La France constitue un problème potentiel. Le pays est proche, il est facile d'y entrer sans subir de contrôles aux frontières, il sera aussi possible de s'y rendre sans posséder de billets. L'aspect rassurant est que la Coupe du monde sera longue et que la durée de la compétition calmera certainement l'ardeur des plus violents, qui ne voudront pas être raccompagnés au pays dès le début du tournoi. »
Et John Williams conclut : « La France pose moins de problèmes que l'Allemagne, où des bandes rivales pourraient vouloir en découdre. Des risques existeront si l'Angleterre se retrouve à Marseille, par exemple, où dans d'autres grandes villes. Si elle joue dans des villes moyennes, dans un environnement plus tranquille, il ne devrait y avoir aucun incident. »
Cette analyse tranche avec les réflexes protecteurs retranscrits dans les médias ou entendus au sein des organismes du football, à commencer par Philip French qui était au milieu des supporters anglais à Rome : « Les seuls hooligans que j'ai vus portaient des uniformes et utilisaient des bâtons. » De l'huile sur le feu, comme celle que les bandes de supporters anglais savent, elles aussi, si bien jeter hors de leurs frontières.

Correspondance XAVIER RIVOIRE

(*) Le Football Trust, organisme national, gère des fonds destinés à améliorer l'environnement du football en Angleterre.
(**) Le stade de Sheffield Wenesday avait été le théâtre de cette tragédie, lors d'une demi-finale de Cup entre Liverpool et Nottingham Forest. Quatre-vingt neuf personnes y avaient trouvé la mort à cause d'une tribune surpeuplée.

Jean-Claude Darmon : « On a fait ça sans calcul, pour les gamins. Jules, c'est la joie, c'est la fête, c'est le foot ! »

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

Footix-Jules :

MASCOTTES. *Comment s'y retrouver entre le coq de France 98 (Footix) et celui de l'équipe de France qui prépare la Coupe du monde 98 (Jules) ? Si ces deux gallinacés se volent dans les plumes, c'est parce que la bagarre est féroce sur le marché des produits dérivés et aussi à cause des tensions persistantes entre instances dirigeantes du foot et comité d'organisation du Mondial.*

Il était une fois un coq qui régnait en maître dans la basse-cour du PFF (paysage footballistique français) : plumage bleu, crête et queue rouges, bec jaune, il était apparu brusquement le 18 mai 1996. A l'origine de sa conception, le Comité français d'organisation de la Coupe du monde. Le CFO a mis en concurrence six agences de design pour créer une mascotte. Après de longues hésitations entre ce gros poulet et une jolie grenouille portant le canotier de Maurice Chevalier, c'est finalement le volatile de la société Dragon rouge qui s'impose.

Dessiné par Fabrice Pialot, ce chapon tout en rondeurs et chaussé de crampons répond à des critères extrêmement précis : certes, nos amis belges prétendent avec humour que la France a choisi le coq comme emblème parce que c'est le seul animal qui continue à chanter en ayant les deux pieds enfoncés dans le fumier, mais il paraît surtout que cet oiseau domestique jouit d'une excellente réputation dans toutes les religions et dans les autres cultures. Eléments capitaux pour un ambassadeur dont la mission est de séduire tous les enfants du village Terre.

Il ne reste plus qu'à lui trouver un nom. De savants docteurs en marketing s'emparent alors du dossier. Cette science moderne exige un patronyme à la fois « original, évocateur, dynamique, prononçable dans les principales langues, dépourvu de connotations négatives et pouvant être protégé juridiquement en Europe, aux Etats-Unis et au Japon ». Rien que ça ! Une agence propose cinq noms. L'affaire est ensuite soumise au vote populaire, à l'automne 1996. Le baptême a lieu le 27 novembre : le coq ne s'appelle ni Zimbo (ouf !), ni Houpi, ni Raffy, ni Gallik, mais Footix ! Un moindre mal.

Depuis un an ou presque, Footix s'est imposé comme le symbole de la Coupe du monde 1998. Utilisé par de nombreux partenaires commerciaux de la FIFA ou du CFO (les seize prestataires agréés, qui forment le quatrième groupe dans la hiérarchie des sponsors, sont les seuls à ne pas avoir droit à la mascotte), ce coq coloré et bonne pâte déguste des yaourts Danone, roule en pneus Michelin, distribue le courrier de La Poste, etc. Parmi les centaines de produits dérivés proposés à la vente dans la boutique officielle France 98, sur les Champs-Elysées, quels sont ceux qui marchent le mieux ? Le porte-clés Footix, le stylo Footix et la petite peluche Footix de 12 centimètres.

LE PETIT-FILS DE JULES RIMET « FOU FURIEUX »

Tout va donc pour le mieux dans le meilleur des mondes pour le groupe Sony, qui a acheté à ISL, agence marketing de la FIFA, la représentation mondiale des produits affichant la mascotte, l'emblème (le ballon qui se lève sur la Terre) et le trophée de la Coupe du monde. Tout allait pour le mieux, en tout cas, jusqu'au 6 octobre dernier. Ce jour-là, au premier étage de la tour Eiffel, Jean-Claude Darmon dévoile « la mascotte officielle de l'équipe de France de football ».

Et qu'a choisi le grand-argentier-du-football-français ? Un coq, bien sûr ! « Je me présente, je m'appelle Jules. Depuis nos fameux ancêtres, les Gaulois, c'est un représentant de ma race qui fait office de figure emblématique de notre chère France... », explique ce drôle d'oiseau au look Disney, paré des couleurs nationales : béret rouge, maillot bleu, short blanc.

Lancé dans le grand poulailler hexagonal à cinq jours du match de rentrée des Bleus contre l'Afrique du Sud à Lens, Jules s'attend sûrement à un accueil triomphal. C'est un tollé. « Cocoricouac ! » titre *France-Soir*.

A la télé, Jules mène aux points

Jean-Claude Darmon est ravi : les *Guignols de l'info* de Canal+ ont choisi Jules ! « On le voit tous les soirs. Ils le trouvent sympa. C'est super ! » La marionnette de Michel Platini fait la gueule tandis que l'ineffable poulet remplit tout l'écran. Aimé Jacquet peut toujours prétendre que Jules représente bien ses joueurs avec « une grosse tête et rien dans les guiboles », le coq franchouillard estampillé FFF-Darmon s'offre une image branchée devant des milliers d'acheteurs potentiels.

A Lens, lors du match France-Afrique du Sud, Jules a remporté une autre victoire sur Footix. Certes, Didier Deschamps a écouté la Marseillaise avec une peluche Footix dans les mains, destinée au capitaine sud-africain. Mais qui est venu donner le coup d'envoi ? Jules ! Avec les compliments de Thierry Roland qui le trouve si sympa qu'il a invité papa Darmon à « Téléfoot » le lendemain. A la clé, un reportage gentil sur la naissance de Jules. Footix attend sans doute le tirage au sort du 4 décembre pour prendre sa revanche.

D. CO.

CHAMPIONNAT NATIONAL DES MOINS DE 15 ANS
Entre ces 2 compétitions, les terrains vont être bien occupés le dimanche.
CHAMPIONNAT NATIONAL DES MOINS DE 17 ANS

combat de coqs

Le premier à dégainer s'appelle Yves Rimet. Petit-fils de Jules Rimet, créateur de la Coupe du monde, ce retraité de soixante-cinq ans se déclare « fou furieux » de découvrir que la Fédération a donné le prénom de son grand-père à un animal de basse-cour : « Je refuse que, pour mes petits-enfants, le souvenir de leur aïeul soit associé (...) à une bouffonnerie que l'on va vendre sous la tour Eiffel pendant la Coupe du monde. »
Président de l'Association pour la valorisation de l'œuvre de Jules Rimet (AVOJR), Jean-Yves Guillain est moins virulent : « Sans doute est-il regrettable qu'Yves Rimet n'ait pas été associé à cette entreprise, ni même invité à la présentation. Mais cette affaire a au moins eu le mérite de rappeler, à huit mois de l'événement, que Jules Rimet est le créateur de la Coupe du monde. »
La FFF s'est fendue d'un communiqué penaud dans lequel elle affirme avoir « beaucoup de respect pour monsieur Jules Rimet ». Plus habile, Jean-Claude Darmon s'en tire par une pirouette : « Ce n'était qu'un clin d'œil affectueux envers celui qui a créé la Coupe du monde. Nous voulions surtout un prénom populaire, un peu franchouillard, comme Marcel ou Etienne. Nous n'allions quand même pas l'appeler Jim ou James ! D'ailleurs, j'ai un neveu, qui est aussi mon filleul, qui a trois mois et s'appelle Jules... »

PLATINI : « DEUX MASCOTTES, C'EST N'IMPORTE QUOI ! »

Mais cette prise de bec autour d'un prénom usurpé n'est qu'une galéjade comparée à la tempête de protestations que Jules a fait naître du côté de chez Footix. Au CFO, si le brillant responsable du marketing, Philippe Villemus, se contente d'un prudent *« no comment »*, le coprésident Fernand Sastre signale qu'il a appris l'arrivée de Jules à la radio. « Si on nous avait demandé notre avis, on aurait conseillé de trouver autre chose qu'un coq. » Son complice Michel Platini monte, lui aussi, sur ses ergots : « Il y a donc maintenant deux mascottes ? C'est un peu n'importe quoi ! Que Jean-Claude Darmon fasse ça, c'est son affaire, mais que la Fédération le laisse faire... » Certains suggèrent aussi que Jules pourrait être une marque déjà déposée. En réalité, Christian Dior vient d'abandonner son parfum affublé de ce prénom.
Chez Sony, on rêve carrément de passer ce coq laid à la casserole : « Ils ont fait preuve d'un manque d'originalité attristant, affirme Jean-Guillaume Welgryn, directeur marketing. Le marché des produits dérivés est un domaine à défricher en France. Ce n'est pas en se marchant sur les pieds que nous allons progresser. Nous sommes atterrés. Nous ne voulons pas entamer une guerre inutile, mais nous nous interrogeons quand même sur la volonté de récupération qui a été entreprise alors que Footix est déjà connu et marche bien. L'équipe de France n'avait jamais eu de mascotte. Pourquoi soudain en créer une, sinon pour entraîner une confusion dans l'esprit des gens ? »
La virulence de l'attaque en désarçonnerait plus d'un, mais pas Jean-Claude Darmon. « On a créé Jules en 1994, avant la Coupe du monde aux Etats-Unis. A l'époque, Footix n'existait pas. Nous n'avons donc que quelques années d'avance sur lui. On a fait ça sans calcul, pour les gamins. Jules, c'est la joie, c'est la fête, c'est le foot ! On ne s'est pas posé de questions. Je ne veux polémiquer avec personne, mais Paris, c'est la tour Eiffel, et la France, c'est le coq ! Si on avait voulu créer une confusion, on lui aurait mis une crête. On a préféré le béret. Oui, ça fait nul, mais on représente toujours le Français avec un béret basque. Alors, je n'ai pas honte. Moi, j'opère depuis trente ans en France et je suis français. Que Sony, société étrangère, se plaigne qu'on utilise l'emblème national, c'est son problème ! Mais la Coupe du monde passera, tandis que l'équipe de France restera. »
Dans ce combat de coqs, la Ligue nationale prend la défense de Jules. « L'équipe de France développe ses produits dérivés, note Noël Le Graët. Je ne vois pas pourquoi le CFO en prendrait ombrage. Jean-Claude Darmon nous a aidés à obtenir la Coupe du monde. Il a pu se sentir écarté ensuite. C'est normal qu'il ait quelque chose. »
Sans même soupçonner cette sordide bagarre de poulailler, les enfants de moins de douze ans à qui sont destinés en priorité tous les produits déclinant ces mascottes ne sauront bientôt plus quel poulet symbolise France 98 ou quel autre représente l'équipe de France 98. La semaine dernière déjà, des clients s'étonnaient de ne pas trouver Jules dans la boutique des Champs-Elysées, où trône Footix. Entre les deux coqs, la bataille sera rude. Foi de volailles !

DOMINIQUE COURDIER

Photos Daniel BARBOU/PRESSE SPORTS

Footix en version gonflable, à l'usage des stades, et en version peluche. Depuis un an, ce volatile tout en rondeurs s'est imposé comme le symbole officiel de la Coupe du monde 98.

Désormais, le Crédit Agricole est aussi partenaire des championnats nationaux des moins de 15 ans et des moins de 17 ans. Voici encore deux belles occasions de se lever du bon pied le dimanche.

CA
FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

JOUR J – 236

Fin des éliminatoires du Mondial 98 : samedi 29 novembre 1997.
Fin des travaux au Stade de France : dimanche 30 novembre 1997.
Tirage au sort de la phase finale du Mondial 98 : jeudi 4 décembre 1997, au Stade-Vélodrome de Marseille.
Match inaugural au Stade de France : mercredi 28 janvier 1998 (France-Espagne amical).
Fête du football, à Paris : mardi 9 juin 1998.
Match d'ouverture du Mondial 98 : mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30 au Stade de France (Brésil-équipe A 2).
Premier tour : jusqu'au 26 juin 1998.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin 1998.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet 1998.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet 1998.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet 1998.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet 1998, à 21 heures, au Stade de France.
Equipes déjà qualifiées : Brésil (tenant du titre), France (pays organisateur), Afrique du Sud, Cameroun, Maroc, Nigeria, Roumanie, Tunisie, Norvège, Bulgarie, Argentine, Paraguay, Colombie, Espagne, Angleterre, Allemagne, Autriche, Danemark, Pays-Bas, Ecosse.

□ **Keith Cooper**, responsable presse de la FIFA, s'est fait dérober ses papiers dans sa chambre d'hôtel, à Toulouse, alors qu'il participait à une tournée d'inspection sur différents sites du Mondial 98.

□ Le CFO de Nantes reçoit ce vendredi 17 octobre une visite du Comité d'organisation **nippo-coréen** de la Coupe du monde 2002.

□ C'est en début de semaine que les joueurs nantais ont pu tester à l'entraînement le nouvel éclairage mis en place à **la Beaujoire**.

□ **Allez les Bleus**, boîte postale 98, 78120 Clairefontaine : à cette adresse, La Poste espère acheminer un million de cartes postales d'encouragement à l'équipe de France pour la Coupe du monde.

Les sponsors bientôt au complet

Encore trois signatures dans la catégorie « Produits et services officiels », et le dossier partenariat de la Coupe du monde 1998 sera bouclé. Les sponsors, qui seront au total quarante-six, sont répartis en quatre catégories.

TOP SPONSORS. En haut de la pyramide, ils sont douze (Adidas, Canon, Coca-Cola, Fuji Film, Gillette, JVC, Mastercard, McDonald's, Opel, Philips, Snickers et Budweiser) gérés directement par la FIFA et l'agence de marketing ISL. Le Comité français d'organisation n'en tire que 50 MF sous forme d'avantages en nature.

PARTENAIRES OFFICIELS. Le CFO a convaincu huit entreprises de verser un total de 600 MF pour devenir ses associés privilégiés : Crédit Agricole, Danone, EDS, France Télécom, Hewlett-Packard, La Poste, Sybase et Manpower.

PRODUITS ET SERVICES OFFICIELS. Sept pour l'instant, ils seront finalement dix. Démarchés par les services marketing de France 98, ces partenaires versent un total de 140 MF que se partagent la FIFA et le CFO. Il s'agit de CPW-Nestlé, Cyanamid, Duracell, Lavazza, Michelin, Total et Air France.

PRESTATAIRES AGRÉÉS. Cette catégorie regroupe seize sociétés (Accor, ArjoWiggins, Caterpillar, France Secours, Frisquet, Générale Location, Guilbert, Lafarge, Primagaz, RATP, SNCF, Yves Saint Laurent, Bosch, Algeco, Doublet et Géodis). La dernière, l'organisateur de transports Géodis, a signé le 10 octobre. Apport total : 100 MF, essentiellement sous forme d'avantages en nature.

Le Variétés doublé !

Photo D. R.

Le Racing club de l'Alma, de Francis Huster et José Touré, a été cette semaine le premier club à s'entraîner sur la pelouse du Stade de France, un mois avant le match qui opposera, le 19 novembre, le Variétés Club de France aux ouvriers qui ont construit le stade.

□ Le quotidien stéphanois **la Tribune-le Progrès** a publié le premier numéro d'un supplément mensuel gratuit intitulé *le Journal de la Coupe du monde*. Distribué dans les départements de la Loire et de la Haute-Loire, ce supplément de seize pages, qui deviendra quotidien en juin 1998, fait notamment le point sur l'avancement des travaux au stade Geoffroy-Guichard et sur l'organisation locale du Mondial 98.

□ Le programme **« T'es jeune, t'es foot »** a démarré. Organisé par la Fédération française, ce grand tournoi a pour objectif de sélectionner les 2 400 benjamins (11-12 ans) qui joueront les levers de rideau du Mondial 98, ainsi que les 1 768 ramasseurs de balle (11-16 ans). Quant au Challenge Club Mondial, il permettra d'inviter 24 personnes (arbitres, joueurs, dirigeants, etc.) par district à un match de la Coupe du monde.

□ Chaque ville-site est en train de choisir son **affiche** officielle parmi celles proposées par les étudiants des Beaux-Arts. Elles seront dévoilées courant novembre. L'affiche nationale sera rendue publique le 23 novembre, lors de *Téléfoot*.

TIRAGE AU SORT

Le concert annulé

Le mini-concert qui devait clore le tirage au sort du 4 décembre au Stade-Vélodrome à Marseille a été annulé, les télés préférant donner la priorité aux réactions à chaud des équipes qualifiées. Si on ignore encore qui aura l'honneur de chanter l'hymne officiel dévoilé ce jour-là, on sait en revanche que le chanteur Ricky Martin interprétera *A Cup of Life* avant le tirage au sort proprement dit prévu entre 19 h 15 et 20 heures. Douze personnalités du sport et du spectacle participeront à ce tirage, et les trente-deux joueurs des pays qualifiés qui auront disputé le match Europe-Reste du monde (entraîneurs : Beckenbauer et Parreira) entre 16 h 45 et 18 h 30 se regrouperont par quatre à mesure que les sélections connaîtront leur sort. Le joueur français pourrait être Youri Djorkaeff ou Zinedine Zidane.

□ Aucun supporter **marseillais** ne doit se sentir exclu de la Coupe du monde ! C'est dans ce but que l'OM et la municipalité de Marseille ont décidé d'installer à travers la ville six grands sites, où tout le monde pourra venir faire la fête. A l'occasion du Mondial 98, la cité phocéenne fêtera son 26e centenaire et l'OM ses cent ans.

□ La **Seine-Saint-Denis** vivra pendant toute la Coupe du monde au rythme des festivités organisées par le département et la ville de Saint-Denis. Un grand défilé musical et costumé le 20 juin, une course à pied entre le Parc des Princes et le Stade de France, des concerts avec Barbara Hendricks ou Rostropovitch... Le budget total de ces trente-trois jours de fête approchera les 60 millions de francs.

□ Le Comité régional du tourisme d'Ile-de-France va mettre en place en janvier un numéro de **téléphone** qui permettra au grand public d'obtenir des informations en cinq langues, de 9 heures à 20 heures, 7 jours sur 7.

□ Les équipes de télé se succèdent au **Stade de France**. Les dernières en date étaient anglaise, coréenne, équatorienne et américaine.

□ Les 12 000 volontaires retenus après entretiens vont recevoir un courrier signé **Sastre** et **Platini**, qui leur définira la mission à accomplir pendant le Mondial.

□ Le Conseil régional d'**Ile-de-France** va consacrer 7 millions de francs au volet touristique de son plan d'action pour la Coupe du monde. L'objectif affiché est de « favoriser les conditions de bien-être et de séjour de tous ceux qui vont venir à Paris, tout en valorisant les atouts de la Région. »

BILLETTERIE

Dimanche, il sera trop tard !

C'est ce samedi 18 octobre à minuit que s'achèveront les inscriptions pour les candidats-spectateurs des neuf plus grands matches du Mondial 98 (ouverture, quarts de finale, demi-finales, match pour la 3e place et finale). En début de semaine, 550 000 demandes avaient déjà été enregistrées alors que le public résidant en France dispose de 227 000 billets. Rappelons qu'il n'est pas possible de réclamer plus de deux billets par match et qu'un tirage au sort sera organisé en décembre pour déterminer les heureux élus. Trois moyens pour s'inscrire : le Minitel (3615, code FRANCE98), le téléphone (0803 00 1998) ou le courrier, le cachet de la poste faisant foi (brochures à retirer dans les agences du Crédit Agricole).

VENDREDI 17 oct. 1997 N° 2 688 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2563).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2627), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2366).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2364), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kabir ARSALANE (Maroc), Dahraliah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czesław LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2687 bis de *France Football*, daté du vendredi 10 octobre 1997, a été tiré à 154 592 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), MOP (Vitrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Les barrages de la dernière chance

TIRAGE. *La lutte finale est engagée. Elle désignera, au terme de deux matches (aller le 29 octobre, retour les 15 ou 16 novembre), les quatre derniers qualifiés de la zone Europe pour la phase finale. Lundi, le tirage au sort n'a pas fait que des heureux. Tour d'horizon.*

Match piège à Moscou pour Dino Baggio (ci-contre) et les Italiens. Barrage équilibré en vue pour Prosinecki et les Croates, face à l'Ukraine.

Photo Nicolas LUTTIAU

Photo Michel DESCHAMPS

LE TIRAGE

Matches de barrage de la zone Europe opposant les huit moins bons deuxièmes des neuf groupes éliminatoires.
Russie-Italie. Aller le 29 octobre à Moscou. Arbitre : M. Mikkelsen (DAN).
Croatie-Ukraine. Aller le 29 octobre à Zagreb. Arbitre : M. Sars (FRA).
Hongrie-Yougoslavie. Aller le 29 octobre à Budapest. Arbitre : M. Melo Pereira (POR).
Eire-Belgique. Aller le 29 octobre à Dublin. Arbitre : M. Vagner (HON).
Les adversaires ont le choix pour disputer les matches retour entre le 15 et le 16 novembre.

LE RÈGLEMENT

Il n'y aura pas de match d'appui en cas d'égalité sur l'ensemble des deux rencontres. Pour départager deux ex aequo, on appliquera d'abord la fameuse règle du « but marqué à l'extérieur » (qui compte double), puis la prolongation avec « but décisif » (mort subite, ou but en or selon la terminologie FIFA) et, enfin, les tirs au but. Le 16 novembre au plus tard, on connaîtra donc les quatre derniers qualifiés de l'Europe pour la phase finale du Mondial en France.

Russie-Italie. Les Italiens font grise mine. « On n'a pas eu de chance au tirage, explique Paolo Maldini. Avec la Croatie et la Yougoslavie, la Russie était l'une des trois sélections à éviter. » D'autant que les Transalpins ne se présenteront pas en Russie dans les meilleurs conditions. Paolo Maldini, le capitaine de la Nazionale, blessé à la cheville gauche lors d'Italie-Angleterre, est incertain. Son sélectionneur de père ne pourra pas compter non plus sur Angelo Di Livio, suspendu. Il doit en plus faire face à une forte contestation de la presse, qui lui reproche ses excès de prudence après la victoire de Wembley en février, notamment lors des déplacements en Pologne et en Géorgie, et affronter les « coups de gueule » de certains de ses joueurs — Panucci et Di Francesco —, mécontents de chauffer le banc de touche.
Mais la double confrontation (match retour le 15 novembre à Naples) qui attend les Italiens ne représente cependant pas un bond dans l'inconnu. La sélection dirigée par Boris Ignatiev comprend trois « Italiens » : Kolyvanov (Bologne), Simoutenkov (Reggiana) et Kantchelskis (Fiorentina), s'il récupère à temps de sa blessure à la cheville. Le sélectionneur russe devra en revanche se passer d'Omari Tetradze (le défenseur de la Roma est indisponible) et ne convoquera sûrement pas Igor Shalimov, peu utilisé par Bologne. « Kolyvanov et Simoutenkov me livreront tous les secrets de nos adversaires, intervient Ignatiev. J'aurai bien besoin de leur aide avant d'affronter une très forte équipe d'Italie. Mais, au fait, pourquoi la Squadra Azzurra est-elle aussi critiquée ? Elle a quand même terminé invaincue d'un groupe 2 très relevé ! »

***Bilan :** 12 rencontres, 4 victoires de l'URSS, 3 de l'Italie, 5 nuls. La Russie est considérée par la FIFA comme « l'héritière » de l'URSS, mais le seul précédent entre Italie et Russie depuis la disparition de l'URSS s'est soldé par une victoire italienne (2-1) à l'Euro 96.* ***Tendance :** 55 % sur l'Italie, 45 % pour la Russie.*

Croatie-Ukraine. Si elle est inédite en Coupe du monde, la rencontre a déjà eu lieu dans une compétition officielle. Lors des éliminatoires de l'Euro 96, Croatie et Ukraine figuraient dans le même groupe, mais seule la sélection croate s'était qualifiée, en compagnie de l'Italie, pour l'Angleterre où elle a d'ailleurs atteint les quarts de finale. Voilà peut-être pourquoi Anatoli Popov, le secrétaire général de la Fédération ukrainienne, a jugé le tirage « un peu décevant, mais pas le pire, même si nous aurions préféré jouer contre la Hongrie ou l'Eire. » Pourtant, depuis l'Euro, les Croates n'ont pas vraiment confirmé et ils se sont qualifiés de justesse pour ces barrages alors que les Ukrainiens ont brillamment enlevé la deuxième place de leur groupe, derrière les champions d'Europe allemands et devant les Portugais. « La Croatie a une très bonne équipe, poursuit Josef Szabo, le sélectionneur ukrainien, mais la nôtre est jeune et commence à prendre conscience de ses possibilités. Pour moi, c'est du 50-50. »
« Nous avions éliminé l'Ukraine de l'Euro 96, rappelle Miroslav Blazevic, l'ancien entraîneur de Nantes, toujours sélectionneur de la Croatie, mais cette équipe a depuis bien changé. C'est un match équilibré. » On ne peut même pas dire que le match retour à la maison sera un avantage pour la Croatie, puisqu'elle n'a gagné qu'un seul de ses quatre matches à domicile lors des éliminatoires du Mondial 1998.

***Bilan :** 3 rencontres, 2 victoires pour la Croatie, 1 pour l'Ukraine ; 7 buts pour la Croatie, 1 pour l'Ukraine.*
***Tendance :** 50-50.*

Hongrie-Yougoslavie. L'adversaire que tout le monde voulait, c'est la Yougoslavie qui en a hérité. Du côté de Belgrade, on a d'ailleurs eu du mal à contenir sa satisfaction aussitôt le tirage au sort connu. « Excellent », s'est exclamé Slobodan Santrac, le sélectionneur yougoslave, depuis son petit bureau au siège de la Fédération à Belgrade. « C'est le tirage idéal », a admis Ivan Curkovic, l'ancien gardien de Saint-Etienne, délégué à Zurich par la Fédération yougoslave.
De fait, avec des joueurs de la pointure de Mijatovic (Real Madrid), Savicevic (Milan AC), Jugovic (Lazio) et Djukic (Valence), sans oublier Dragan Stojkovic, l'ancien milieu de l'Etoile Rouge et de l'OM aujourd'hui au Japon (à Nagoya), la Yougoslavie présente un profil autrement plus compétitif que la Hongrie. « Ce n'est pas vraiment l'adversaire dont je rêvais, a reconnu Janos Csank, le sélectionneur magyar, mais, à ce niveau, il n'y a pas d'adversaire facile. » Les Hongrois ne partent d'ailleurs pas battus et le calendrier de leur Championnat a été réaménagé afin que l'équipe nationale puisse se préparer dans les meilleures conditions.

***Bilan :** 30 rencontres, 15 victoires pour la Hongrie, 6 pour la Yougoslavie, 9 nuls ; 57 buts pour la Hongrie, 42 pour la Yougoslavie.* ***Tendance :** 80 % pour la Yougoslavie, 20 % pour la Hongrie.*

Eire-Belgique. C'est la rencontre des gens heureux. Heureux de se retrouver pour mieux s'étriper. « C'est l'adversaire que je souhaitais et je l'avais dit juste avant le tirage, avouait le sélectionneur belge George Leekens. Parfois, quand on veut quelque chose intensément, on l'obtient. » Mick McCarthy, l'ancien stoppeur de Lyon, aujourd'hui sélectionneur de l'Eire, voyait de son côté beaucoup d'avantages à rencontrer la Belgique : « Ça nous épargne un déplacement long et pénible en Russie ou en Ukraine et puis ça nous évite aussi les devoirs du soir car les Belges ont rencontré deux fois les Gallois dans leur groupe éliminatoire, et Bobby Gould, le sélectionneur du pays de Galles, est un bon ami. » Même si les Gallois sont revenus de 3-0 à 3-2 samedi dernier à Bruxelles, il n'est pas sûr que les tuyaux de ce bon Gould suffisent aux Irlandais pour éliminer les Belges.

***Bilan :** 12 rencontres, 4 victoires pour la Belgique, 4 pour l'Eire, 4 nuls ; 22 buts pour la Belgique, 22 pour l'Eire.*
***Tendance :** 65 % pour la Belgique, 35 % pour l'Eire.*

XAVIER BARRET
et ROBERTO NOTARIANNI

Et vogue

IMPASSES. *Hubert Fournier est devenu remplaçant à Mönchengladbach et songe qu'il serait aussi bien en France. Mickaël Madar ne fait plus partie du groupe professionnel de La Corogne et attend un transfert qui ne vient pas. Oumar Dieng fait de rares intérims à la Sampdoria, mais ne regrette pas son expérience. Pierre Laurent ne joue quasiment jamais à Leeds, tout en s'efforçant de positiver. Pour ces Français de l'étranger, la vie n'est pas toujours rose. Et si la fiche de paye atténue parfois les bleus à l'âme, le bilan sportif n'est pas brillant.*

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

Mickaël Madar (La Corogne)

Fournier accuse le coup

« Une vraie galère ! » Hubert Fournier ne mâche pas ses mots lorsqu'il s'agit pour lui de relater son expérience en Bundesliga dans un club, Mönchengladbach, qui était européen à son arrivée. « On vit une nouvelle saison difficile. L'an passé, j'ai disputé vingt-sept matches sur trente-quatre et nous avions un peu comblé le déficit de points après un départ catastrophique. Krauss, l'entraîneur qui m'avait fait venir, avait été remercié à Noël, mais on s'était rattrapé. Cette saison, Hannes Bongartz qui a succédé à Krauss — aligne une équipe différente à chaque journée, sans explication. Il cherche sans cesse son équipe et ce n'est pas une situation facile à vivre. J'ai débuté quatre matches et je suis entré en jeu au cours de quatre autres. » Restent l'amertume et le sentiment d'avoir été trahi par un club ambitieux. « Pourtant, je me sens bien intégré dans le groupe et dans la vie quotidienne. Je me fais bien mieux comprendre en allemand désormais, mais cela ne m'aide pas. Tout simplement parce que notre vie est calquée sur les matches. Quand ça va, tout va. »

Un gros coup de blues pour Hubert donc, qui, la saison passée, s'était accroché en dépit des mauvais résultats. « J'accuse vraiment le coup. Le club représentait à la fois une promotion sportive et financière, sans parler de l'expérience à l'étranger. Aujourd'hui, nos relations sont très quelconques avec Bongartz qui, dit-on, ne devrait pas passer l'hiver. J'ai encore deux ans et demi de contrat, ça fait beaucoup. Dans ces conditions, autant jouer en France. De plus, je n'ai rien appris au niveau sportif, à l'entraînement. En revanche, j'aime l'engouement dans les stades, les ambiances, l'atmosphère autour des matches. » Bien maigre satisfaction pour un homme dépité par tant de difficultés...

D'autant que ce n'est pas tout ! « Le club est agité par des problèmes conflictuels entre le président et le manager, le coach, etc., soupire Fournier. On vit polémique sur polémique. La saison dernière, j'avais eu droit dès mon arrivée à l'affaire Effenberg, qui venait de prolonger pour quatre ans, mais qui avait du mal à justifier ses émoluments. Le groupe était scindé en deux, entre les pro et les anti-Effenberg et moi, je ne comprenais pas. Aujourd'hui, je prends tout cela avec un peu plus de détachement. »

Le manque de résultats le mine tout autant, Mönchengladbach occupant une modeste place dans la seconde moitié du tableau. Et comme Bongartz n'est pas du genre causant, le Français et ses coéquipiers attendent toujours la dernière minute pour savoir si, oui ou non, ils débuteront ou seront sur le banc. « Il y a des matches où nous avons été vraiment ridicules en défense et où je me suis demandé si ce n'était pas mieux, finalement, d'être sur la touche. »

FRANK SIMON

Photo Alain de MARTIGNAC

Hubert Fournier (Mönchengladbach)

Madar ne veut pas se brader

Au début, tout était beau. « Ça a duré six mois. » Le temps, le plus souvent seul en pointe, de marquer trois buts en Championnat et de s'adapter très vite au mode de vie local « que j'apprécie beaucoup, comme toute ma famille ». Mais, sale coup du sort, « le 22 décembre, la veille de partir en vacances », une vilaine fracture du tibia met fin à la lune de miel. « J'ai mis près de cinq mois à retrouver ma place. Pour des bouts de match lors des trois dernières journées. Déjà, je sentais que l'arrivée du nouvel entraîneur *(NDLR : le Brésilien Carlos Alberto Silva)* avait changé quelque chose et que ce n'était pas spécialement bon pour moi. Mais je me disais qu'avec la nouvelle saison, on repartirait sur des bases saines. » Il se trompait.

Depuis, la situation de Mickaël Madar n'a pas vraiment évolué dans le bon sens. « Dès la préparation d'avant-saison, j'ai noté que je ne figurais pas dans les plans du coach et que j'allais passer à la casserole. » Ce qui ne tarde pas. « Un jour, je me suis plaint qu'on bouffait toujours du riz et j'ai quitté la table. Moi et d'autres. L'entraîneur n'a convoqué que moi. Le lendemain, alors que ça jouait assez dur à l'entraînement, je m'y suis mis aussi et le seul à avoir été repris de volée, ce fut encore moi ! J'ai râlé et je lui ai répliqué qu'il ne traitait pas tous les joueurs de la même façon. Ça ne lui a pas plu et il m'a prié de dégager en me disant qu'il ne voulait plus entendre parler de moi ! »

Malgré le soutien de ses partenaires, « qui ont trouvé la sanction trop sévère, ils ont même publié une lettre dans la presse en ma faveur », Madar n'a plus jamais réintégré l'effectif professionnel de La C gne. « Le président m'a dit qu'il s'opposerait pas à mon départ. Il a n décidé de ne pas exiger d'indemnité, pour un transfert dans un autre espagnol. » Pourtant, l'ancien buteur nois n'a toujours pas trouvé d'acqu « et il y a des jours où j'en ai marr Marre d'être sur le qui-vive. « Per dix jours, après avoir été écarté, je pas été payé. J'ai envoyé un huissier s'est réglé rapidement. Maintenan pointe tous les matins à l'entraîne pour ne pas qu'on me reproche une grave. » Marre de regarder les co jouer. « Je m'entraîne seul avec un p rateur physique que je paie de ma p C'est bien de courir, je suis prêt po marathon de New York, mais ç remplace pas le ballon et la compétiti Marre d'être obligé d'attendre. « Je chez moi. On ne sait jamais, un cou fil. Je m'ennuie un peu. » Marre de ner en rond.

« DES PROPOSITIONS SANS INTÉRÊT »

« Je crois que si j'avais été libre d début de la saison, j'aurais trouvé facilement preneur. Là, je vois bien c'est dur. » D'autant que l'internat français a des exigences et qu'il n écornera pas. « C'est vrai, à La Cor j'ai un gros salaire et il est hor question que je le diminue. D'autant me reste deux ans de contrat. Je n'ai me brader et je ne me braderai pas. Probable, en effet, qu'il aurait plus ra ment déniché nouvelle chaussure à pied si ses prétentions sur le plan éc

la galère...

mique n'étaient pas aussi élevées. Il l'avoue clairement : « J'ai eu des propositions, oui, mais sans intérêt. Lecce m'offrait deux années, j'en voulais trois. Quand je vois où en est cette équipe dans son Championnat (18e du Calcio), je me dis que j'ai bien fait de ne pas accepter. Le Celtic, lui, me proposait de faire un essai, des clubs anglais aussi. Faut pas exagérer, je suis quand même international et je viens de La Corogne. Ils doivent me connaître, non ? »

Il insiste : « Franchement, je ne vois pas pour quelle raison je devrais jouer dans un club moins important que La Corogne et, en plus, toucher moins d'argent ! Je veux bien aller dans un club plus modeste, mais alors gagner davantage. Je n'ai pas encore l'âge *(NDLR : Mickaël a vingt-neuf ans)* de jouer pour le plaisir. Dans trois ou quatre ans, oui, je m'amuserai dans une équipe sur la Côte d'Azur. Là, je me dois de penser à mon avenir et à celui de ma famille. »

Evidemment, il précise : « L'idéal serait de concilier les deux aspects, le financier et le sportif. Mais rien ne vient. » Il souffle : « Parfois, je pense qu'on doit dire du mal de moi. » Et puis, l'espoir reprend le dessus. Celui, ténu, de revenir dans le groupe : « J'imagine que la roue peut tourner. L'entraîneur, il n'est quand même pas très bien. » Il sait cependant que ce rêve a peu de chances d'être exaucé et qu'il va devoir quitter une ville et des amis — « Ils sont extras, mes équipiers espagnols » — pour poursuivre sa carrière. « Si c'est pour un super contrat, je pars même en Pologne ! »

VINCENT MACHENAUD

Dieng y croit encore

« Bien sûr que je ressens un manque de ne pas jouer. Mais c'est la loi. Où je fais part de mes états d'âme et, du coup, je m'exclus du groupe, où j'accepte le système. » Message reçu. Même si ça lui fait mal, Oumar ne le dira pas, préférant jouer le jeu du parfait non-titulaire, celui-qui-veut-y-arriver-un-jour. Alors, si les observateurs ne peuvent crier à la réussite sportive de Dieng à la Sampdoria, Oumar, lui, préfère placer le débat sur un autre plan que celui de la titularisation : « En venant ici, je n'avais pas la prétention d'être titulaire. J'ai fait un choix pas facile que j'assume complètement. J'avais envie d'apprendre, de découvrir. Aujourd'hui, je me suis imprégné d'une autre culture, d'un autre mode de vie et j'appréhende le football autrement. »

Dieng estime donc que malgré le peu de matches qu'il a disputés (dix-huit la saison dernière, deux cette année), il a « progressé à tous les niveaux ». Qui sont ? « Tactique, physique, appréhension des matches, professionnalisme. Tu vis tout ça à 100 %, sans aucun droit au relâchement. Je le sens dans ma vie de tous les jours. »

L'international Espoirs, appelé en catastrophe lors des Jeux Olympiques d'Atlanta, affirme encore « aimer les challenges ». « Quand j'ai signé à Paris, les gens disaient : il est complètement fou, Roche, Kombouaré, Ricardo vont le barrer. Mais, à l'arrivée, j'ai quand même disputé pas mal de matches en Championnat, Coupe de France, Coupe de la Ligue, Coupe d'Europe. Il ne faut pas avoir peur de la concurrence, elle ne peut que te faire progresser. »

Photo TEMPSPORT

Oumar Dieng (Sampdoria Gênes)

« JE NE SUIS PAS BARRÉ »

On fait de nouveau remarquer à Oumar qu'il nous paraît difficile d'accepter ce type de situation plusieurs saisons durant (Dieng a signé pour trois ans, avant de prolonger d'une année supplémentaire), mais il balaie l'argument : « C'est vous les journalistes qui pensez qu'il y a le feu. Alors qu'il n'y a pas le feu. Moi, je n'ai pas l'habitude de tirer des conclusions après quatre journées de Championnat seulement. Alors, je ne m'inquiète pas *(NDLR : on dit pourtant que Dieng serait en contact avec Lyon)*. Je suis serein. Très serein. »

Il n'empêche que cet optimiste de vingt-quatre ans a le chemin barré en défense centrale par Moreno Mannini, au club depuis dix-huit ans, par l'excellent Sinisa Mihajlovic, que Menotti a fait reculer d'un cran pour la bonne cause, et même par Castellini, revenu de Pérouse. Mais non, Oumar conteste tout cela : « Moi ? Je ne suis pas barré. Si je l'étais, je partirais. Je fais confiance à l'entraîneur qui essaie d'être le plus juste possible. Il m'a dit qu'il avait confiance en moi, qu'il m'avait vu sur cassettes et que mes qualités lui plaisaient. Venant d'un entraîneur comme lui, ce n'est pas du pipeau, hein ? »

Alors, qui a raison ? Ceux qui estiment que Dieng s'est trompé en signant en Italie ou l'intéressé lui-même, qui parle encore du « plaisir fou d'aller s'entraîner, de bien parler italien » et qui se sent « complètement adapté » ? Oumar conclut : « Je vais essayer de bouger des montagnes. J'en suis capable ! » On suivra ça attentivement.

JEAN-MARIE LANOË

Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

Pierre Laurent (Leeds)

Laurent patiente

« La saison passée, j'avais pris part à quatre des cinq derniers matches, c'est vrai. Mais je dois encore parfaire mon adaptation au jeu et au système de Leeds. » A entendre Pierre Laurent, qui fut l'un des transferts surprises de la fin de saison dernière, lorsqu'il passa tout soudainement du Sporting Club Bastiais à l'un des grands clubs anglais, son acclimatation outre-Manche ne serait qu'une question de temps. Pourtant, il n'a jamais été aligné, cette saison, par son nouveau club. Y aurait-il un problème relationnel avec George Graham, l'entraîneur ? « Pas le moindre. En fait, mon adaptation passe par un changement de poste. A Bastia, j'évoluais dans un registre d'attaquant sur le flanc gauche. A Leeds, on me demande d'évoluer au milieu côté droit. Ça prend un peu de temps. »

Qui plus est, Pierre a joué de malchance récemment en se blessant : « Je me suis donné une entorse, ce qui m'a écarté du groupe pendant deux semaines. Je suis OK maintenant, et je n'ai pas souffert moralement de cette situation. » Un point négatif pourtant : l'ambiance au sein du groupe n'est guère conviviale. « A la fin de nos matches à domicile, on se retrouve dans le "Lounge" pour boire un pot, mais cela ne va guère plus loin. Je suppose que ça dépend des clubs, comme en France d'ailleurs. Ce côté-là me manque un peu, car à Bastia régnait une super-ambiance. »

Voilà pour les regrets, les seuls avoués par Pierre, soutenu par son épouse et sa petite fille dans cette épreuve où patience et travail sont les maîtres mots. « Le cadre de vie est magnifique et je fais partie intégrante du groupe. Entre les séances d'entraînement et les séances de représentation pour les sponsors, mon temps est bien occupé. » Alors Pierre s'accroche à un rêve de jeunesse : « Je souhaite évidemment m'imposer comme titulaire et dans la foulée, pourquoi pas, disputer une finale de Coupe à Wembley. »

A Leeds, Pierre a succédé au Français le plus populaire en Angleterre, Eric Cantona. Une figure emblématique impossible à éclipser : « C'est une évidence, il a marqué les esprits. Ici, en plus, le sentiment des supporters est partagé entre l'amour pour Eric, qui avait remporté le titre en 1992, et la répulsion. Cette référence constante à Eric est pénible au bout d'un moment. »

Bien qu'étant l'un des nombreux Français présents en Angleterre, Pierre s'est très peu manifesté auprès de ses compatriotes. « Nous sommes allés récemment à Blackburn, où joue Patrick Valéry. Et en début de Championnat, Arsenal est venu à Leeds. C'est tout. »

Pierre espère désormais intégrer rapidement le « starting eleven » (le onze de départ) et mettre fin à sa longue inactivité. « Question qualité et mentalité, le groupe est bien doté. Mais il nous manque peut-être un joueur capable de poser un peu plus le jeu. » Et si l'oiseau rare, c'était lui ?

FRANK SIMON

Le derby n'est plus tout à fait ce qu'il était. Aujourd'hui, les rôles sont clairement partagés : Liverpool, avec Robbie Fowler, joue le titre et Everton le maintien.

Photo Thierry GROMIK

Liverpool a deux amours

DERBY. *Samedi, c'est le jour de la grande confrontation entre Everton et Liverpool. Les deux clubs voisins ont perdu de leur superbe, même si les Reds restent largement supérieurs à leurs adversaires. Il n'empêche que tout Goodison Park attend le réveil des Blues face au rival de toujours. Plongée au cœur de l'événement.*

Le passé décomposé. Dans les années 60, il existait dans Liverpool deux phénomènes : les Beatles et le football. Depuis, les premiers ont disparu et seule demeure la balle ronde. C'est la seule chose qui intéresse la ville, qui a vraiment besoin de deux clubs forts pour exister. Une ville où, comme à Milan ou à Madrid, on naît supporter d'un club et pas de l'autre. A Liverpool, on naît bleu ou rouge. Une éternelle opposition qui divise la population, mais fait marcher le tourisme.

Tous les quinze jours, des milliers d'Irlandais viennent à Liverpool assister à un match. L'Irlande, c'est tout près. Même des Norvégiens font le voyage jusqu'aux rives de la Mersey ! En Scandinavie, on dénombre officiellement 18 000 supporters de Liverpool et 2 000 d'Everton. Mais, si la ville entretient deux clubs, on ne trouvera pas pour autant de différence sociologique entre eux. Il n'y a pas de préféré des classes pauvres et de chouchou des bourgeois.

Nichés de chaque côté de Stanley Park (les deux stades sont distants d'à peine 500 mètres), Liverpool et Everton ont connu chacun une traversée du désert. Seul le premier a pu sauver l'honneur, même si les trophées se sont faits rares. Pourtant, au milieu de la dernière décennie, Liverpool et Everton dominaient l'Angleterre, mais aussi l'Europe. Etudions les palmarès. 1984 : Liverpool champion et vainqueur de la C 1 ; Everton remporte la Cup. 1985 : Everton champion, vainqueur de la C 2 et finaliste de la Cup ; Liverpool finaliste de la C 1. 1986 : Liverpool champion et vainqueur de la Cup au détriment... d'Everton. 1987 : Everton champion. 1988 : Liverpool champion. 1989 : Liverpool gagne la Cup contre Everton. Impressionnant !

Mais depuis 1990, l'année de son dernier titre, Liverpool n'a remporté qu'une Cup (1992) et une Coupe de la League (1995), tandis que son grand rival n'a pu fêter qu'une victoire en finale de la Cup, contre Manchester United (1995). Du coup, le derby n'est plus noté en lettres capitales sur l'agenda des Reds. C'est ainsi que l'on mesure le mieux la chute des Blues. Car, même si Liverpool ne domine pas le Championnat, sa confrontation avec Manchester United reste de loin le plus captivant des rendez-vous. Aujourd'hui, les rôles sont clairement partagés : Liverpool joue le titre et Everton le maintien.

Des gestions opposées. Avec Howard Kendall aux commandes, la saison s'annonce à nouveau difficile pour les Blues. C'est la troisième fois que Kendall, qui a connu toutes les années de gloire durant les eighties, entraîne le club. Il a hérité d'un effectif faible en qualité et en quantité, en raison des erreurs commises par son prédécesseur, Joe Royle. Pourtant, Kendall n'entrait pas dans les plans du président Peter Johnson quand celui-ci était à la recherche d'un entraîneur l'été dernier. Mais, devant les refus de Bobby Robson et d'Andy Gray (présentateur sur Sky TV), il est apparu comme la meilleure des solutions.

Néanmoins, Johnson a un singulier penchant pour la prospective. Il veut un nouveau stade de 65 000 places, toutes assises, qui serait construit en dehors de la ville et opérationnel pour 2001. Selon un sondage du club, 85 % des supporters sont favorables à ce déménagement. Info ou intox ? Toujours est-il que ce projet suscite une opposition qui préfère que l'argent soit investi dans le renforcement de l'effectif. Johnson, qui fut un supporter de Liverpool avant de devenir président d'Everton, en 1994, n'a plus la cote auprès du public. « On a dépensé 40 millions de livres (environ 350 millions de francs) pendant que Royle était l'entraîneur, se défend-il. Alors, de grâce, que l'on ne nous reproche pas un manque de soutien financier ! »

Le gestion de Liverpool reste tout de même plus rigoureuse et son président, David Moores, est tout heureux de déléguer le vrai pouvoir à son vice-président, Peter Robinson. Mais Moores demeure le plus acharné des supporters des Reds : « Si, un jour, le club voulait s'installe ailleurs, il le ferait sans moi. Anfield, c'e chez nous ! L'endroit respire les trad tions, les histoires, les souvenirs. Pou quoi déménager ? En revanche, not stade actuel pourrait être agrandi, jusqu' 55 000 places. »

Les Reds recrutent mieux Certes, les supporters d'Everton mériter autre chose que le mauvais classemer actuel de leur équipe (18e), car ils sor régulièrement 35 000 à remplir Goodiso Park. Mais qu'il est dur d'être le concu rent de Liverpool (7e) quand on sait qu les meilleurs joueurs des Reds étaier auparavant des fans d'Everton. De la Rush à Fowler, en passant par McMana man, Carragher et maintenant le jeun phénomène Michael Owen. Commer Everton a-t-il fait pour manquer de tel joueurs ? Question d'argent (McMana man) et d'accueil.

Si Everton est moins impressionnant qu Liverpool dans sa politique de formatio il fonde cependant beaucoup d'espoirs su son jeune milieu de terrain Michael Bal et son attaquant Danny Cadamarter dix-sept ans chacun. Le 27 septembre, il ont marqué tous deux contre Arsena Ball a joué le derby la saison dernière. Pa contre, il s'agira d'une première pou Cadamarteri, qui aura peut-être l'honneu d'être associé à Duncan Ferguson, atta quant écossais doué mais fainéant, qu reste le chouchou des supporters parc qu'il sort toujours le grand jeu contr Liverpool.

Everton a fait signer cette saison cin joueurs, dont trois n'étaient pas titulaire dans leurs anciens clubs : Tony Thomas arrière droit de Tranmere Rovers (4 MF Danny Williamson, milieu de West Han échangé avec le défenseur David Uns worth, et le milieu de terrain Garet Farrely, international Espoirs irlandais venu d'Aston Villa pour 9 MF. Plu positive a été l'arrivée, pour 15 MF, d l'ailier John Oster, un international Espoi (18 ans) gallois qui jouait à Grimsb Town.

En définitive, le meilleur renfort es l'international croate Slaven Bilic (Wes Ham, 45 MF), dont la venue avait é négociée par Royle juste avant sa démis sion en mars. Bilic avoue avoir toujour rêvé de signer dans un grand club, et le cyniques pensent qu'il rêve toujours ! So salaire mensuel de 800 000 francs l'a sans doute persuadé qu'Everton était un gran club. Malheureusement pour les Blues Bilic sera absent samedi pour caus d'expulsion à Newcastle.

Aujourd'hui, le contraste entre les deu clubs est saisissant. De 1950 à 1970 Everton était le club riche, capable d'atti rer les meilleurs joueurs du pays pour de sommes folles. Désormais, Liverpool es bien plus fortuné, mais dépense plu sagement. Pour renforcer un effectif qu compte actuellement vingt-sept éléments Evans n'a fait venir que quatre joueur durant l'intersaison. Mais pas n'import lesquels ! Paul Ince, le milieu de terrain d l'Inter Milan et vice-capitaine de la sélec tion anglaise (42 MF), Karl-Heinz Riedle l'attaquant du Borussia Dortmund vain queur de la C 1 (18 MF), Oyvind Leon hardsen, l'international norvégien qu jouait à Wimbledon (40 MF) et, enfin Danny Murphy, l'excellent milieu Espoir de Crewe (15 MF).

Si les deux clubs ne jouent plus dans l même catégorie, il n'en demeure pa moins que Liverpool n'a pas remporté l derby depuis le 13 mars 1994 et que les Reds ne se sont pas imposés à Goodiso Park depuis 1990. De quoi exciter tout l monde !

Correspondance RIC GEORG

Allemagne

CHAMPIONNAT

10e journée
14 et 15 octobre

Express

Kaiserslautern - Arminia Bielefeld 3-1
Bayern Munich - VfB Stuttgart 3-3
Cologne - Schalke 04 0-2
Duisburg - Hansa Rostock 0-1
Hambourg - Karlsruhe 3-1
Borussia Dortmund - Bayer Leverkusen 0-1
Wolfsburg - Werder Brême 1-0
Borussia Mönchengladbach - Munich 1860 5-1
Hertha Berlin - Bochum 2-2

▶ A Kaiserslautern (Fritz-Walter Stadion).
Kaiserslautern - Arminia Bielefeld : 3-1 (2-1). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Wagner. Buts : Rische (18e, 67e), Kadlec (31e) pour K'Lautern ; Kuntz (39e) pour Bielefeld.
Kaiserslautern : Reinke - Schjönberg, Kadlec, Schäfer (Koch, 88e) - Buck, Ratinho, Roos, Wagner (Riedl, 46e), Sforza - Rische. Marschall. Entr. : Rehhagel.
Bielefeld : Koch - Schaller, Stratos, Meissner - Gerber, Reeb, Maas (Bode, 62e), Maul (Fuchs, 62e), Kuntz - Reina, Sternkopf (Breidkreutz, 80e). Entr. : Middendorp.

▶ A Munich (Olympiastadion).
Bayern Munich - VfB Stuttgart : 3-3 (1-1). Spectateurs : 62 000. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Jancker (13e), Hamann (60e), Kuffour (64e) pour le Bayern ; Yakin (14e), Berthold (63e), Akpoborie (66e). Expulsion : Babbel au Bayern.
Bayern : Kahn - Babbel, Helmer, Kuffour - Basler (Zickler, 75e), Hamann, Nerlinger, Scholl (Fink, 29e), Tarnat - Elber (Gerster, 88e), Jancker. Entr. : Trapattoni.
Stuttgart : Wohlfahrt - Berthold, Verlaat, Haber - Hagner, Soldo, Yakin, Poschner, Balakov - Bobic, Akpoborie. Entr. : Löw.

▶ A Cologne (Mungersdorferstadion).
Cologne - Schalke 04 : 0-2 (0-1). Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Berg. Buts : Held (44e), Mulder (86e).
Cologne : Menger - Schmidt, Baumann, Schuster (Fensch, 44e) ; Gaissmayer, 77e), Cichon - Tham, Munteanu (Vladoiu, 54e), Tretschok, Andersen - Rösele, Andersen. Entr. : Kösmer.
Schalke 04 : Lehmann - De Kock, Thon, Linke - Latal, Held, Wilmots, Müller (Anderbrügge, 64e), Büskens - Goossens (Max, 88e), Eykelkamp (Mulder, 56e). Entr. : Stevens.

▶ A Duisburg (Wedaustadion).
Duisburg - Hansa Rostock : 0-1 (0-1). Spectateurs : 15 830. Arbitre : M. Weick. But : Neuville (23e). Expulsion : Hajto (74e) à Duisburg.
Duisburg : Gill - Wohlert, Emmerling, Hajto - Wolters (Hopp, 80e), Steffen, Zeyer (Vana, 46e), Osthoff, Hirsch (Putschmann, 76e) - Skoog, Salou. Entr. : Funkel.
Rostock : Brändigam - Rehmer, Weilandt, Groth - Lange, Redwan, Dowe, Studer, Barbarez (Pamic, 78e) - Neuville (Majak, 61e), Micevski (Ewen, 89e). Entr. : Lienen.

▶ A Wolfsburg (VfL Stadion).
Wolfsburg - Werder Brême : 1-0 (0-0). Spectateurs : 15 200. Arbitre : M. Koop. But : Präger (90e).
Wolfsburg : Zimmermann - Keller, Kovacevic, Stammann - Greiner (Reble, 83e), Deering, Kryger, Reyna, Dammeier (Tyszkiewicz, 75e) - Präger, Meissner (Spies, 75e). Entr. : Reimann.
Werder Brême : Reck - Wicky, Trares, Todt - Frey, Frings, Eilts, Bode, Brand (Pfeifenberger, 55e) - Flo (Van Lent, 67e), Labbadia (Skripnik, 74e). Entr. : Sidka.

▶ A Hambourg (Volksparkstadion).
Hambourg - Karlsruhe : 3-1 (1-1). Spectateurs : 23 854. Arbitre : M. Kessler. Buts : Dembinski (42e), Gravesen (54e), Yeboah (90e) pour Hambourg ; Wück (33e) pour Karlsruhe.
Hambourg : Butt - Böger, Schnoor, Molata - Spörl (Shcopp, 78e), Gravesen, Zeyer, Hollerbach, Salihamidzic (Jepsen, 88e) - Yeboah, Dembinski. Entr. : Pagelsdorf.
Karlsruhe : Reitmaier - Regis, Hengen, Reich - M. Keller, Nyarko, Hässler, Metz, Schepens - Schroth, Wück (Dundee, 59e). Entr. : Schäfer.

▶ A Dortmund (Westfalenstadion).
Borussia Dortmund - Bayer Leverkusen : 0-1 (0-0). Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Zerr. But : Beinlich (67e).
Dortmund : Klos - Heinrich, Reuter, Sauerland - Knoche (Schneider, 79e), Freund (Zorc, 71e), Paulo Sousa (But, 46e), Lambert, Reinhardt - Herrlich, Chapuisat. Entr. : Scala.
Leverkusen : Heinen - R. Kovac, Lottner, Happe - Lehnhoff, Emerson, Ramelow, Beinlich, Heintze (N. Kovac, 67e) - Kirsten (Meijer, 54e), Feldhoff (Zivkovic, 77e). Entr. : Daum.

▶ A Mönchengladbach (Bökelbergstadion).
Borussia Mönchengladbach - Munich 1860 : 5-1 (2-1). Spectateurs : 23 800. Arbitre : M. Kemmling. Buts : Hochstätter (7e, 38e), Lupescu (61e s.p.), Pettersson (78e), Passlack (79e) pour M'Gladbach ; Winkler (35e s.p.) pour Munich.
Mönchengladbach : Kamps - Hausweiler (Passlack, 46e), Klinkert, Andersson, Schneider - Hochstätter (Chiquinho, 71e), Lupescu, Witeczek, Pflipsen - Juskowiak (Villa, 62e), Pettersson. Entr. : Bongartz.
Munich 1860 : Meier - Gorges, Hoschneider, Kientz - Jeremies (Maiz, 78e), Stevic, Cerny, Pele (Borimirov, 66e), Nowak (Bender, 9e), Böhme - Winkler. Entr. : Lorant.

▶ A Berlin (Berliner Olympiastadion).
Hertha Berlin - VfL Bochum : 2-2 (1-1). Spectateurs : 36 746. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Dinzey (26e), Van Burik (63e) pour Berlin ; Karl (40e c.s.c.), Wosz (53e) pour Bochum.
Berlin : Krailly - Herzog, Karl, Van Burik (Hartmann, 64e) - Mandreko (Fährmann, 46e), Veit, A. Schmidt, Rekdal (Dardai, 57e), Dinzey - Sverrisson, Preetz. Entr. : Röber.
Bochum : Gospodarek - Fahrenhorst, Stickroth, Sundermann - Peschel, Wosz, Mamic, Hofman, Reis (Schreiber, 87e) - Gülünoglu (Dickhaut, 58e), Kölzle (Michalke, 72e). Entr. : Toppmöller.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	25	10	8	1	1	23	11
2. Bayern Munich	21	10	6	3	1	24	12
3. Schalke 04	18	10	5	3	2	11	8
4. Hansa Rostock	17	10	5	2	3	13	9
5. MSV Duisb.	16	10	5	1	4	11	12
6. VfB Stuttgart	15	10	4	3	3	20	13
7. Hambourg SV	15	10	4	3	3	17	17
8. Leverkusen	14	10	4	2	4	18	14
9. Werder Brême	14	10	4	2	4	14	16
10. VfL Wolfsburg	14	10	4	2	4	13	16
11. M'Gladbach	13	10	3	4	3	17	15
12. Bielefeld	12	10	4	0	6	13	14
13. Karlsruhe	12	10	3	3	4	18	23
14. Munich 1860	10	10	2	4	4	14	26
15. FC Cologne	10	10	3	1	6	13	21
16. Bor. Dortmund	9	10	2	3	5	15	15
17. VfL Bochum	8	10	2	2	6	14	21
18. Hertha BSC	6	10	1	3	6	7	18

Buteurs

1. Marschall (K'Lautern), 10
2. Winkler (Munich 1860), 7
3. Kirsten (Leverkusen), Präger (Wolfsburg), 6
5. Kuntz (Bielefeld), Zeyer (Duisburg), Hässler (Karlsruhe), Salihamidzic (Hambourg), Bobic (Stuttgart), 5

Rendez-vous

11e journée
Vendredi 17 octobre

Bochum - Cologne
Werder Brême - Hambourg

Samedi 18 octobre

Karlsruhe - Bayern Munich
VfB Stuttgart - Hambourg
Duisburg - Borussia Dortmund
Bayer Leverkusen - Kaiserslautern
Munich 1860 - Wolfsburg
Hansa Rostock - Schalke 04

Dimanche 19 octobre

Arminia Bielefeld - Bor. Mönchengladbach

Angleterre

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat
11e journée
Samedi 18, dimanche 19 et lundi 20 octobre 1997

Leeds - Newcastle
Aston Villa - Wimbledon
Barnsley - Coventry
West Ham - Bolton
Blackburn - Southampton
Derby County - Manchester United
Chelsea - Leicester
Everton - Liverpool
Crystal Palace - Arsenal
Tottenham - Sheffield Wednesday

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	22	10	6	4	0	27	10
2. Manchest.	21	10	6	3	1	14	4
3. Blackburn	19	10	5	4	1	20	9
4. Leicester	18	10	5	3	2	14	8
5. Chelsea	16	9	5	1	3	24	14
6. Derby C.	15	8	5	0	3	16	8
7. Liverpool	15	9	4	3	2	16	10
8. Newcastle	15	7	5	0	2	7	5
9. Leeds	14	10	4	2	4	11	11
10. Aston V.	13	10	4	1	5	11	15
11. West Ham	13	10	4	1	5	12	17
12. Coventry	12	10	2	6	2	8	11
13. Crystal P.	11	10	3	2	5	9	13
14. Tottenham	10	10	2	4	4	6	11
15. Wimbled.	9	9	2	3	4	10	11
16. Sheffield	9	10	2	3	5	14	23
17. Bolton	8	9	1	5	3	8	12
18. Everton	8	9	2	2	5	11	16
19. Southampt.	7	10	2	1	7	8	17
20. Barnsley	6	10	2	0	8	7	26

Buteurs

1. Bergkamp (Arsenal), 10
2. I. Wright (Arsenal), Sutton (Blackburn), 9
4. Carbone (Sheffield Wednesday), 8
5. Gallacher (Blackburn), Hartson (Sheffield Wednesday), R. Wallace (Leeds), 6

COUPE DE LA LIGUE

3e tour
Mardi 12 octobre

ARSENAL (D 1) - Birmingham (D 2) 4-1 (a.p.)
Barnsley (D 1) - SOUTHAMPTON (D 1) 1-2
BOLTON (D 1) - Wimbledon (D 1) 2-0 (a.p.)
GRIMSBY (D 3) - Leicester (D 1) 3-1
IPSWICH (D 2) - Manchester United (D 1) 2-0
OXFORD UNITED (D 2) - Tranmere (D 2) 1-1 (4 t.a.b. à 5)
READING (D 2) - Wolverhampton (D 2) 4-2
WALSALL (D 3) - Sheffield United (D 2) 2-1

Mercredi 15 octobre

COVENTRY (D 1) - Everton (D 1) 4-1
MIDDLESBROUGH (D 2) - Sunderland (D 2) 2-0
NEWCASTLE (D 1) - Hull (D 4) 2-0
Tottenham (D 1) - DERBY (D 1) 1-2
West Bromwich (D 2) - LIVERPOOL (D 1) 0-2
WEST HAM (D 1) - Aston Villa (D 1) 3-0
CHELSEA (D 1) - Blackburn (D 1) 1-1 (4 t.a.b. à 1)
Stoke (D 2) - LEEDS (D 1) 1-3 (a.p.)

Les clubs qualifiés figurent en capitales

Rendez-vous

4e tour
A partir du 17 novembre

Leeds (D 1) - Reading (D 2)
Middlesbrough (D 2) - Bolton (D 1)
Chelsea (D 1) - Southampton (D 1)
Derby (D 1) - Newcastle (D 1)
West Ham (D 1) - Walsall (D 3)
Liverpool (D 1) - Grimsby (D 3)
Arsenal (D 1) - Coventry (D 1)
Oxford United (D 2) - Ipswich (D 2)

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Championnat
9e journée
Samedi 18 octobre 1997

Standard Liège - FC Bruges
Mouscron - Saint-Trond
Charleroi - Lommel
Lokeren - Alost
RWD Molenbeek - Beveren
FC Liège - Harelbeke
Racing Genk - Westerlo
La Gantoise - Royal Antwerp
Germinal Ekeren - RSC Anderlecht

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	21	7	7	0	0	21	4
2. Lommel	19	8	6	1	1	20	8
3. Genk	16	8	5	1	2	19	10
4. Harelbeke	13	8	3	4	1	13	8
5. Ekeren	13	8	4	1	3	16	13
6. La Gantoise	12	8	3	3	2	16	12
7. Lierse	11	8	3	2	3	16	12
8. Westerlo	11	8	3	2	3	15	18
9. Charleroi	11	8	3	2	3	10	18
10. Alost	9	8	2	3	3	14	12
11. Standard Liège	9	8	2	3	3	9	9
12. Mouscron	9	8	2	3	3	7	7
13. Anderlecht	9	7	3	0	4	9	10
14. Lokeren	9	8	3	0	5	10	22
15. RWD Molenbeek	7	8	2	1	5	9	17
16. Beveren	6	8	1	3	4	8	13
17. Saint-Trond	6	8	1	3	4	4	14
18. Antwerp	3	6	1	0	5	7	16

Buteurs

1. Verschelde (Harelbeke), Claessens (FC Bruges), 7
3. Strupar (Racing Genk), 6
4. Radzinski (Germinal Ekeren), Vanderhaeghe (Alost), 5
6. Pivaljevic (Royal Antwerp), Cannaerts (Lommel), Outaré (Racing Genk), 4

COUPE

Seizièmes de finale
Mardi 14 octobre

FC BRUGES (D 1) - Ostende (D 2) 4-1
STANDARD LIÈGE (D 1) - Visé (D 3) 2-1

Mercredi 15 octobre

HARELBEKE (D 1) - Lokeren (D 1) 4-1
P. EISDEN (D 2) - RWD Molenbeek (D 1) 3-1
LA GANTOISE (D 1) - Alost (D 1) 4-3 (a.p.)
LIERSE (D 1) - Strombeek (D 3) 5-1
C. de Bruges (D 2) - MOUSCRON (D 1 (a.p.) 1-2
Saint-Nicolas (D 2) - BEVEREN (D 1) 2-5
SAINT-TROND (D 1) - Courtrai (D 2) 4-0
GENK (D 1) - RC Lebbeke (Promotion) 2-1
NEEROETEREN (Prom.) - Merchtem (Prov.) 1-0
ANTWERP (D 1) - Charleroi (D 1) 4-2
ANDERLECHT (D 1) - Westerlo (D 1) 2-1
Tielen (D 2) - DENDERLEEUW (D 2) 1-2
Diest (D 3) - EKEREN (D 1) 1-5
FC MALINES (D 2) - Lommel (D 1) 2-0

Les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale, qui se dérouleront le 14 janvier 1998, figurent en capitales

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

9e journée
Samedi 18 octobre 1997

Aberdeen - Hibernians
Kilmarnock - St Johnstone
Dundee Utd - Motherwell
Glasgow Rangers - Dunfermline
Hearts - Celtic Glasgow

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts of Mid.	18	8	6	0	2	18	9
2. Glasgow R.	17	7	5	2	0	22	10
3. Celtic Glasgow	15	7	5	0	2	15	7
4. Hibernians	12	8	3	3	2	17	11
5. Dunfermline	12	8	3	3	2	14	16
6. St Johnstone	9	8	2	3	3	7	10
7. Motherwell	8	8	2	2	4	12	14
8. Kilmarnock	8	8	2	2	4	5	17
9. Dundee Utd	4	8	0	4	4	10	17
10. Aberdeen	3	8	0	3	5	7	16

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 15.
2. Coyne (Motherwell), 8.
3. Hamilton (Hearts), Larson (Celtic Glasgow), 5.
5. Wieters (Dundee Utd), Crawford (Hibernians), Olofsson (Dundee Utd), 4.

COUPE DE LA LIGUE

Demi-finales

▶ Le mardi 14 octobre.
Dunfermline (D 1) - Celtic Glasgow (D 1) : 0-1 (0-0). But : Burley (75e).

▶ Le mercredi 15 Octobre.
Aberdeen (D 1) - Dundee United (D 1) : 1-3 (0-1). Buts : Windass (49e) pour Aberdeen ; Winters (34e, 75e), Easton (53e) pour Dundee United.
La finale, opposant le Celtic à Dundee United, sera disputée le 30 novembre

Eire

CHAMPIONNAT

7e journée
9 octobre 1997

Bohemians - Drogheda Utd 1-1
UC Dublin - Shelbourne 2-1
Dundalk - Kilkenny 3-0
Finn Harps - Cork City 2-1
Shamrock Rovers - Derry City 1-0
Sligo Rovers - St Patrick's 3-4

Classement

1. Shamrock Rovers, 14 pts ; 2. St Patrick's, 14 pts ; 3. Shelbourne, 13 pts ; 4. Sligo Rovers, 12 pts ; 5. Cork City, 12 pts ; 6. Dundalk, 12 pts ; 7. Bohemians, 10 pts ; 8. UC Dublin, 9 pts ; 9. Finn Harps, 9 pts ; 10. Derry City, 6 pts ; 11. Kilkenny, 3 pts ; 12. Drogheda Utd, 1 pts

Buteurs

1. S. Colly (Shelbourne), 6.
2. Cousins (Shamrock Rovers), Parkes, Lawlor, (Bohemians), 5.
5. Rose (Sligo Rovers), 4.

Espagne

CHAMPIONNAT

6e journée
14 et 15 octobre

Express

Real Majorque - FC Barcelone 0-1
Sporting Gijon - Real Madrid 0-2
Atletico Madrid - Merida 4-0
Real Sociedad - Celta Vigo 2-1
Espanyol - Compostelle 1-0
Tenerife - Racing Santander 2-2
Betis Séville - Real Saragosse 3-3
Salamanque - Real Oviedo 0-2
Valence - Athletic Bilbao 1-1
Deportivo La Corogne - Valladolid 1-3

▶ A Majorque (Luis Sitjar).
Real Majorque - FC Barcelone : 0-1 (0-1). Spectateurs : 30 800. Arbitre : M. Losantos Omar. But : Luis Enrique (5e).
Majorque : Kike - Olaizola, Marcelino, Campo, Romero - Mena, Engonga, Valeron, Stankovic - Moya (Monchu, 72e), Amato. Entr. : Cuper.
Barcelone : Hesp - Abelardo (Nadal, 69e), Fernando Couto, Reziger - Celades (Oscar, 45e), Amor (Roger, 90e), De La Pena, Sergi - Figo, Luis Enrique, Rivaldo. Entr. : Van Gaal.

▶ A Gijon (El Molinon).
Sporting Gijon - Real Madrid : 0-2 (0-1). Spectateurs : 16 505. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Morientes (18e), Raul (77e).
Sporting Gijon : Ablanedo - José Manuel, Bango, Acebal, Pablo, Mingo - Mario (Alex, 67e), Cano (Kucharski, 84e), Poyatos - Ledjakhov, Kaiku (Kossolapov, 67e). Entr. : Maceda.
Real Madrid : Canizares - Panucci, Hierro, Sanchis, Roberto Carlos - Seedorf, Redondo, Amavisca (Victor, 70e) - Mijatovic (Jaime, 67e), Raul, Morientes. Entr. : Heynckes.

▶ A Madrid (Vicente Calderon).
Atletico Madrid - Merida : 4-0 (1-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Vieri (40e), Kiko (47e), Juninho (54e), José Mari (90e).
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Andrei, Santi, Geli (Lopez, 68e) - José Mari, Bejbl (Lardin, 64e), Juninho, Caminero - Ezquerro (Kiko, 47e), Vieri. Entr. : Antic.
Merida : Navarro Montoya - Cortes, Sierra, Pablo, Pirri - Sinval, Losantos, Correa, Pirri Mori (Ruano, 65e) - Sabas (Marcos, 56e), Biagini (Gabrich, 45e). Entr. : D'Alessandro.

▶ A Saint-Sebastien (Anoeta).
Real Sociedad - Celta Vigo : 2-1 (0-1). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Djorovic (60e c.s.c.), Kovacevic (88e s.p.) pour Real Sociedad ; Loren (43e c.s.c.) pour Celta Vigo. Expulsion : Djorovic (82e) pour Celta Vigo.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Lopez Rekarte (Crasioveanu, 45e) - Gomez, Mvd, De Pedro, Aranzabal - Idiakez (Kovacevic, 78e). De Paula (Imaz, 92e). Entr. : Krauss.
Celta Vigo : Dutruel - Michel (Eggen, 82e), Vales, Djorovic, Berges - Ito, Mazinho, Karpine, Mostovoi - Cadete (Gudel, 77e), Revivo (Geli, 66e). Entr. : Irureta.

▶ A Barcelone (Olimpic de Montjuic).
Espanyol - Compostelle : 1-0 (0-0). Spectateurs : 12 500. Arbitre : M. Fernandez Marin. But : Pochettino (76e).
Espanyol : Toni - Cristobal, Nando, Pochettino, Torres Mestre - Martin, Brnovic (Cobos, 69e), Galca, Pacheta (Arteaga, 57e) - Oudec (Luis, 57e), Esnaider. Entr. : Camacho.
Compostelle : Pata - Nacho, Saula, Bellido, Villena (Popov, 23e) - José Ramon (Manuel, 78e), F. Passi, Fabiano, Lekumberri - Oheri (Llorente, 69e), Peney. Entr. : Vazquez.

▶ A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
Tenerife - Racing Santander : 2-2 (1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Kodro (31e, 81e) pour Tenerife ; Portillo (6e), Bestchastnykh (56e) pour Racing Santander.
Tenerife : B. Andersson - Vierklau, Mata, Ballesteros, Andre Luiz - Chano, Jokanovic, Felipe (Dorado, 45e), Makasy (Domingos, 65e) - Juanele (Robaina, 65e), Kodro. Entr. : V. Fernandez.
Racing Santander : Ceballos - Diego Lopez, Merino, Schurrer - Tais (Txema, 86e), Abelson, Javi Lopez, I. Conte (Moran, 75e), Portillo (Arpon, 71e) - Bestchastnykh, Alberto. Entr. : Marcos.

▶ A Séville (Benito Villamarin).
Betis Séville - Real Saragosse : 3-3 (2-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Perez Burrull. Buts : Oli (28e, 30e), Fernandez (56e) pour Betis ; Acuna (14e), Aguado (73e), Garitano (75e) pour Saragosse.
Betis Séville : Prats - Otero (Nadj, 80e), Olias, Solozabal - Finidi, Merino, Alexis (Canas, 62e), Fernando, Jarni - Alfonso, Oli. Entr. : Luis.
Real Saragosse : Konrad - Solana, Aguado, Glimar, Sundgren - Acuna, Garitano, José Ignacio, Gonzalez - Yordi, Radimov. Entr. : Costa.

▶ A Salamanque (El Helmantico).
Salamanque - Real Oviedo : 0-2 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Dely Valdes (46e), Gonzalez (93e).
Salamanque : Auzpurua - Corino, Pavlovic, Lenna, Sweets (Tulipa, 62e) - Taira, Giovanella, Cesar Brito, Vellisca - Zegarra, Paulets (Harafi, 73e). Entr. : Goikoetxea.
Real Oviedo : Mora - Abel Xavier, Cesar, Gamboa, Berto - Manel, Onopko, Paulo Bento (Jaime, 76e), Ana (Rivas, 84e) - Gonzalez, Dely Valdes (Christiansen, 90e). Entr. : Tabarez.

▶ A Valence (Mestalla).
Valence - Athletic Bilbao : 1-1 (1-0). Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Lopez (9e) pour Valence ; Gonzalez (75e s.p.) pour Athletic Bilbao.
Valence : Zubizarreta - Angloma, Caceres, M. Djukic, Mendieta, Carbon - Del Solar (L. Milla, 45e), Saib, Ortega (Fernando, 65e) - Lopez, Romario (Vlaovic, 75e). Entr. : Ranieri.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Lasa (Gonzalez, 56e), Roberto Rios, Garcia, Alkorta - Larrainzar, Nagore, Larrazabal (Lacruz, 70e), Alkiza - Joseba Etxeberria, Ziganda. Entr. : L. Fernandez.

▶ A La Corogne (Riazor).
Deportivo La Corogne - Valladolid : 1-3 (1-3). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Helder (3e) pour La Corogne ; Peternac (15e s.p., 29e), Victor (40e) pour Valladolid.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Helder, Naybet, Mando (Donato, 72e) - Mauro Silva, Manjarin, Conceiçao, Fran - Bassir, Luizao. Entr. : Silva.
Valladolid : Cesar - Julio Cesar, Santamaria, Garcia Calvo, Juan Carlos - Marcos, Quevedo, Gutierrez, Edu - Victor (Eusebio, 87e), Peternac (Raul, 69e). Entr. : Santos.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	18	6	6	0	0	16	4
2. Real Madrid	14	6	4	2	0	9	1
3. Atletico Madrid	11	6	3	2	1	15	5
4. Majorque	11	6	3	2	1	15	8
5. Celta Vigo	11	6	3	2	1	13	8
6. Espanyol	10	6	2	4	0	7	4
7. Racing Santander	10	6	3	1	2	10	9
8. Real Sociedad	10	6	3	1	2	7	7
9. Betis Séville	9	6	2	3	1	11	9
10. Oviedo	9	6	3	0	3	9	7
11. Tenerife	8	6	2	2	2	9	10
12. Saragosse	7	6	1	4	1	11	11
13. Atletic Bilbao	7	6	1	4	1	5	6
14. Compostelle	6	6	1	3	2	10	10
15. Dep. La Corogne	6	6	1	3	2	7	7
16. FC Valence	4	6	1	1	4	6	10
17. Salamanque	4	6	1	1	4	3	10
18. Valladolid	3	6	1	0	5	5	17
19. Merida	2	6	0	2	4	4	13
20. Sporting Gijon	0	6	0	0	6	4	20

Buteurs

1. Rivaldo (Barcelone), Luis Enrique (Barcelone), 5.
3. Vieri (Atletico Madrid), Oli (Betis Séville), Amats (Majorque), Gonzalez (Oviedo), Correa (Racing Santander), Garitano (Saragosse), 4.

Rendez-vous

7e journée
Samedi 18 octobre

FC Barcelone - Compostelle
Real Saragosse - Atletico Madrid

Dimanche 19 octobre

Real Oviedo - Real Sociedad
Merida - Salamanque
Celta Vigo - Valence
Athletic Bilbao - La Corogne
Espanyol - Betis Séville
Valladolid - Sporting Gijon
Real Madrid - Tenerife
Racing Santander - Real Majorque

Etats-Unis

CHAMPIONNAT

Demi-finales aller

▶ **Washington DC United - Columbus Crew : 3-2 (3-0).** Buts : Samnich (2), Diaz Arce pour Washington DC ; Farrell, Dooley pour Colombus. Expulsion : Rob Smith (85e) pour Colombus.

▶ **Dallas Burn - Colorado Rapids : 0-1.** But : S. Henderson.

Demi-finales retour

▶ **Columbus Crew - Washington DC United : 0-1.** But : Diaz Arce (47e).

▶ **Colorado Rapids - Dallas Burn : 2-1.** Buts : D. Alvarez (5e) pour Dallas ; D. Patino (34e) et C. Henderson (87e) pour Colorado Rapids.
Washington DC United et Colorado Rapids sont qualifiés pour la finale qui aura lieu le 26 octobre au RFK Stadium de Washington.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

9e journée
11 octobre 1997

Ballymena - Ards 3-1
Cliftonville - Portadown 3-1
Coleraine - Omagh Town 4-3
Crusaders - Glentoran 0-2
Glenavon - Linfield 2-3

Classement

1. Cliftonville, 17 pts ; 2. Glenavon, 14 pts ; 3. Ballymena, 14 pts ; 4. Glentoran, 13 pts.

Italie

COUPE

Huitièmes de finale aller
Mardi 14 octobre et mercredi 15 octobre

Atalanta-Bologne 3-1
Lazio-Naples 4-0
Udinese-Roma 2-2
Piacenza-Inter 0-3
Juventus-Lecce 4-0
Fiorentina-Pescara (D 2) 1-0
Parme-Bari 2-1

Le résultat de la rencontre Milan AC-Sampdoria, disputée jeudi soir, figurera dans notre édition du mardi 21 octobre.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

5e journée
Samedi 18 octobre

Lazio-Atalanta
Naples-Inter
Udinese-Empoli

Dimanche 19 octobre

Bari-Juventus
Brescia-Vicence
Fiorentina-Roma
Milan AC-Lecce
Parme-Bologne
Sampdoria-Piacenza

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	13	5	4	1	0	15	7
2. Rome	11	5	3	2	0	12	4
3. Parme	11	5	3	2	0	11	3
4. Juventus	11	5	3	2	0	9	2
5. Udinese	9	5	3	0	2	9	11
6. Gênes	8	5	2	2	1	10	8
7. Lazio	8	5	2	2	1	7	5
8. Vicence	8	5	2	2	1	6	5
9. Atalanta	7	5	2	1	2	7	7
10. Brescia	7	5	2	1	2	7	9
11. Fiorentina	6	5	2	0	3	10	10
12. Empoli	6	5	2	0	3	5	7
13. Milan AC	5	5	1	2	2	4	5
14. Bari	4	5	1	1	3	4	8
15. Naples	4	5	1	1	3	5	11
16. Bologne	3	5	0	3	2	4	6
17. Piaisance	2	5	0	2	3	4	9
18. Lecce	0	5	0	0	5	3	13

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 7.
2. Baibo (AS Roma), 6.
3. Hubner (Brescia), 5.
4. Ronaldo, Djorkaeff (Inter Milan), Inzaghi (Juventus), Montella (Sampdoria), Di Napoli (Vicence), 4.

Moldavie

CHAMPIONNAT

9e journée

Speranta Nisporeni-FC Agro Chisinau	0-3
Dinamo Bender-Sfintold Chisinau	1-1
Victoria Cahul-Moldova-Gaz Chisinau	1-2
Roma Balti-Locomotiva Basarabeasca	3-0
Unisport Chisinau-Olimpia Balti	2-2
Zimbru Chisinau-Tiligul Tiraspol	3-1

Classement

1. Tiligul, 24 pts ; 2. Zimbru, 21 pts ; 3. Nistru, 20 pts ; 4. Olimpia, FC Agro, 17 pts ; 6. Constructorul, 15 pts ; 7. Roma, Locomotiva, 10 pts ; 9. Sfintold, Unisport, 9 pts ; 11. Moldova-Gaz, Dinamo, 7 pts ; 13. Victoria, 5 pts ; 14. Speranta, 1 pt.

Buteurs

1. Rogaciov (Olimpia Balti), 13.
2. Comlionoc (Constructorul), 7.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

10e journée

Mardi 14 octobre

► **FC Volendam - Fortuna Sittard : 0-3 (0-1).** Buts : Hamming (37e, 90e), Jeffrey (53e).

► **FC Groningue - Willem II Tilburg : 2-2 (0-2).** Buts : Bombarda (70e s.p.), Koen (81e) pour Groningue ; Ceesay (1re, 44e) pour Willem II Tilburg.

► **Feyenoord Rotterdam - Maastricht VV : 2-1 (2-0).** Buts : Luijpers (3e c.s.c.), Korneev (45e) pour Feyenoord ; Luijpers (82e) pour Maastricht.

Mercredi 15 octobre

► **Ajax Amsterdam - NAC Breda : 1-0 (0-0).** But : Witschge (54e).

► **De Graafschap - Sparta Rotterdam : 2-2 (1-1).** Buts : Gerritsen (42e), Viscaal (47e) pour De Graafschap ; Groenendijk (11e), Jaliens (50e) pour Sparta Rotterdam.

► **Roda JC - PSV Eindhoven : 2-2 (1-1).** Buts : Vriede (38e), Ooijer (58e s.p.) pour Roda JC ; Möller (40e), Nilis (52e) pour PSV Eindhoven.

► **RKC Waalwijk - NEC Nimègue : 0-0.**

► **FC Utrecht - SC Heerenven : 2-4 (2-2).** Buts : Decheiver (26e), Van Mol (36e) pour FC Utrecht ; El Khattabi (15e, 64e), Samardzic (35e), Van Nistelrooij (48e), pour SC Heerenven.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	30	10	10	0	0	38	3
2. PSV Eindhoven	22	10	6	4	0	30	12
3. Feyenoord	20	9	6	2	1	18	7
4. SC Heerenveen	20	10	6	2	2	17	10
5. FC Twente	18	9	5	4	1	14	7
6. Vitesse	17	9	5	2	2	24	17
7. R. JC Kerkrade	13	9	4	1	4	15	14
8. FC Groningueri	13	10	3	4	3	15	14
9. Sparta Rott	13	10	3	4	3	22	18
10. De Graafschap	12	10	3	3	4	12	9
11. NEC Nimègue	10	10	3	1	6	9	19
12. NAC Breda	9	9	2	3	4	8	11
13. Willem II Tilburg	9	10	2	3	5	15	20
14. RKC Waalwijk	9	10	2	3	5	13	18
15. Fortuna Sittard	8	9	2	2	5	9	23
16. FC Utrecht	8	10	2	2	6	16	26
17. FC Volendam	5	10	1	2	7	6	32
18. Maastricht VV	4	10	1	1	8	8	27

Buteurs

1. Makhlas (Vitesse Arnhem), 11.
2. D. de Nooijer (Sparta Rotterdam), 8.
3. S. Arveladze, Babangida (Ajax Amsterdam), 7.
5. Cocu (PSV Eindhoven), Decheiver (FC Utrecht), El Khattabi (Sparta Rotterdam), 6.

Rendez-vous

Vendredi 17 octobre

Fortuna Sittard - FC Groningue

Samedi 18 octobre

SC Heerenven - Sparta Rotterdam
NAC Breda - RKC Waalwijk
Roda JC - Vitesse Arnhem
FC Twente - De Graafschap

Dimanche 19 octobre

NEC Nimègue - PSV Eindhoven
FC Volendam - Feyenoord Rotterdam

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

7e journée

Vendredi 17 octobre 1997

Maritimo Funchal - Sporting Portugal

Samedi 18 octobre 1997

FC Porto - Academica Coimbra
Salgueiros - Sporting Braga
Boavista Porto - Desportivo Chaves

Dimanche 19 octobre 1997

Leça - Campomaiorense
Estrela Amadora - Vitoria Setubal
Varzim - Rio Ave
Benfica Lisbonne - Farense
Belenenses - Vitoria Guimaraes

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	16	6	5	1	0	15	3
2. V. Guimaraes	15	6	5	0	1	10	5
3. Rio Ave	12	6	4	0	2	11	9
4. Maritimo Fun	11	6	3	2	1	10	7
5. Sp. Portugal	11	6	3	2	1	5	2
6. Sp. Braga	10	6	2	4	0	10	8
7. Farerense	9	6	2	3	1	6	4
8. Varzim	9	6	2	3	1	4	4
9. Acad. Coimbra	8	6	2	2	2	7	8
10. Salgueiros	6	6	1	3	2	8	6
11. Benfica	6	6	1	3	2	7	6
12. V. Setubal	6	6	1	3	2	5	6
13. Boavista Porto	5	6	1	2	3	3	6
14. Campomaior.	5	6	1	2	3	4	10
Est. Amadora	5	6	1	2	3	4	10
16. Leça	3	6	0	3	3	5	8
17. Belenenses	3	6	0	3	3	4	10
18. Desp. Chaves	3	6	1	0	5	3	9

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 7.
2. Karoglan (Sporting Braga), 4.

Roumanie

CHAMPIONNAT

11e journée

Mercredi 15 octobre

Dinamo Bucarest-Steaua Bucarest	1-3
Rapid Bucarest-Jiul Petrosani	5-0
Universitatea Craiova-Otelul Galati	0-2
Foresta Fallticeni-FC National	0-0
FCM Bacau-CSM Resita	0-1
FC Arges-Universitatea Cluj	0-2
Farul Constanta-Ceahlaul Piatra Neamt	1-0
Petrolul Ploiesti-Sportul Studentesc	2-1
FC Dimbovita-Gloria Bistrita	1-1

Classement

1. Otelul Galati, 28 pts ; 2. Rapid Bucarest, 26 pts ; 3. Steaua Bucarest, FC Arges, 23 pts ; 5. FC National, 22 pts ; 6. Universitatea Craiova, CSM Resita, 19 pts ; 8. Dinamo Bucarest, 18 pts ; 9. Petrolul Ploiesti, 13 pts ; 10. Gloria Bistrita, Foresta Fallticeni, Farul Constanta, 12 pts ; 13. Ceahlaul Piatra Neamt, 11 pts ; 14. Sportul Studentesc, 10 pts ; 15. Universitatea Cluj, 9 pts ; 16. FCM Bacau, 8 pts ; 17. FC Dimbovita, 6 pts ; 18. Jiul Petrosani, 3 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Lok. Moscou - Tch. Novorossiik 2-1

Classement

1. Spartak Moscou, 63 pts ; 2. Rotor Volgograd, 61 pts ; 3. Dynamo Moscou, 60 pts ; 4. Lok. Moscou, 48 pts ; 5. Tchernomorets Novor., 45 pts ; 6. Torpedo Moscou, 44 pts ; 7. Alania Vladikavkaz, 43 pts ; 8. Krylia Sovetov Samara, 43 pts ; 9. Chinnik Yaroslav, 43 pts ; 10. Zenith St-Petersbourg, 42 pts ; 11. Rostelmach Rostov, 40 pts ; 12. Baltika Kaliningrad, 39 pts ; 13. Jemtchoujina Sotchi, 36 pts ; 14. D. Gazovik Tioumen, 33 pts ; 15. CSKA Moscou, 32 pts ; 16. Fakel Voronej, 24 pts ; 17. Lok. N. Novgorod, 19 pts ; 18. Kamaz Nab. Tchelny, 18 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

24e journée

8 octobre 1997

Degerfors IF - Malmö FF	3-1
IFK Göteborg - AIK Stockholm	3-0
Halmstad BK - IF Elfsborg	3-0
Helsingborgs IF - Ljunskile SK	7-0
IFK Norrkoping - Orebro SK	0-1
Trelleborg FF - Osler IF	0-3
Vasteras SKEK - Orgryte IS	0-4

Classement

1. Halmstad BK, 49 pts ; 2. IFK Göteborg, 48 pts ; 3. Malmö FF, 44 pts ; 4. Orebro SK, 42 pts ; 5. Helsingborgs IF, 40 pts ; 6. IF Elfsborg, 40 pts ; 7. Orgryte IS, 37 pts ; 8. AIK Stockholm, 35 pts ; 9. IFK Norrkoping, 27 pts ; 10. Trelleborg FF, 24 pts ; 11. Osler IF, 21 pts ; 12. Degerfors IF, 19 pts ; 13. Vasteras SKEK, 19 pts ; 14. Ljunskile SK, 17 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Match en retard de la 13e journée

Mercredi 15 octobre

Saint-Gall - Grasshopper Zurich 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	31	14	9	4	1	28	14
2. Grasshopper Zurich	30	14	9	3	2	37	15
3. Lausanne Sport	27	14	8	3	3	29	19
4. Saint-Gall	21	14	5	6	3	26	21
5. FC Aarau	20	14	6	2	6	22	19
6. FC Zurich	18	14	4	6	4	16	17
7. FC Sion	17	13	4	5	4	19	16
8. Neuchâtel Xamax	16	14	4	4	6	20	24
9. SC Kriens	16	14	4	4	6	15	21
10. Lucerne	14	13	3	5	5	14	20
11. FC Bâle	8	14	2	2	10	14	29
12. Etoile Carouge	7	14	1	4	9	13	38

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper Zurich), 12.
2. Regtop (Saint-Gall), 8.
3. Esposito (SC Kriens), N'Kufo (Lausanne Sports), 7.
5. Celestini (Lausanne Sports), Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), Rey, Sesa (Servette Genève), 6.

Rendez-vous

15e journée

Samedi 25 et dimanche 26 octobre 1997

Saint-Gall - Lucerne
Neuchâtel Xamax - Grasshopper Zurich
FC Zurich - Lausanne Sports
SC Kriens - Etoile Carouge
FC Sion - FC Aarau
Servette Genève - FC Bâle

Tunisie

CHAMPIONNAT

8e journée

Stade Tunisien - CA Bizerte	1-0
Olympique Béja - CO Médenine	3-0
JS Kairouan - Olympique Kef	1-0
CS Ham.-Lif - Club Africain	joué mercredi
ES Zarzis - ES Sahel	joué mercredi
ES Tunis - CO Transports	joué mercredi
CS Sfaxien - AS Marsa	joué jeudi

Classement

1. ES Tunis, 19 pts ; 2. Club Africain, 19 pts ; 3. CS Sfaxien, 17 pts ; 4. ES Sahel, 16 pts ; 5. Olympique Béja, 14 pts ; 6. CO Transports, 9 pts ; 7. Stade Tunisien, 9 pts ; 8. CS Hamman-Lif, 8 pts ; 9. AS Marsa, 8 pts ; 10. JS Kairouan, 7 pts ; 11. CA Bizerte, 6 pts ; 12. Olympique Kef, 5 pts ; 13. Es Zarzis, 4 pts ; 14. CO Médenine, 2 pts.

ARCHIVES

Coupe de l'UEFA

32e de finale retour à rejouer

► Mercredi 15 octobre à Moscou.
Spartak Moscou (RUS) - FC Sion (SUI) : 5-1 (3-0). Spectateurs : 24 500. Arbitre : M. Temmink (HOL). Buts : Bouznikine (5e), Titov (33e), Ketchinov (41e), Tykhonov (60e), Romaschenko (85e) pour le Spartak ; Camadini (65e) pour Sion. Avertissements : Ananko au Spartak ; Biaggi, Eydelie, Quentin, Camadini, Wolf à Sion.
Spartak : Filimonov - Goriloukovitch, Ananko (Golovskoi, 86e), Romaschenko, Yevseyev - Ketchinov, Alenitchev, Titov - Chirko (Tsymbalar, 46e), Bouznikine (Melichine, 65e), Tykhonov. Entr. : Romantsev.
Sion : Borer - Zambaz, Biaggi, Wolf, Quentin - Milton (Murray, 65e), Eydelie (Seoane, 80e), Camadini, Lonfat - Tholot, Lota (Ouattara, 54e). Entr. : Richard.
A l'aller, Sion - Spartak Moscou, 0-1. Spartak Moscou rencontrera Valladolid (ESP) en seizième de finale.

Coupe du Monde 98

AMSUD

Eliminatoires

► Le dimanche 12 octobre à Santiago.
Chili-Pérou : 4-0 (1-0). Spectateurs : 75 000. Arbitre : Marcio Rezende (BRE). Buts : Salas (13e, 83e, 87e), Reyes (69e). Avertissements : Castaneda (41e), Salas (52), Parraguez (69e), Acuna (86e) pour le Chili. Expulsion : Jayo (63e) pour le Pérou.
Chili : Tapia - Rojas, Fuentes, Reyes, Miguel Ponce (Parraguez, 46e) - Cornejo, Acuna, Sierra, Castaneda (Vega, 50e) - Salas, Barrera (Juan Carreno, 70e). Entr. : Acosta.
Pérou : Balerio - Solano, Reynoso, Soto, Olivares - Jayo, Zegarra, Pereda (Rivera, 59e), Palacios (Zegarra, 77e) - F. Maestri, G. Carty (Julinho, 59e). Entr. : Oblitas.

► Le dimanche 12 octobre à Buenos Aires.
Argentine-Uruguay : 0-0. Spectateurs : 65 000. Arbitre : Claudio Cerdeira (BRE). Avertissements : Almeyda (28e), Ayala (88e) pour l'Argentine ; Barriko (36e) pour l'Uruguay. Expulsion : Vespa (61e) pour l'Uruguay.
Argentine : Roa - Ayala, Serrizni, Paz - Zanetti (Berti, 65e), Almeyda, Veron, Simeone, Ortega - Crespo (Esnarder, 69e), Lopez (Posse, 74e). Entr. : Passarella.
Uruguay : Nicola - Sanguinetti, Montero, Adinolfi - Vespa, De Los Santos, Barriko, Beongoechea (Fleurquin, 67e) - Recoba, Lujambio (Pacheco, 53e). Entr. : Maspoli.

► Le dimanche 12 octobre à Guayaquil.
Equateur-Bolivie : 1-0 (1-0). Spectateurs : 60 000. Arbitre : Arturo Brizio (MEX). But : Graziani (28e). Avertissements : Montano (30e) pour l'Equateur ; Ortiz (60e) pour la Bolivie.
Equateur : Cevallos - De La Cruz, Montano, Hurtado, Capurro - Carabali, Blandon, Gavica (Aguinaga, 46e), W. Sanchez (A. Fernandez, 76e) - Hurtado (Smith, 76e), Graziani. Entr. : Maturana.
Bolivie : Trucco - Castillo, Rimba, Jiguchi, Cristaldo - Ocoaizpur (Ortiz, 56e), Tufino, Etcheverry, Suarez (Gutierez, 55e) - Castillo (Blanco, 78e), Castillo. Entr. : Lopez.

► Le dimanche 12 octobre à Asuncion.
Paraguay-Venezuela : 1-0 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Baharmast (USA). But : Torres (64e). Avertissement : Gonzalez (68e) pour le Venezuela.
Paraguay : Chilavert - Rivarola, Ayala, Gamarra, Suarez (Ramirez, 67e) - Esteche, Acuna, Enciso - Benitez, Ovelar (Rojas, 55e), Baez (Torres, 62e). Entr. : Carpegiani.
Venezuela : Dudamel - Gonzalez, Echenique, Rey, Vallenilla - Ramos (Valiente, 57e), Madriz (Martinez, 69e), Garcia, Dolgetta - Perez, Urdaneta. Entr. : Borrero.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	29	15	8	5	2	22	12
2. Paraguay	29	15	9	2	4	21	13
3. Colombie	27	15	8	3	4	22	14
4. Chili	22	15	6	4	5	29	18
5. Pérou	22	15	6	4	5	18	20
6. Equateur	21	15	6	3	6	19	16
7. Uruguay	18	15	5	3	7	13	18
8. Bolivie	17	15	4	5	6	18	18
9. Venezuela	3	16	0	3	13	8	41

Rendez-vous

Dimanche 16 novembre

Argentine - Colombie
Uruguay - Equateur
Pérou - Paraguay
Chili - Bolivie
Exempt : Venezuela

Supercoupe Amsud

Le premier de chaque groupe est qualifié pour les demi-finales.

GROUPE 1

► A Cruzeiro.
Cruzeiro (BRE) - Colo Colo (CHL) : 3-0.

Classement

1. Colo Colo, 9 pts ; 2. Cruzeiro, 6 pts ; Boca Juniors, 4 pts ; 4. Independiente, 1 pt.

GROUPE 2

► A Buenos Aires.
Velez Sarsfield (ARG) - Olimpia (PAR) : 1-1 (1-1). Buts : Martin Posse (43e) pour Velez Sarsfield ; Luis Monzon (19e) pour Olimpia.

► A Sao Paulo.
Sao Paulo (BRE) - Flamengo (BRE) : 1-0 (1-0). Buts : Hugo Aristizabal (34e).

Classement

1. Sao Paulo, 7 pts ; 2. Flamengo, 6 pts ; 3. Olimpia, 5 pts ; 4. Velez Sarsfield, 4 pts.

GROUPE 3

► **Racing (ARG) - River Plate (ARG) : 2-3.**

Classement

1. River Plate, 12 pts ; 2. Vasco Gama, 4 pts ; 3. Racing, 2 pts ; Santos, 1 pt.

GROUPE 4

► A Medellin.
Atletico Nacional (COL) - Estudiantes (ARG) : 2-0 (0-0). Buts : Alex Comas (60e), Neider Morrantes (69e).

► **Penarol (URU) - Gremio (BRE) : 3-2.**

Classement

1. Penarol, 6 pts ; 2. Estudiantes, 5 pts ; 3. Atletico Nacional, 4 pts ; 4. Gremio, 3 pts.

Un Spartak remonté en vaut cinq

COUPE DE L'UEFA. Prévu au stade Loujniki (ex-Lénine), le seizième de finale à rejouer entre le Spartak Moscou et le FC Sion s'est finalement déroulé au stade du Lokomotiv. Les buts étaient bien à la hauteur réglementaire, mais les dirigeants sédunois ne se sont pas déplacés pour le vérifier. Il faut dire qu'ils n'étaient pas d'humeur très tatillonne cette fois-ci : tous les frais étant pris en charge par le Spartak (selon la décision de l'UEFA), la vodka a coulé à flots jusque tard dans la nuit à l'hôtel Radisson où était logée une délégation sédunoise forte de cinquante personnes. Sur le terrain, un Spartak remonté par 24 500 spectateurs revanchards a prouvé qu'il en valait cinq : dès la 5e minute, Maxime Bouznikine, l'international Espoirs, a montré la voie des huitièmes de finale. Titov et Ketchinov en première période, Tykhonov et Romaschenko en seconde ont transformé la rencontre en une véritable humiliation (5-1) pour les visiteurs, malgré un but pour l'honneur du Français Camadini (65e).

Correspondance CONSTANTIN KLETCHEV

Trois en un pour Ronaldo

ITALIE. Mercredi, Ronaldo a, pour la première fois depuis qu'il joue en Italie, inscrit trois buts dans un même match. La victime ? Piacenza en huitième aller de la Coupe d'Italie. L'attaquant brésilien a marqué à la 17e minute (reprise du droit sur un tir de Ze Elias repoussé par le gardien), à la 19e (encore du droit, sur une splendide remise de Moriero) et à la 58e (Ronaldo passe en revue toute la défense de Piacenza). Samedi, un dernier rendez-vous attend l'Inter, avant son match de C.3, face à l'Olympique Lyonnais : toujours leaders de la Serie A, les Nerazzurri se rendent à Naples à l'occasion de la sixième journée. Une équipe de Naples qui, malgré l'arrivée de Mazzone sur le banc de touche, ne parvient pas à se sortir de la crise. Mardi, en Coupe, elle s'est inclinée (4-0) sur le terrain de la Lazio.

ANTONIO FELICI

La League Cup dévaluée

ANGLETERRE. Polémique en Angleterre au cours du troisième tour de la League Cup. Arsenal et Manchester United ont en effet été montrés du doigt parce qu'ils alignaient une équipe éloignée du onze type. Le problème, c'est que, depuis 1965, cette Coupe donnait droit à une place en Coupe de l'UEFA (Leicester, éliminé par l'Atletico Madrid, avait ainsi gagné sa place à l'issue de la saison dernière) et que ce n'est plus le cas à partir de cette saison. Les équipes de Première et de Deuxième Division comptent bien, du reste, faire appel auprès de l'UEFA puisque la voie pour se faire connaître en Europe est ainsi bouchée. Mais la compétition reste populaire auprès des supporters, même sans carotte européenne. Et puis, si MU s'est fait éliminer par Ipswich (2-0 avec quand même six internationaux — Poborski, Johnsen, Cruyff entre autres — sur le terrain et deux sur le banc), Arsenal a gagné (4-1) contre Birmingham City malgré les absences de Seaman, Adams, Vieira, Bergkamp, etc. Ce qui faisait dire à Wenger : « Je fais de mon mieux pour le club ; ce qui passe par une bonne gestion des repos de chacun. Et on a gagné. »

Correspondance RIC GEORGE

Soederberg sélectionneur

SUÈDE. C'est Tommy Soederberg, le coach des moins de 21 ans, qui a été désigné comme nouveau sélectionneur de l'équipe nationale pour succéder à Tommy Svensson démissionnaire après l'élimination de la Suède pour le Mondial 98. Svensson a quitté ses fonctions après sept ans et 87 matches dont 44 victoires, 23 nuls et 20 défaites. Un bilan qui a mené la Suède en demi-finale de l'Euro 1992 chez elle et à la troisième place de la World Cup américaine deux ans après. Mais depuis, plus rien : la Suède ne s'était pas qualifiée pour l'Euro 96 et elle sera, donc, absente du Mondial en juin prochain. Une page est tournée. Le nouveau sélectionneur est un homme de quarante-neuf ans. Son seul titre de gloire est d'avoir mené, en 1992, AIK Stockholm jusqu'au titre de champion de Suède, le premier conquis par le club en cinquante ans.

Correspondance DANIEL DRAY

Le calvaire des arbitres

BULGARIE. Le métier d'arbitre est de plus en plus dangereux en Bulgarie. Leur santé est menacée, leurs voitures sont incendiées... Il est vrai que le mauvais exemple vient de haut. Le président de Neftochimik, M. Prototchanov, a ainsi menacé un arbitre de son arme. Comme il est aussi membre du comité exécutif de la Fédération, son forfait est resté impuni. Pourquoi alors se gêner ? Le même président a donc remis ça, en brutalisant l'arbitre du match Neftochimik-Slavia (7e journée), toujours en toute impunité. Une semaine auparavant, le président d'un autre club, Dobroudja, avait sorti son équipe du terrain à la 62e minute, et l'arbitre de ce match n'avait évité le lynchage qu'en se déguisant dans les vestiaires en policier ! Au lieu d'être radié de la Première Division, Dobroudja n'a été suspendu que de matches à domicile, et ce seulement pour les matches aller... Dernier incident en date : lors du match Levski Kustendil-CSKA Sofia (9e journée), le chef de la commission des arbitres, M. Alexandrov, a payé les erreurs de son collègue sur le terrain et a été sorti de la loge officielle manu militari par quelques types louches. En foi de quoi, le stade de Kustendil a été... suspendu pour six mois. Devant ce laisser-aller généralisé, les arbitres ont donc pris la décision de boycotter la 10e journée de Championnat.

Correspondance IVAN AVOUSKI

TÉLÉ

« Jour de foot », la balle au rebond

SUCCÈS. *Depuis cinq ans, « Jour de foot », sur Canal+, propose un résumé du Championnat une demi-heure après la fin des matches. Une performance technique qui en fait une des émissions phares de la chaîne. Ce vendredi, le magazine partagera exceptionnellement l'antenne avec Michael Jordan et les Chicago Bulls.*

Du basket à « Jour de Foot » ! Michael Jordan valait bien cela. Ce vendredi, Philippe Bruet intercalera en fait le football pendant les pauses du match de basket.

Photo CANAL + et SPORTS ILLUSTRATED/PRESSE SPORTS

Difficile de résister à Michael Jordan. Après avoir fait craquer tous les parquets américains, la star des Chicago Bulls et de la NBA a séduit Canal + qui, ce vendredi soir, diffuse exceptionnellement son magazine *Jour de foot* en direct de Bercy où se déroule le McDonald's Championship. Pour une fois, le foot se plie aux exigences du basket puisque tous les résultats et résumés de la douzième journée de Championnat seront distillés pendant les temps morts de la rencontre des Bulls.

« Les passionnés devront s'armer d'un peu de patience, mais ce n'est pas tous les jours qu'une chaîne de télévision offre une telle soirée de basket et près de trois heures de sports en direct », dit Philippe Bruet, le présentateur de *Jour de foot*, dont l'ordonnancement habituel sera chamboulé : présentation du sommaire de l'émission à 21 h 20, juste avant le coup d'envoi du basket, premiers résumés de 22 h 20 à 22 h 35, après les deux premiers quarts-temps du basket, et fin de l'émission au coup de sifflet final du basket, de 23 h 20 à 23 h 45. Soit trois tranches de *Jour de foot* dans ce « McDo » à la gloire d'un autre ballon rond. « Pour une fois, les envoyés spéciaux sur les terrains auront un peu plus de temps pour monter leurs résumés », se console Bruet.

Il faut dire que, depuis cinq ans, la petite équipe de journalistes et de techniciens qui travaillent pour *Jour de foot* réalisent chaque semaine un véritable petit exploit télévisuel. « Chaque émission est une gigantesque course contre la montre », explique Philippe Bruet, qui a succédé à Thierry Gilardi, parti animer le dimanche soir *L'Équipe du dimanche*. « En moins d'une demi-heure, les envoyés spéciaux doivent monter, mixer et transmettre le plus rapidement possible leur résumé à Paris. Malgré notre expérience, il n'est pas rare qu'en démarrant l'émission, tous les sujets ne soient pas arrivés, en raison de problèmes techniques ou de matches terminés en retard. Il faut alors jongler en direct et préserver un certain suspense sur les matches importants du classement. »

Durant toute la soirée, Philippe Bruet est donc installé au siège de Canal + devant une dizaine de petits écrans muets, sur lesquels sont retransmises les images de chaque rencontre. Dribbles, tacles, corners, penalties ou buts : aucun rebondissement du ballon rond n'échappe au journaliste, qui se laisse guider par les différents commentaires des multiplex radio branchés en parallèle. « C'est la radio qui m'alerte et me permet de faire un premier choix, dit-il. Selon l'intérêt de la rencontre, on peut alors donner une minute supplémentaire à un match qui en vaut la peine et demander de raccourcir le résumé d'un autre où il ne s'est pas passé grand-chose. »

Mais, à 22 h 15, tout doit être calé dans la régie où opèrent en alternance les réalisateurs François-Charles Bideaux et Jérôme Revon. Depuis l'année dernière, le lancement de Kiosque, le service de paiement à la séance de CanalSatellite, a permis de renforcer la structure de *Jour de foot* et d'améliorer sérieusement les résumés. « Avec huit caméras sur chaque rencontre, nous disposons de meilleures images, confie Philippe Bruet. Cela permet aussi aux journalistes de commenter les résumés presque en direct et offre une interactivité entre les stades et le studio à Paris. »

Un studio qui n'en est d'ailleurs pas tout à fait un, puisque *Jour de foot* est la seule émission de la télévision française à être diffusée dans un décor virtuel. Suivie chaque semaine par près de 25 % des abonnés de Canal +, elle est devenue au fil des ans une émission phare de la chaîne cryptée. Il y a d'ailleurs de fortes chances que Canal + s'inspire de l'expérience et de la spontanéité de cette émission pour ses futurs magazines de la Coupe du monde. DANIEL PSENNY

A VOIR

► **Vendredi, 21 h 20, 22 h 20 et 23 h 20, Canal + :** *Jour de Foot.*
► **Samedi, 22 h 15, Canal + :** *Question d'honneur.*
► **Dimanche, 10 h 40, TF 1 :** *Téléfoot.*

« TÉLÉFOOT » DU TAC AU TACLE. Le magazine de foot de TF 1 consacre ce dimanche au tacle. Quand le sujet a été décidé, il s'agissait d'ouvrir un débat à la suite des récentes déclarations de Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, qui avait suggéré d'interdire le tacle, avant de nuancer ses propos. Depuis, il y a eu cette semaine la suspension pour un mois de Paul Le Guen à la suite de son tacle sur Coridon, qui s'est traduit par une fracture du péroné pour le Guingampais.

ET VOICI CANTONA ACTEUR ! Grand retour d'Éric Cantona sur Canal +, ce samedi soir à 22 h 15, mais plus comme joueur de foot dans *L'Équipe du Dimanche*. C'est du « Canto » acteur dont il s'agit, celui qui est la vedette d'un court métrage de treize minutes dont le titre lui va doublement comme un gant : *Question d'honneur* se déroule en effet dans le monde de la boxe. D'où la présence au générique de Jake La Motta, Christophe et Franck Tiozzo, Stéphane Ferrara, Marcel Cerdan J' et Jean-Claude Bouttier. Cantona ne sera pas dépaysé pour autant : il sera entouré de ses frères Joël et Jean-Marie. *Question d'honneur* est diffusé dans le cadre de *Supplément détachable*, un rendez-vous que Canal consacre chaque samedi soir aux courts métrages inédits du monde entier.

PAPIN A SOIR D'EUROPE. Après Michel Platini et Roland Courbis, au tour de Jean-Pierre Papin d'être l'invité de *Soir d'Europe*, mardi prochain 21 octobre sur Canal +. L'attaquant des Girondins sera en plateau avec Thierry Gilardi et Nathalie Iannetta pour commenter les matches aller du deuxième tour de la Coupe de l'UEFA.

DIX MINUTES EN PLUS POUR LE KIOSQUE. Les responsables de Kiosque, le service de paiement à la séance de CanalSatellite qui propose chaque semaine le Championnat de France de D 1 à la carte, négocient la possibilité de prendre l'antenne à 19 h 45 au lieu de 19 h 55. En effet, certains abonnés se sont plaints de manquer le début d'un match en raison de la longueur de la connexion téléphonique avec le central de réservation.

Programme

Week-end du 17 au 20 octobre

VENDREDI

7 h 25 — Canal +
Guingamp-Bordeaux (12e j. de D 1). Commentaires de Denis Balbir, Philippe Doucet et Philippe Genin.

8 h 30 — Eurosport
Les temps forts des matches qualificatifs pour la Coupe du monde 98. Rediffusion à 16 h 30 et le 19 à 10 heures.

19 heures — AB Sports
Dallas Burns-Colorado Rapids, demi-finale du Championnat des Etats-Unis.

19 h 55 — Canal Sat. Kiosque
Nantes-Lyon. Lens-Monaco, Auxerre-Bastia, Le Havre-Rennes, Montpellier-Châteauroux, Strasbourg-Cannes et Toulouse-Paris-SG (12e j. de D 1).

21 h 20 — Canal +
Jour de foot (toute la 12e j. de D 1), présentation en direct de Bercy avec Philippe Bruet. A 22 h 20, première partie. A 23 h 20, deuxième partie.

21 h 45 — DSF
Bundesliga 2. Rediffusion le 18 à 12 h 30.

22 heures — RTPI
Maritimo-Sporting (7e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 18 à 8 h 30.

22 h 5 — SAT 1
Bochum-Cologne (11e j. de Bundesliga).

22 h 30 — Eurosport 21
Standard-FC Bruges (9e j. du Championnat de Belgique). Rediffusion le 18 à 14 heures.

0 h 50 — TF 1
Formule Foot. Présenté par Christian Jeanpierre (12e j. de D 1).

SAMEDI

13 heures — TMC
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

18 heures Sat 1
Karlsruhe-Bayern Munich, Leverkusen-Kaiserslautern, Duisburg-Dortmund, Stuttgart-Hertha Berlin, Rostock-Schalke 04 (11e j. de Bundesliga).

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat argentin.

20 h 30 — TVE1
Un match de la 7e j. de Liga.

22 h 15 — Canal +
Supplément détachable. Question d'honneur. Court métrage avec Eric, Joël et Jean-Marie Cantona.

22 h 30 — RTPI
Porto-Academica. Rediffusion le 19 à 8 h 30.

DIMANCHE

10 heures — Eurosport 21
Match 1.

10 h 30 — DSF
Hattrick. Rediffusion le 20 à 10 h 15.

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (12e j. de D 1).

11 h 50 — DSF
Un match du Championnat d'Europe des moins de 18 ans. Rediffusion le 20 à 15 h 30.

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

15 heures — RaiTre
Quelli che aspettano...

15 h 55 — RaiTre
Quelli Calcio...

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (12e j. D 1).

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint

18 h 15 — RaiUno
90e minuto.

19 heures — AB Sports
Vera Cruz-Monterey, Championnat du Mexique.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Bielefeld-M'Gladbach (11e j. de Bundesliga).

20 h 20 — Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Redif. à 1 h 10.

22 h 15 — Canal +
L'Équipe du Dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Les adversaires européens des Français (Karlsruhe-Bayern, Everton-Liverpool, Naples-Inter).

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

23 heures — Eurosport
World Cup Dream Team.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

18 h 30 — Canal + numérique
D 2 Max. Présenté par David Berger. Avec Nancy-Lorient, Toulon-Saint-Etienne et Mulhouse-Valence (16e j. de D 2). Rediffusion le 21 à 7 h 35 sur Canal +.

19 h 15 — DSF
10e j. de Bundesliga 2.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires d'Alain Bauderon et Frédéric Verdier. Rediffusions le 21 à 12 heures et le 22 à 8 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 55 — TF 1
Présentation de la 3e j. de C 1 par Vincent Hardy.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

13 h 35 — AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h 30.

16 h 30 et 23 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport

Le boom des spectateurs

AFFLUENCES. *Au bout de dix journées de Championnat, les indicateurs de fréquentation des stades sont au vert. La D 1 n'avait jamais attiré autant de monde (2 300 spectateurs de plus en moyenne par match) et la D 2 enregistre également une forte hausse. Coupe du monde, rénovation des stades, bonnes performances européennes, les raisons sont multiples. Et le phénomène devrait, en principe, durer.*

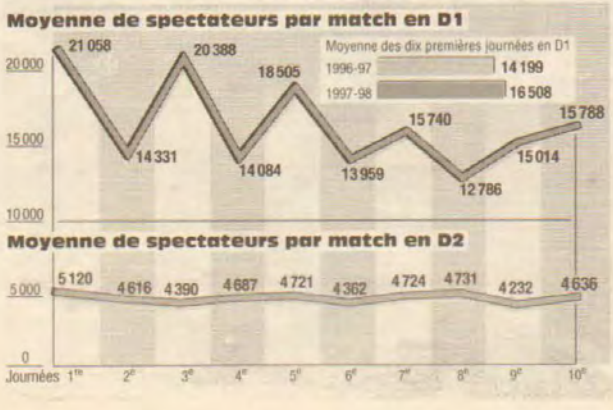
Photo Alain de MARTIGNAC

Le Parc des Princes truste les meilleures affluences, mais dans les autres stades la fréquentation est aussi à la hausse malgré les travaux de rénovation pour la Coupe du monde.

Plus 65 876 spectateurs. Le compte est bon. A entendre et à décortiquer, notamment. Car, à l'heure où le football français acquiert ses lettres de noblesse sur les terrains européens, les chiffres des gradins suivent – enfin ! – la même courbe ascendante. Prouvant à l'occasion que la relative froideur constatée parfois dans les travées des stades n'apparaît plus comme l'un des maux les plus anciens de l'histoire du foot tricolore.

Avec une hausse globale de 65 876 spectateurs, par rapport à la saison 1996-97, enregistrée au cours des dix premières journées de D 1, la tendance ne confine ni au frémissement aléatoire ni au frissonnement ponctuel. Plusieurs facteurs semblent en effet prouver que cette augmentation n'a rien d'un brutal épiphénomène. Surtout que, paradoxalement, des éléments conjoncturels auraient pu laisser croire, en début de saison, à un possible tassement des affluences. Pas besoin, par exemple, de sortir de Maths sup' pour constater que cet accroissement s'est bien opéré en dépit – ou à cause, pourquoi pas ? – de la nouvelle configuration à dix-huit clubs. Moins de matches = plus de spectateurs. Pas évident que tous les spécialistes aient cru à l'origine en cette équation à plusieurs inconnues.

Ce dossier ne prend pas en compte la onzième journée de Championnat de Division 1 disputée mercredi dernier. Les chiffres ont été arrêtés après dix journées.



Pas besoin, non plus, d'avoir usé ses fonds de culotte sur les bancs de l'ENA pour remarquer que cette popularité accrue a été enregistrée à un moment, pourtant, où les capacités d'accueil se trouvaient un peu limitées en raison de la mise en chantier de huit stades (Bordeaux, Lens, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Paris et Toulouse), Coupe du monde oblige. Sans compter non plus la rénovation de stades non concernés par l'événement, tels que Saint-Symphorien, amputé actuellement d'une tribune. La réduction des espaces d'accueil n'a pourtant en rien freiné l'ardeur des supporters puisque la moyenne record par journée a même été battue dès le coup d'envoi du Championnat (avec 21 058 lors de la première journée).

UN PIED DE NEZ AUX PESSIMISTES

Cet engouement s'annonce d'autant plus prometteur qu'il ne se limite pas à l'élite. La D 2, en enregistrant une hausse de 108 810 spectateurs sur les dix premières journées, participe aussi activement à ce nouvel élan populaire. Le foot draine davantage de foule, comme l'avait espéré à l'orée de la saison Noël Le Graët qui tablait déjà sur « davantage de spectacle et de spectateurs ». Avec, pour l'instant, une moyenne générale de 16 508, au lieu des 14 199, record de la saison passée, les temps de passage vers l'objectif avoué des 17 000 semblent respectés. Les clubs français auraient-ils subitement trouvé la recette magique pour attirer le chaland au stade ?

Certainement que la persistance de l'été indien a permis d'attirer et de retenir un surplus de spectateurs. « Dès les premières pluies et les froids persistants, d'ici à quelques semaines, on verra si le phénomène est véritablement bien ancré, analyse Guy Roux, en socio-météorologue averti. Mais il serait un peu injuste de limiter ce nouvel élan populaire aux seuls caprices du ciel. Le mouvement apparaît trop profond pour ne dépendre que d'un seul élément, si naturel soit-il. »

Claude Le Roy, le directeur sportif du PSG, se risque donc à une analyse moins terre à terre. « Ces bons résultats de fréquentation constituent un joli pied de

Les 10 meilleures affluences de 1997-98 en D1

Paris-SG - Bastia	41 384
Paris-SG - Rennes	34 902
Paris-SG - Montpellier	34 073
Paris-SG - Châteauroux	33 269
Lens - Auxerre	31 113
Lens - Le Havre	28 653
Strasbourg - Metz	28 571
Bordeaux - Monaco	28 337
Montpellier - Marseille	26 881
Strasbourg - Paris-SG	26 045

Les meilleures affluences par club en 1997-98	
Auxerre - Paris-SG	17 095
Bastia - Guingamp	7 306
Bordeaux - Monaco	28 337
Cannes - Bordeaux	8 329
Châteauroux - Metz	11 104
Guingamp - Nantes	13 953
Le Havre - Paris-SG	15 039
Lens - Auxerre	31 113
Lyon - Monaco	22 896
Marseille - Nantes	24 570
Metz - Paris-SG	25 142
Monaco - Marseille	13 237
Montpellier - Marseille	26 881
Nantes - Auxerre	25 382
Paris-SG - Bastia	41 384
Rennes - Monaco	12 770
Strasbourg - Metz	28 571
Toulouse - Auxerre	13 520

nez à tous ceux qui n'arrêtaient pas de dire que notre Championnat perdait de sa valeur. Même si le départ de joueurs aussi spectaculaires et inventifs que Ba reste préjudiciable à la qualité de notre compétition, cela ne reste qu'une exception. La bonne tenue sportive de nos clubs au niveau européen débouche sur une certaine curiosité et un attrait supplémentaire sur le plan national. On veut toujours retourner voir les p'tits gars qui ont réussi un exploit en Coupe d'Europe. Sans résultats de grande envergure à l'occasion des soirées européennes très médiatisées, je ne suis pas certain que le public se déplacerait aussi spontanément. »

AU STADE COMME AU THÉÂTRE

Guy Roux, lui, apporte un complément d'explication, préférant mettre l'accent sur les efforts portés sur les structures d'accueil. « Pendant longtemps, on a pensé, à tort évidemment, que les gens se fichaient de rester debout ou les fesses assises sur le béton. Mais l'installation de sièges, dans la plupart des enceintes en France, a certainement permis de fidéliser du public. Pour profiter au mieux d'un spectacle, il est important d'être placé dans les meilleures conditions. Au théâtre comme au stade. » Un accueil que Gervais Martel, le président du RC Lens, juge lui aussi primordial. « Certains pensent que les retransmissions TV à forte dose peuvent nuire au foot. C'est une idiotie : elles donnent encore plus envie d'aller respirer les odeurs du stade. Pour mettre le spectateur à l'aise, prenons donc exemple sur les Anglais qui ont réussi à faire des matches une fête de famille. A Lens, nous avons innové avec un abonnement famille (homme, femme et deux enfants pour 2 500 F par an). Reste à poursuivre dans cette voie, en proposant, par exemple, des garderies pour enfants comme il en existe déjà dans les stades anglais. »

Un esprit convivial que revendique également la Berrichonne de Châteauroux. Le message qui s'affiche sur la trentaine de panneaux (4 par 3) avant chaque rencontre à domicile est éloquent. « Hommes, femmes, enfants ; tambours, trompettes et tout ce qui fait du bruit ; venez soutenir la Berri ! »

Autant d'initiatives qui laissent pourtant, pour l'instant encore, la France à la remorque des quatre cadors européens (l'Allemagne, l'Angleterre, l'Espagne et l'Italie), en termes d'affluences. Une question de culture que Guy Roux résume à sa façon. « Pour remplir des stades, il faut des passionnés. L'Italien, lui, préfère ne pas manger de viande le dimanche midi, se contentant d'un grand plat de pâtes, pour économiser et aller au stade, à pied, pourquoi pas. En France, nous en sommes encore loin... » Tout en étant sur la bonne voie, visiblement.

PASCAL FERRÉ

Le Graët : « Objectif 20 000 en l'an 2000 ! »

PROSPECTIVE. *Le président de la Ligue avait vu juste, en prévoyant une hausse sensible du nombre de spectateurs cette saison. Mais il est convaincu qu'on peut faire mieux et place d'ores et déjà la barre plus haut.*

« Le Championnat de France 1996-97 avait attiré en moyenne 14 000 spectateurs par rencontre. L'objectif que vous avez fixé pour cette saison, de 17 000, semblait ambitieux, puisqu'il représente une augmentation supérieure à 20 %. Or les totaux atteints depuis début août vous donnent raison. Vous êtes donc satisfait ?

La barre des 17 000 constituait un objectif lucide. Le football a un impact fort en ce moment. Il faut aussi tenir compte d'un phénomène : nos stades s'équipent, les qualités d'accueil s'améliorent et, par conséquent, le public vient plus nombreux.

Est-ce l'effet Coupe du monde ?

Sans la Coupe du monde, il n'y aurait pas eu tout ce développement, c'est sûr. Notre retard est tellement considérable par rapport à nos quatre grands voisins ! Et c'est tellement difficile de convaincre une équipe municipale d'entreprendre des travaux...

« LE STADE DE FRANCE VIDE, QUELLE HONTE ! »

Etes-vous d'ores et déjà persuadé que la moyenne de 17 000 sera dépassée sur l'ensemble de la saison actuelle ?

Oui et je suis convaincu également que nous ferons encore mieux l'an prochain ! Pour se rapprocher des grands pays, il faut qu'on atteigne 20 000 de moyenne dans deux ou trois ans. Regardez l'OM qui est encore bloqué à 25 000 à cause des travaux au Vélodrome, mais qui pourra bientôt recevoir 60 000 personnes. Toulouse, Lyon et même Metz, qui n'accueille pas la Coupe du monde, ont aussi des capacités réduites. Sans compter que le jour où le Paris-SG jouera au Stade de France, il pourra bien accueillir 80 000 spectateurs deux ou trois fois par an...

Encore faudrait-il qu'il se décide à quitter le Parc des Princes...

Il serait un peu grotesque que le Stade de France, construit en partie avec l'argent des contribuables français et notamment parisiens, n'héberge pas le meilleur club de la capitale. Avec un outil de cette qualité, le PSG pourrait plus facilement s'affirmer comme un grand d'Europe. C'est facile, peut-être, de jouer les conseilleurs, mais si les gens passent devant ce stade vide, six mois après la Coupe du monde, quelle honte ! Cela dit, le Consortium doit également faire des efforts. Ses tarifs, en effet, sont dissuasifs.

L'augmentation du nombre des spectateurs est un de vos chevaux de bataille, mais la part des recettes guichets dans le budget des clubs ne cesse pourtant de diminuer, face à l'explosion des droits télé. Dans ces conditions, est-il vraiment nécessaire de continuer à se battre pour attirer le public dans les stades ?

Bien sûr ! C'est vrai que sur les graphiques, le petit fromage qui représente les recettes aux guichets diminue, mais rien n'existerait sans spectateurs ! Les sponsors et même la télévision ne s'intéresseraient plus au football s'il n'y avait plus de public dans les gradins.

Vous constatiez tout à l'heure le retard du football français par rapport à ses grands voisins en matière de qualité d'accueil. Ne devons-nous pas, pour combler une partie du fossé, les copier et donc modifier les horaires des matches, en particulier pendant la mauvaise saison ?

Les statistiques montrent en effet que c'est plus dur en février. Alors que les chiffres sont meilleurs au printemps. C'est l'influence de la météo. Mais vous vous souvenez sans doute qu'on avait essayé, en hiver, d'avancer le coup d'envoi à 19 heures, il y a quelques années. Mais les grandes villes n'avaient pas adhéré. 20 heures, l'hiver, c'est trop tard ! Ce n'est pas fait pour attirer des familles dans les stades. L'idéal serait un peu plus tôt le samedi *(comme en Allemagne)*, mais les magasins sont encore ouverts... Il est difficile de bousculer des habitudes. »

Recueilli par DOMINIQUE COURDIER

Noël Le Graët, un spectateur pas tout à fait comme les autres qui savoure son plaisir perdu dans une tribune.

Photo Daniel BARDOU

Bernard Lama et Christian Karembeu ont rejoué au football. C'était dimanche, à Madrid, lors d'un match contre le racisme, organisé par l'Association internationale des footballeurs professionnels (AIFP), qui a réuni des vedettes du monde entier et 70 000 spectateurs. Une agréable parenthèse pour les deux Français, qui n'ont toujours pas trouvé de solution à leurs problèmes respectifs.

FRANCE Football